

HITLER ADMET LA DÉFAITE

★ ★ ★ ★ ★ ● ● ● ● ● ★ ★ ★ ★ ★ ● ● ● ● ● ★ ★ ★ ★ ★

Les Russes à 25 milles de Berlin

(LIRE EN PAGE 3)

★ ★ ★ ★ ★ ● ● ● ● ● ★ ★ ★ ★ ★ ● ● ● ● ● ★ ★ ★ ★ ★

Sur la scène du désastre maritime de Vancouver

Le ministre du Transport, l'hon. J.-E. Michaud, vient d'ordonner la tenue d'une enquête autour de l'explosion qui s'est produite, mardi midi, à bord du "Greenhill Park", cargo de 10.000 tonnes, détruit dans le port de Vancouver. Quatre terribles détonations, qui firent éclater des milliers de vitres dans le quartier maritime de Vancouver, ont causé pour \$1,300,000 de dommages. 8 personnes ont été portées disparues et 18 autres ont été blessées au cours de cette tragédie. Des équipes de sauvetage ont déjà retiré trois corps calcinés des débris. Un d'entre eux a été identifié comme étant William Lewis, de Vancouver. Les recherches se poursuivent pour retrouver les 5 autres disparus. 9 des blessés reposent encore sur des lits d'hôpitaux. Des détectives, montés à bord du navire, déclarent que l'explosion a été probablement causée par une accumulation de gaz entre les ponts. La photographie ci-contre a été prise au plus fort de l'incendie qui ravagea le cargo à la suite de l'explosion. Le "Greenhill Park" se préparait à partir pour l'Australie. Un quotidien de Vancouver rapporte qu'il y avait à bord du navire huit tonnes de fusées lumineuses et quelque 100 tonnes de chlorure de soude. La "Canada Shipping Co., Ltd.", propriétaire du vaisseau, déclare que le gros de la cargaison comprenait du bois, de l'étain, du papier-journal et diverses autres marchandises, plus une certaine quantité de fusées. On ajoute qu'il n'y avait pas de munitions à bord de ce cargo. En annonçant qu'une enquête serait tenue sur l'explosion, l'hon. Michaud a exprimé ses sympathies personnelles à l'adresse des familles dont les membres ont été victimes de ce tragique accident.



La "Canada Shipping Co., Ltd.", propriétaire du vaisseau, déclare que le gros de la cargaison comprenait du bois, de l'étain, du papier-journal et diverses autres marchandises, plus une certaine quantité de fusées. On ajoute qu'il n'y avait pas de munitions à bord de ce cargo. En annonçant qu'une enquête serait tenue sur l'explosion, l'hon. Michaud a exprimé ses sympathies personnelles à l'adresse des familles dont les membres ont été victimes de ce tragique accident.

17 coopérateurs pour le Canada

Nous avons parlé de cette intéressante "chasse-galerie" qui doit prendre les airs demain à Kingston, capitale de la Jamaïque pour transporter à Miami Mme J.-R. Ascoli et ses quatorze enfants. Vu que cette famille occupera seule toutes les places de l'avion, celui-ci portera le nom de "clipper Ascoli", pour la circonstance.

De Miami, le voyage continuera en direction de New-York, par chemin de fer, mais de la métropole américaine, les Ascoli reprendront la voie des airs pour arriver à Montréal dimanche, si possible. Il est difficile de fixer les heures de ce voyage, vu le nombre de personnes qu'il faut accommoder à la fois.

Anglais de naissance, M. Ascoli a passé sa vie en Belgique. Comme ses ancêtres des Iles Britanniques, il établit dans son pays d'adoption une industrie métallurgique. Mais il s'occupa aussi très activement du mouvement coopératif qui avait pris naissance dans son pays natal.

Pendant dix ans il fut vice-consul de San-Salvador en Belgique. Le fait de son long séjour dans ce dernier pays explique pourquoi ses enfants portent tous des noms français.

EXPERT EN COOPERATIVES

Pendant longtemps mêlé activement aux coopératives de Belgique, M. Ascoli devint un expert dans le mouvement général. Pour pouvoir s'y adonner sur une plus grande échelle, il passa à la Jamaïque avant la guerre. Comme le mouvement coopératif y était à créer, il l'organisa de toutes pièces et devint directeur-général de la Fédération Coopérative de Kingston, capitale du pays. Il établit à la Jamaïque le système suivi au Canada.

M. Ascoli n'ignore pas l'agitation qui se fait actuellement autour de nos coopératives canadiennes; il n'en est pas surpris non plus. Il n'est que très naturel de voir que la masse des producteurs et des consommateurs ait à se défendre contre les abus des grands profiteurs et des nombreux intermédiaires du commerce. Mais si les producteurs et les consommateurs se donnent la main pour appuyer les coopératives, les profits indus des trop nombreux intermédiaires et des capitalistes resteront dans le commerce général; les producteurs étant en meilleure position, donneront un plus grand rendement et un meilleur produit. En fin de compte, ce sera la communauté en général qui en profitera.

A remarquer que l'on n'a parlé que de quatorze enfants de la famille Ascoli; en réalité ils sont quinze. Le plus âgé n'a pas été mentionné; c'est René, qui a 25 ans et qui se trouve en Belgique, faisant partie de l'armée britannique. Il est fort probable qu'il aura à réintégrer sa famille, vu qu'il vient d'être blessé au genou. Il est sous-lieutenant.



M. et Mme J.-R. ASCOLI, seront bientôt des Montréalais. En Belgique et à la Jamaïque, M. Ascoli s'est toujours occupé activement du mouvement coopératif. De fait, à Kingston, il était le directeur-général de la Fédération Coopérative. Il est donc une autorité dans ce domaine.

Tous pour le Canada



La famille Ascoli compte quinze enfants. Tous sont très bien portants et prêts à faire leur part de la prospérité de leur pays d'adoption. Ils comptent être à Montréal dimanche prochain.

Incendie dans le toit de l'Ecole Normale J.-Cartier

Un incendie, qui aurait pu avoir de très graves conséquences a éclaté vers 7 h. hier soir, dans la toiture de l'Ecole Normale Jacques-Cartier, angle du Parc Lafontaine et de l'avenue Calixa Lavallée. En constatant par le numéro d'appel qu'il s'agissait de cette vaste maison d'enseignement, le directeur Raymond Paré et l'assistant-directeur Anselme Fillion décidèrent de se porter à l'aide des chefs Arthur Payette et Jean-Paul Harbour. 35 minutes après leur arrivée avec des renforts, on sonnait le retour marquant la fin de l'incendie.

Les flammes toutefois, attisées par le vent à cette hauteur eurent le temps de "gruger" dans les corniches. Le feu semble avoir pris

naissance dans une tourelle de bois au-dessus d'une cheminée de briques. Il n'y eut absolument aucune panique et la majorité du personnel ignorait même que le toit était en feu. Les dommages s'élèvent à environ \$4,000.

Conditions à l'Argentine

MEXICO, 8.—(B.U.P.)—L'Argentine a été avertie qu'elle doit déclarer la guerre à l'axe, si elle veut faire partie de la famille des Nations-Unies. Une résolution à cet effet a été adoptée par le comité de la conférence inter-Amérique et l'Argentine devra souscrire à toutes les résolutions approuvées par cette conférence. Deuxièmement, l'Argentine devra déclarer la guerre à l'Allemagne et au Japon. La conférence inter-Amérique tiendra, aujourd'hui, sa dernière session plénière.

Un film inédit à l'Electrical

Les membres de l'Electrical Club, réunis hier en l'hôtel Queen's, se sont payés le luxe d'un film sonore, à l'issue de leur dîner hebdomadaire. Intitulée "In All Thy Sons", la bobine nous montre d'abord quelques scènes des neuf provinces du Canada, où l'on voit défiler les forêts de Colombie, les champs de blé de l'ouest, les industries de l'Ontario et du Québec, les mines et les pêcheries des maritimes. Toutes ces richesses naturelles sont canalisées vers l'effort de guerre, pour s'acheminer vers l'Angleterre. On voit ensuite les préparatifs de l'invasion et l'invasion elle-même, quand des milliers de navires débarquent hommes et matériel de guerre sur les plages de Normandie. On a réussi des photographies remarquables de cette gigantesque opération, et on se prend, à ce spectacle, à se demander comment tout cela fut possible. C'est ce à quoi le film tente de répondre.

Délateur

Cet individu aurait entendu les PARIS, 8.—Un prétendu prêtre, un nommé Robert Alèche, aurait provoqué l'arrestation de plus de 800 patriotes durant l'occupation allemande. C'est l'accusation que porte contre lui le président du tribunal chargé de l'enquête sur la Gestapo à Paris.

L'inondation ferme une usine



Le chantier maritime de l'American Bridge Company est complètement inondé par les eaux de la rivière Ohio, à Pittsburgh, avec le résultat qu'en a été obligé de fermer l'usine. L'eau qui couvre une partie des principaux édifices monte encore.

Directeur des Ecoles d'Arts et Métiers



Me LEON-DAVID GERMAIN, le nouveau directeur-général des Ecoles d'Art et Métiers de la province de Québec, photographié hier à son bureau. M. Germain succède à M. Gabriel Rousseau, I.C., démissionnaire. M. Germain naquit à Montréal. Il fit ses études classiques au collège Ste-Marie; son droit à l'université de Montréal, d'où il sortit licencié en 1920-21. Il a pratiqué le droit pendant 16 ans. Depuis le début de l'exercice de sa profession, Me Germain se spécialisa en questions techniques; il fut pendant plusieurs années attaché à une industrie à titre de conseiller l'egal. Tout désigné pour occuper le poste qu'on lui confia, Me Germain vient de prendre en main la direction générale des Ecoles d'Arts et Métiers. (Photo la "Patrie").

confessions de prisonniers politiques dans les prisons françaises et dénoncé ses pénitents. Le juge a déclaré que le chef de la bande pour laquelle travaillait Alèche était un nommé Masuy, de nationalité belge, qui avait son quartier général à l'hôtel Lutetia (hôtel bien connu des Canadiens qui allaient à Paris avant-guerre).

Les fournisseurs d'hôtel ont élu leurs officiers

"United Hotel Suppliers Association Inc.", à son assemblée annuelle, tenue à l'hôtel LaSalle, mercredi le 7 mars, a adopté une résolution exprimant son regret de la disparition de M. Kenneth W. Hogle qui avait présidé cette Association depuis sa fondation jusqu'à sa mort subite la semaine dernière. C'est en grande partie à son enthousiasme que l'Association doit sa situation actuelle. Les directeurs suivants ont été élus pour l'année 1945: Président: M. C. (Chuck) Smith, gérant Jordon Wines (Qué.), Ltd.; vice-président: M. J. H. Wakem, Hobart Mfg. Co.; trésorier: M. E. A. Fitzchell, Munderloh & Co. Ltd.; secrétaire: M. Jean Rinfret, Bell Rinfret & Cie Ltée.; directeurs: M. T. Brodeur, Cassidy's Ltd., G.-S. Parrot, General Steel Wares, Ltd., Maurice Gravel, Liquid Carbonic Company, P. Waldron, Sterling Teas & Coffees Ltd., R.-B. Daville, United Distillers, R.-J. Smith, Swift Canadian Co. Ltd., J. Colby, Standard Brands Ltd. Depuis trois ans la guerre a empêché de tenir comme d'habitude l'exposition annuelle d'hôtel et l'exposition culinaire toujours bien fréquentée, mais on espère que les conditions à la fin de cette année, permettront de la reprendre en janvier prochain.

L'Ohio monte

PORTSMOUTH, 8. — (P.A.) — La population de Portsmouth sur-veille avec angoisse la crue de l'Ohio, dont les eaux menacent de faire crouler les remparts de sacs de sable qui protègent les terres basses avoisinant cette ville.

Les eaux de l'Ohio et de sa tribulaire, la rivière Scioto, s'élèvent à raison d'un pied à l'heure et elles dépassent déjà de 13 pieds leur niveau normal. Trois cent cinquante ouvriers travaillent sans relâche à consolider les remparts élevés à la hâte.

La population du district manufacturier de Portsmouth cherche refuge sur les hauteurs et cinq cents évacués ont été transportés par train à Chillicothe où ils sont sous les soins de la Croix-Rouge. C'est la pire inondation vue depuis 1936 et 1937. Les digues qui protégeaient la vallée industrielle de Millersick, à l'ouest de Cincinnati, sont devenues inutilisables, hier, après avoir contenu l'inondation durant neuf jours.

On espère qu'une température plus froide diminuera le danger, de Pittsburg à Louisville, soit sur un parcours de 981 milles. A Memphis, les ingénieurs espèrent contenir la crue des eaux jusqu'à Cairo, Illinois.

Dans le Tennessee, les digues tiennent bon jusqu'ici bien que le Mississippi menace de se répandre sur les terres basses des deux rives.

On compte à date neuf pertes de vie dans cinq Etats. Les pertes sont évaluées à des millions de dollars et les industries de guerre sont presque totalement paralysées. Trente mille personnes ont dû chercher refuge dans les zones de sécurité. Trois mille autres familles sont menacées de subir le même sort.

Hommage aux femmes

MOSCOU, 8. — (P.A.) — L'Union soviétique a observé le Jour international des femmes, en rendant hommage aux femmes de Russie pour leur part énorme dans l'effort de guerre.

FDR

Délieux "SNACKS"

PATATES A LA "JULIENNE"

"HAMBURGERS"

"HOT-DOGS"

SPAGHETTI

SERVICE DE FONTAINE

FRANK DE RICE

1237 METCALFE PRÈS STE CATHERINE

HITLER ADMET LA DÉFAITE

Le chancelier nazi déclare à 30 officiers et gauleiters que l'Allemagne a perdu la guerre

Le Führrer blâme le Japon. — L'ennemi se servirait de gaz. — Les Alliés ne trouveront dans le Reich que "des ruines, des rats et des épidémies". — Démonstrations anti-hitlériennes dans Berlin. — Siège de Coblence et de Bonn. — Jonction imminente des 1ère et 3e armées américaines. — 6 divisions allemandes menacées d'encerclement. — Les Canadiens à l'offensive. — Les Russes à 25 milles de Berlin.

Sur tous les fronts, l'Allemagne doit faire face, aujourd'hui, à de nouvelles défaites. Pendant que la 1ère armée américaine assiège l'importante cité de Bonn et que la 3e armée, sur le point d'opérer sa jonction avec l'armée du général Hodges, combat aux approches de Coblence, la 1ère armée canadienne lance une poussée majeure contre l'ennemi dans la région de Wesel. A l'autre extrémité du front, les troupes du maréchal Zhoukov, qui ont commencé le siège de Berlin, ne sont plus qu'à 25 milles de la capitale du Reich. Pendant ce temps, une dépêche de Stockholm rapporte que le chancelier Hitler a admis, récemment, à un groupe de hauts officiers nazis que l'Allemagne avait perdu la guerre, mais que les Alliés ne trouveraient, à l'intérieur du Reich, que "des ruines, des rats et des épidémies". La radio berlinoise exhorte chaque homme, chaque femme, chaque enfant à combattre jusqu'à la mort pour défendre le pays.

5 chauffeurs de taxi dépouillés

Pendant que les bandits armés s'en prennent aux chauffeurs de taxi de Montréal, voici que des cambrioleurs s'emparent, d'une autre manière, des recettes des mêmes chauffeurs.

Deux des victimes



Après un répit de quelques jours, les bandits armés ont recommencé leurs attaques contre des chauffeurs de taxi de la métropole. Depuis deux jours, cinq de ces chauffeurs ont été attaqués. On voit ici deux de ces chauffeurs, M. René Lachapelle, 5595, 2e avenue, Rosemont, qui s'est fait voler \$10 et son taxi et le chauffeur Vianey Fournier, 4553 de Bullion, à qui les bandits enlevèrent \$18 et les clés de son taxi.

Hulten a été pendu

LONDRES, 8. (P.C.)—Karl Gustav Hulten, parachutiste américain de 22 ans, est mort sur l'échafaud de la prison de Pentonville, ce matin, pendant qu'une femme d'âge moyen, protestant contre cette exécution tentait de briser la porte de la prison à l'aide d'un camion. La foule en dehors de la prison eut à peine le temps de se gâter. La manifestante, Mme Elsie Van Der Elst, adversaire de longue date de la peine capitale, criait: "Vous avez laissé la vie sauve à la femme, mais vous pendez l'homme. C'est une vraie honte!"

La complice de Hulten, Elizabeth Marina Jones, danseuse de 18 ans, fut condamnée à mort pour meurtre d'un chauffeur de taxi et vit sa sentence commuée en emprisonnement à vie.

Une foule de plus de 200 personnes a manifesté en dehors de la prison parce que Hulten était pendu et que la danseuse ne l'était pas.

* LA DECLARATION D'HITLER

STOCKHOLM, 8. (B.U.P.) — Des rapports non confirmés de l'underground allemand révèlent que le chancelier Hitler a admis, le 24 février dernier, à l'occasion d'une conférence de 30 hauts officiers et gauleiters nazis, que l'Allemagne a bel et bien perdu la guerre parce que lui, le Führrer, a été victime "de la plus grande trahison de l'histoire".

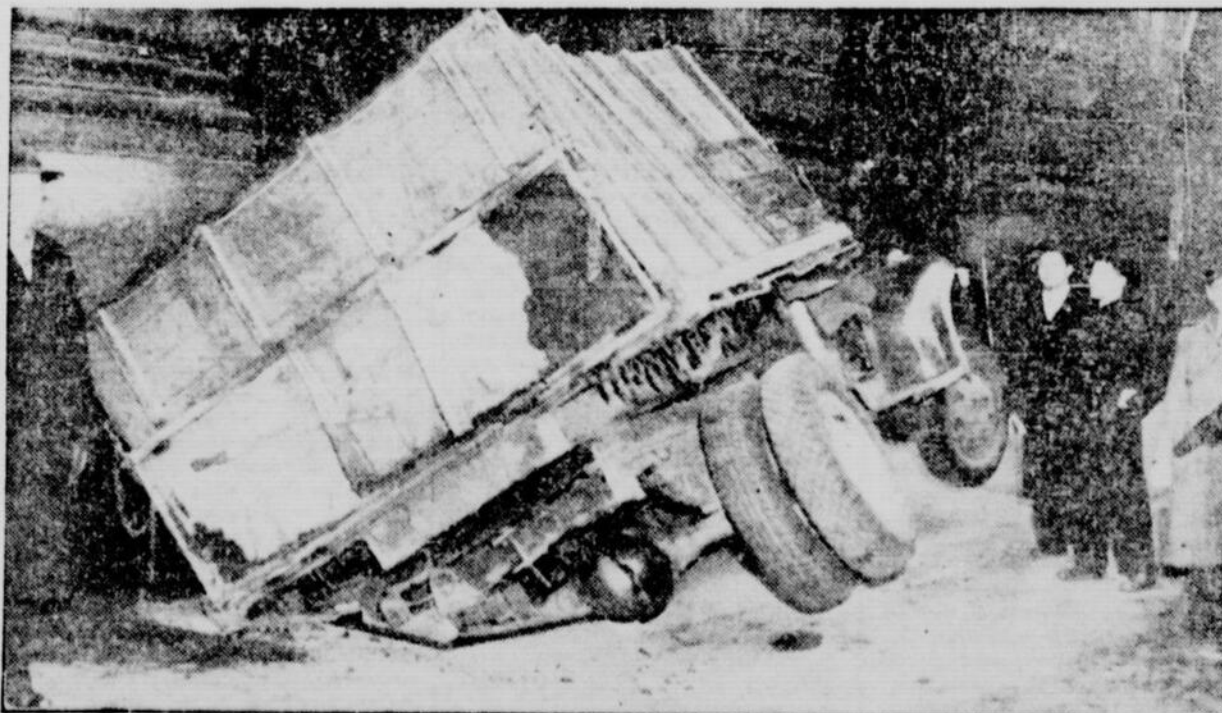
Le dictateur allemand attribue sa défaite aux "réactionnaires" et à ses traîtres alliés, y compris le Japon qui avait promis d'attaquer la Russie simultanément avec l'Allemagne. Hitler en a profité pour déclarer qu'il ne serait pas responsable "de ce qui arrivera au cours des derniers huit jours de la guerre". Cette déclaration est interprétée comme un nouvel indice que l'Allemagne se servira des gaz en dernier ressort pour éviter la défaite.

Au cours de la conférence, le dictateur nazi aurait révélé que les pertes boches, en morts, blessés et disparus, s'élevaient à 12,500,000 hommes depuis le début de la guerre. Etant donnée la situation désespérée du Reich, Hitler aurait nommé le chef de la Gestapo, Heinrich Himmler, "commissaire spécial de la destruction" avec mission de dévaster toutes les villes allemandes et les industries nazies, avec

(Suite à la page 4)

(Suite à la page 21)

"Il est bon parfois de calculer son poids"



Les hommes d'affaires et les jolies sténographes ou secrétaires du centre des affaires de la Métropole ont été amusés de voir un énorme camion paralysé sur le trottoir, du côté sud de la rue St-Jacques, à l'entrée même du bureau-chef de la Banque Canadienne Nationale. Le chauffeur du véhicule appartenant à la maison Mongeau & Robert avait cru bon de rapprocher son camion portant 10 tonnes de charbon de la trappe d'un ascenseur donnant sur le trottoir. Mais la porte céda sous le poids. (Photo la "Patrie")

Une des victimes

«(X)»

Des infirmiers de l'hôpital Notre-Dame transportent sur une civière l'une des neuf jeunes filles empoisonnées ce matin par l'oxyde de carbone à Dom. Hemstitch Works, 4275, est rue Notre-Dame.

(Photo la "Patrie").

«(X)»



9 jeunes filles empoisonnées

Sans l'intervention de l'Hydro-Québec et d'une escouade de secours du poste no 45, dirigée par le lieutenant J. Cartier et la collaboration d'un groupe de policiers accourus sur les lieux, neuf jeunes filles auraient à souffrir gravement et quelques-unes d'entre elles auraient peut-être même succombé ce matin lorsque, en commençant leur travail, aux ateliers de Dominion Hemstitch, situés 4275, est, rue Notre-Dame, elles s'évanouirent successivement sous l'effet de l'oxyde de carbone s'exhalant d'une fournaise réchauffant la pièce où elles se trouvaient.

Sept de ces jeunes filles durent être transportées tour à tour à l'hôpital Notre-Dame où elles sont gardées sous observation, pendant que deux autres ont pu regagner leur domicile après avoir reçu les premiers soins.

Les victimes hospitalisées sont: Mlles Jeannine Pageau, 16 ans, 440, Létourneux, sa sœur, Thérèse, 18 ans; Gisèle Lemay, 17 ans, 1686, Orléans; Jeannette Robertson, 17 ans, 1686, Orléans; Denise Handfield, 17 ans, même adresse que la

(Suite à la page 4)

* La Croix-Rouge

Près de 11 p.c. souscrit à midi

A midi, aujourd'hui, MM. René-B. Perrault et Mostyn Lewis, présidents conjoints de la campagne de souscription de la Croix-Rouge Canadienne, pour la province de Québec, rapportaient qu'ils avaient actuellement en caisse la somme de \$267,017, sur un objectif total de \$2,250,000, pour la province.

Tuée par un tramway

Une femme de 45 ans a été tuée instantanément, ce matin, vers 2 heures, en face du Forum. Mme Francis Williams, dont le mari est récemment revenu du front, revenait de veiller chez des amis et elle traversait la chaussée de la rue Ste-Catherine, à l'angle de la rue Atwater, dans le but de monter dans l'autobus Atwater-LaSalle, qui la mènerait chez elle, lorsqu'un tramway du circuit Ste-Catherine l'a heurtée, causant sa mort instantanée.

Le cadavre de la victime qui demeure à 110, 5e Avenue, à Verdun, a été transporté à la morgue où son mari est venu l'identifier. Le coronar tiendra une enquête.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI

Fleuriste La Patrie

168 EST.

STE-CATHERINE

Livraison partout directement de notre serre-chaude

PL. 1786-1787.



Ecoutez CHL

Le jeudi

12 h. 15

23 h. 30

5 chauffeurs...

(Suite de la page 3)

Deux autres chauffeurs de taxi ont été victimes de bandits armés, hier, portant à cinq le nombre de chauffeurs attaqués en deux jours.

La première victime fut M. Ludger de l'Etoile, 4066, rue Saint-André, qui se fit enlever \$7.60 et son taxi pendant l'heure du souper. De l'Etoile prit deux passagers à l'angle des rues Ste-Catherine et St-Laurent et ils se firent conduire à l'angle des rues St-Urbain et Milton. A cet endroit, un des voyageurs sortit un revolver et se fit remettre l'argent du chauffeur qui fut ensuite forcé de descendre de son taxi dans lequel les voleurs partirent. Le véhicule fut retrouvé plus tard.

LES MEMES

La seconde victime fut M. Vianney Fournier, 4553, de Bullion, qui remit \$18 à deux apaches, apparemment les memes que dans le cas de M. de l'Etoile. Il leur remit aussi les clefs de son taxi. Les deux passagers montèrent dans le taxi de Fournier à l'angle des rues Saint-Zotique et Saint-Laurent et ils se firent conduire à l'angle de la rue Boyer et de la Montée St-Michel. Là, ils obtinrent l'argent, puis ayant pris les clefs, ils ordonnèrent au chauffeur de rester assis dans son taxi et prirent la fuite à pied.

M. Courcelles ajourné au 20

Médéric Courcelles, 22 ans, 1923, rue Frontenac, accusé d'avoir tué le 28 février, le soldat Lionel Deslandes, 31 ans, dans un restaurant du boulevard Saint-Laurent, a subi son enquête préliminaire ce matin devant le juge T.-A. Fontaine. Comme le prévenu n'avait pas d'avocat, Me Irénée Lagarde, C.R., représentant la poursuite, l'invita à se tenir debout près de la boîte aux témoins afin de bien entendre les dépositions qui sont les memes qu'à la cour du coroner.

L'examen volontaire de Courcelles a été fixé au 20 mars.

La cathédrale de Cologne

COLOGNE, 8. — (P.A.). — La célèbre cathédrale, avec ses clochers minces et gracieux, n'a pas été détruite par les avions alliés.

Aumônier mort au front

TROIS-RIVIERES, 8. (P.C.). — Le major intérimaire-abbé J.-R.-J. Dalcourt, aumônier du régiment de la Chaudière, ancien vicaire à la paroisse Saint-Sacrement, ici, a été tué en service sur le front ouest, d'après une nouvelle reçue par son frère, M. Pierre Dalcourt.

L'autobus à l'université

Appel des étudiants au maire

Le maire de Montréal, M. Camillien Houde, a reçu ce matin une délégation d'étudiants en droit venus lui demander de s'occuper de régler la question de l'autobus pour l'université. Ils lui ont demandé de faire pression sur les autorités universitaires pour qu'on en vienne à une entente.

M. Houde a fait demander M. Aimé Parent, membre du conseil exécutif, qui s'est déjà occupé de l'affaire et l'a discutée tant avec la compagnie des tramways elle-même qu'avec les autorités universitaires.

Après avoir de nouveau examiné tous les aspects de la question, le maire a déclaré qu'il verrait lui-même les autorités universitaires. Il s'agit maintenant d'en arriver à une entente entre la ville et la société d'administration de l'université au sujet du pavage de la route.

On fera des efforts de part et d'autre pour qu'un service régulier d'autobus soit établi d'ici l'automne, pour la reprise des cours 1945-46.

Coïncé entre deux tramways



A 8 h. 46, ce matin, rue St-Denis, un peu au nord de Duluth, un Ukrainien, Joseph Kriseuk, a été gravement blessé entre deux tramways du circuit St-Denis. Il repose actuellement entre la vie et la mort à l'hôpital St-Luc où on lui fait sans cesse des transfusions. On peut voir dans la photo un policier qui est à laver le pavé à l'endroit exact de l'accident. M. Kriseuk, qui demeure à 6547, rue Cartier, et est âgé d'à peine 18 ans, traversait, en courant, la chaussée de la rue St-Denis, dans le but de monter dans un tramway filant vers le nord. Il fut violemment frappé par un autre tram se dirigeant vers le sud et cette dernière voiture le poussa vers celle qu'il voulait prendre: la victime fut alors coïncée entre les deux véhicules. La circulation fut immédiatement paralysée, et cela, durant plus de 25 minutes, c'est-à-dire jusqu'à ce que les constables Goulet et Charbonneau, sous la direction du lieutenant A. Mayer, réussissent à trouver une ambulance. Durant ce temps, M. Kriseuk perdait une énorme quantité de sang. La victime a les deux jambes fracturées, des lésions internes ainsi que d'autres fractures ouvertes que l'on n'a pas encore pu localiser avec certitude, étant donné l'état de choc dans lequel il git actuellement. Il est impossible de l'opérer, mais les chirurgiens croient qu'il pourra survivre à ses blessures. (Photo la "Patrie")

L'endroit de la tragédie



L'établissement Hemstitch, 4275, est, Notre-Dame, où neuf jeunes employées ont été asphyxiées par l'oxyde de carbone qui se dégageait d'une fournaise. Sept des victimes ont dû être hospitalisées à Notre-Dame. (Photo la "Patrie").

9 jeunes filles...

(Suite de la page 3)

précédente: Jacqueline Soumis, 16 ans, 4449, Adam, et Yvette Lessard, 17 ans, 1700, Orléans. Leurs deux compagnes, plus heureuses et qui ont pu regagner leur domicile sont Mlles Aline Berthiaume, 1692, Orléans, 17 ans et Claire Blain, 19 ans, 4266, est, Notre-Dame.

SOUS OBSERVATION

A l'hôpital on nous apprend que celles qui y ont été transportées sont dans un état satisfaisant. Elles sont cependant gardées sous observation pour quelques heures.

M. W. Juneau, propriétaire de l'établissement, s'est refusé à tout commentaire. La police déclare qu'une fournaise avait été allumée durant la nuit dans la salle de travail de l'établissement et que ce n'est qu'après s'être rendues à leur poste que les jeunes filles s'aperçurent tour à tour sous l'effet du gaz qui se répandaient dans la pièce.

L'inspecteur Ferdinand Lafleur, de la division est, l'assistant-inspecteur J.-E. Lévesque, et le lieutenant Léon Poupard, ce dernier du poste no 34, se sont rendus sur les lieux.

Comité des bills privés

QUEBEC, 8. — (Par Jos. La-Vergne). — Le comité des bills privés de l'Assemblée législative a permis, au cours de l'avant-midi, au conseil de ville de Drummondville, de se nommer un gérant municipal.

Le comité étudia ensuite le bill de la Commission scolaire de Sherbrooke. Aucune objection. On pourra augmenter la taxe scolaire. On ne pourra emprunter plus de \$200,000 pour fins scolaires.

L'hon. M. Duplessis déclare qu'à l'avenir, lorsqu'il s'agira d'emprunts scolaires, il faudra avoir l'autorisation non pas du surintendant de l'instruction publique, M. Victor Doré, mais bien du Secrétaire provincial, l'hon. Omer Côté.

QUEBEC, 8. — (Par Joseph La-Vergne). — L'hon. Maurice Duplessis vient de faire voter par la Chambre un montant de \$300,000 qui servira à payer les augmentations de salaires statutaires de quelques milliers de fonctionnaires provinciaux. Ces augmentations avaient été suspendues à partir du 1er décembre dernier. On les paiera jusqu'au 1er avril avec cette somme. Le prochain budget régulier règlera la situation de ces fonctionnaires pour le prochain exercice, débutant le 1er avril.

QUEBEC, 8. — (Par Joseph La-Vergne). — L'hon. Georges Dugas, ancien ministre provincial de la voirie et des travaux publics, député d'Argenteuil, posera au gouvernement les questions suivantes relativement à la construction du pont Plessis-Gélair dans les comtés de Terrebonne et de Laval:

Le gouvernement a-t-il demandé des soumissions publiques?

Le gouvernement a-t-il demandé des soumissions privées et, dans l'affirmative, à qui?

Quels sont les entrepreneurs qui ont soumissionné et quel est le prix offert par chacun?

A qui le contrat a-t-il été accordé et à quel prix, ou à quelles conditions?

L'Ange de l'école

La fête de saint Thomas, le docteur angélique, a été célébrée par tout hier avec éclat. Les étudiants des diverses facultés de philosophie et de théologie ont tenu à rendre un hommage particulier au patron de la jeunesse étudiante.

Des grand-messes ont été célébrées à Montréal, notamment au Gesù, où Mar Léger, vicaire général du diocèse de Valleyfield, prononça un sermon de la plus haute inspiration. Une célébration spéciale, avec grand-messe et sermon de circonstances, eut également lieu au Grand Séminaire.

A Québec, en présence de S. E. le cardinal Villeneuve et de l'évêque auxiliaire du diocèse, S. Ex. Mgr Georges-Léon Pelletier, une grand-messe fut célébrée à la cathédrale. Le sermon fut prononcé par M. l'abbé Georges Hébert.

A Ottawa, plus de 1,500 séminaristes, scolastiques, collégiens et étudiants ont assisté à une grand-messe qui célébrait le supérieur du scolasticat St-Joseph, le R. P. Sylvio Ducharme.

Les divers monastères des Dominicains à travers le pays ont également célébré d'une façon toute spéciale la fête de l'éminent docteur qui appartient à leur ordre.

Deux ans de bague

Philippe Allard, 25 ans, et Albert Moutssin, 23 ans, deux récidivistes au dossier très chargé, ont tous

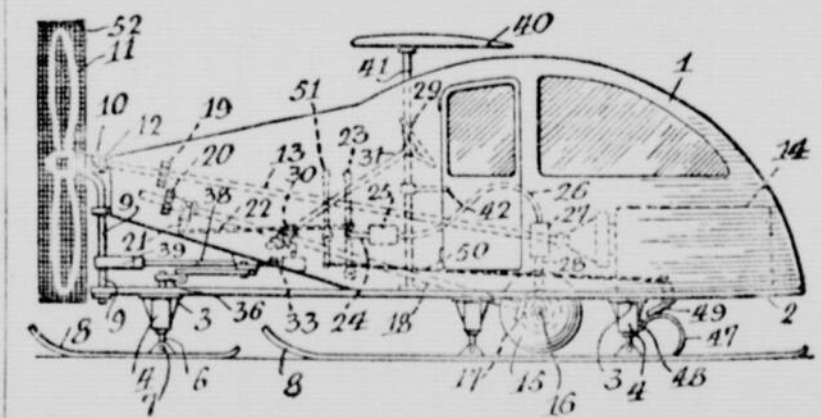
Parricide?



John Alexander TAYLOR, 52 ans, est photographié ici quelques instants après son arrestation à Windsor, Ont., sous l'accusation d'avoir tué sa mère, Mme Elisabeth Taylor, 75 ans, de Toronto. Deux hommes de la Ville-Roie qui recherchaient Taylor à Windsor l'ont rencontré et reconnu dans la rue. Sa comparution a été ajournée au 14 mars.

deux été condamné par le juge T.-A. Fontaine à deux ans de pénitence, le premier pour vol et recel et le second pour vol avec violence.

Véhicule à propulseur aérien



M. Napoléon Poudrier, cultivateur, de Latulipe, comté de Temiscamingue, est l'inventeur d'un véhicule monté sur skis, dont la propulsion s'obtient à l'aide d'une hélice aérienne, qu'il appelle "véhicule à propulseur aérien". Le but principal de l'invention est d'obtenir un véhicule du caractère décrit dont la marche est rapide et facile, sur la neige ou toute autre surface. Un autre but est d'obtenir un véhicule muni d'ailes porteurs qui allègent le poids du véhicule et facilitent le déplacement. Les autres buts de l'invention sont de rendre mobiles les ailes porteurs afin qu'elles ne nuisent pas en passant dans un endroit rétréci, d'aider à la propulsion en utilisant un pont moteur qui permet d'aider les skis arrières lorsqu'il y a lieu et d'obtenir un véhicule, tel que décrit, qui est de construction rationnelle et économique. L'invention comporte de chaque côté une aile susceptible de se déployer ou se placer longitudinalement sur la carrosserie du véhicule; elle comporte en outre un essieu arrière muni de roues, dit pont moteur, qui peut soulever l'arrière du véhicule et servir à la traction lorsque la surface du sol ne permet pas l'emploi avec avantage des skis arrières. L'invention comporte de plus un moyen particulier de freiner la marche du véhicule à l'aide d'un crochet à ressort appuyé par un levier commandé indirectement par le chauffeur. Enfin, le déplacement des ailes et du pont moteur s'obtient à l'aide de pompes hydrauliques.



Par 82 voix à 0 Québec demande à Ottawa une juste redistribution

QUEBEC, 8. (Par Jos La Vergne, correspondant parlementaire de la "Patrie"). — "L'amendement apporté par le gouvernement King, en 1943, à l'effet d'amender la constitution pour différer la redistribution des comtés fédéraux, qu'on le veuille ou non, a été dirigé contre la province de Québec. C'était là un acheminement vers l'extinction des droits de la province de Québec. Et en acceptant cet amendement le Parlement de Westminster n'a pas fait son devoir. Il est temps que ceci soit dit".

C'est ce que déclarait, hier, le premier ministre de la province de Québec, l'hon. Maurice Duplessis, prenant la parole sur la motion Chaloult concernant la redistribution des comtés fédéraux. Des discours sur cette question, en plus de MM. Chaloult et Duplessis, furent aussi prononcés par l'hon. Adélard Godbout, M. André Laurendeau et M. F.-J. Leduc.

Le premier ministre demande qu'un vote fût pris sur cette motion Chaloult. Et elle fut adoptée par le vote record de 82 à 0. M. Duplessis donna ordre immédiatement au greffier de l'Assemblée législative, Me Antoine Lemieux, de faire tenir sans plus tarder à Ottawa la teneur de la motion Chaloult et le résultat du vote.

SEANCE DU SOIR

La Chambre fut appelée à étudier une motion du député libéral de Québec-Centre, Me Willie Morin, qui voudrait un "port franc" à Québec.

M. WILLIE MORIN

M. Morin déclare que l'installation d'un port libre est une entreprise considérable puis il déclare que le port de Québec, depuis longtemps, a toujours été traité en enfant pauvre par tous les gouvernements qui se sont succédés à Ottawa.

La motion de M. Morin est adoptée à l'unanimité.

LES COOPERATIVES

On passa à l'étude d'une autre motion de la part de M. Jacques Dumoulin, député libéral pour le comté de Montmorency. Par cette motion, M. Dumoulin demande "que la Chambre prie instamment le gouvernement du Canada d'empêcher de tout impôt du revenu les associations coopératives qui ne se proposent d'autre but que l'avantage mutuel de leurs membres, ne constituant pas des entreprises commerciales, mais sont de précieux facteurs de protection et de progrès pour la population rurale et les classes ouvrières".

La motion Dumoulin est adoptée à l'unanimité de la Chambre.

LOI BARRETTE

L'hon. Antonio Barrette, ministre du travail, présente son projet de loi à l'effet de faire nommer quatre membres sur la Commission des accidents du travail au lieu de trois.

M. Barrette : "Nous voulons remédier à un état de choses qui est devenu intolérable. Les trois commissaires ne peuvent suffire. Ils ont à décider de 90.000 cas par année. Il leur faut aller à Montréal, à Québec et à divers autres endroits de la province. Il leur est présentement impossible de faire face à la besogne".

M. Francoeur : "Je félicite le ministre du travail. Je félicite le premier ministre de l'avoir fait entrer dans son cabinet. C'est le choix le plus judicieux qu'il ait fait. Je souhaiterais aussi que le premier ministre nomme comme procureur général, le député de Deux-Montagnes, l'hon. Paul Sauvé."

M. Barrette : "Nous aurons plusieurs autres projets de lois qui rendront de grands services à la classe ouvrière".

M. Casgrain : "Quel sera le salaire du nouveau commissaire?"

M. Duplessis : "Le même que celui des autres membres de la Commission, soit 7.000. Le présent

bill est demandé par les membres de la Commission, parce qu'ils ne peuvent fournir à décider des causes qu'ils ont devant eux. Et ce sont les ouvriers qui en finale paient pour les retards".

Le bill est adopté en troisième lecture à l'unanimité.

L'HON. DUPLESSIS

L'hon. Duplessis appuie de tout cœur la motion Chaloult.

"La Confédération, dit-il, n'est pas une loi, mais bien un pacte, une convention, un contrat. Ce contrat ne peut être changé sans le consentement de toutes les provinces, qui sont les parties contractantes."

"L'amendement apporté à la constitution en 1943, qu'on le veuille ou non, a été dirigé contre Québec. C'était là un acheminement vers l'extinction des droits de la province de Québec. Nous voulons que toutes les provinces aient leurs droits ainsi que le fédéral."

"Lorsque l'amendement a été adopté à Ottawa, j'ai envoyé un message de protestation à M. King. J'en ai envoyé un autre à M. Churchill pour demander au Parlement de Westminster de ne pas accepter l'amendement d'Ottawa. Et cette façon de procéder était le seul moyen."

M. GODBOUT

M. Godbout : "J'ai écrit des lettres à M. King et à tous les premiers ministres des provinces pour les inviter à protester. La Confédération constitue réellement un pacte et ne peut être changé sans le consentement unanime des provinces. Par l'amendement d'Ottawa on a fait un accroc à la constitution et c'est là le plus grave".

M. LAURENDEAU

M. Laurendeau : "Il est de notre devoir d'insister sur les intérêts particuliers de notre province. Ce n'est pas empêcher sur les droits d'Ottawa que d'exprimer les désirs de la population que nous représentons ici."

L'hon. Maurice Duplessis demanda alors le vote sur la motion Chaloult. Et ce vote fut de 82 à 0. M. Duplessis demanda alors au greffier de l'Assemblée législative d'envoyer la teneur de la motion et le vote à Ottawa.

LA PASTEURISATION

La Chambre passe ensuite à l'étude de la loi présentée par M. E.-J. Chartier, député de Saint-Hyacinthe, abrogeant la loi en vertu de laquelle le conseil de Saint-Hyacinthe a été autorisé à conclure, par voie de règlement, une convention avec le directeur de l'Ecole de Laiterie, pour créer une commission qui aurait eu, dans les limites de la cité, le droit exclusif de construire ou exploiter une usine de pasteurisation, d'acheter et de vendre du lait, et de vendre tous les sous-produits du lait.

Dans son discours, M. Chartier déclara que l'application de cette loi eût été la création d'un monopole tyrannique, abusif et routinier.

Il dit que cette loi est une menace à l'entreprise privée. La loi est étudiée en comité plénier et votée en troisième lecture, à l'unanimité de la Chambre.

La Chambre dispose encore plus rapidement d'une loi de M. Jean-Paul Sauvé, député de Deux-Montagnes, modifiant la loi relative

Saut de la Niagara dans un baril d'acier



Le 14 mars prochain, "Red" Hill, fils du fameux "Red" Hill de la rivière Niagara, a l'intention de sauter la chute Niagara dans un baril d'acier pour célébrer l'anniversaire de la mort de son père. Deux jeunes filles de Niagara Falls, Connie Dunn et Audrey Elwood regardent ci-dessus Hill installé dans son baril.

aux constitués et au régime de tenure dans la cité de Hull et l'adopte en troisième lecture.

BEAUCOUP DE BRUIT

Le comité des bills privés a étudié longuement un bill concernant les commissaires d'écoles de St-Adelphe, comté de Champlain.

Un litige a été entendu et jugé par la cour supérieure, la cour d'appel et la cour Suprême, concernant une construction de \$7.000. La Commission a gagné en cour suprême et les frais dépassent \$7.000. Les adversaires de cette école ont porté la cause au conseil privé.

Les commissaires demandent d'empêcher l'appel au conseil privé. Leur demande est accordée. On pourra construire l'école. Il s'agit de savoir si les commissaires avaient le droit d'acquiescer un terrain par bail emphytéotique.

ASSURANCE-HOPITAL

Le comité a étudié aussi un bill modifiant la charte de l'Association d'hospitalisation du Québec, projetant un plan d'hospitalisation sans profit.

Le Dr Marc Trudel, le Dr Gauthier et l'hon. Talbot s'opposent au bill, parce que l'on n'a pas auparavant consulté le Collège des médecins.

Me Alexandre Prud'homme, avocat de l'Association, dit que cette année, celle-ci va payer aux hôpitaux une somme de \$750.000.

L'hon. M. Trudel : Par votre bill vous demandez de passer des contrats avec les médecins. C'est contre l'étiquette professionnelle.

Le bill est suspendu. On consultera le Collège des médecins en septembre.

95 p.c. de votre impôt versé

OTTAWA, 8.—(D.N.C.) — Les contribuables qui paient, ces semaines-ci, leurs impôts sur le revenu, ont l'agréable surprise de déboursier dans nombre de cas, beaucoup moins que l'an dernier.

Des officiels du département du revenu ont déclaré, hier, qu'il était très compliqué d'expliquer cette réduction. L'une des causes, c'est que l'an dernier, les déductions à la source percevaient seulement 90 pour cent de l'impôt pour les premiers trois mois et 95 pour cent pour les neuf autres mois. Cette année, 95 pour cent ont été déduits pour toute l'année.

CHRONIQUE OUVRIÈRE

Le Syndicat des travailleurs en chaussures nous adresse le communiqué suivant :

"A sa dernière réunion hebdomadaire, le Conseil général du Syndicat engageait la discussion sur quelques problèmes ouvriers. Les délégués étaient unanimes à constater l'échec de l'ouvrier, chaque fois qu'il se confie à lui-même pour défendre sa cause auprès d'un patron. M. E. St-Amand, agent d'affaires, mentionnait, preuves à l'appui, toutes les victoires remportées par les ouvrières et les ouvriers en chaussures, chaque fois qu'ils ont confié leur cause à notre association. Il rappelle les "temps héroïques" d'il y a trois ans, au moment où le Syndicat obtenait l'indemnité de vie chère. Aujourd'hui, ajoutait le président général, M. L. Lacroix, on tente de diviser les ouvriers, dans toutes les industries, et ainsi on fait le jeu de certains manufacturiers. Dans la chaussure, le même mal existe : des "sauveurs de l'ouvrier" se sont subitement découverts la mission de protéger les travailleurs en chaussures. Sous prétexte de prendre les intérêts de l'ouvrier-orphelin, on se lance dans l'organisation ou la réorganisation d'une union qui n'a d'autre mérite que celui de diviser pour permettre à des arrivistes de régner."

"Voilà pourquoi, ouvrières et ou-

vriers en chaussures, vous avez besoin de rester fidèles ou de vous joindre à un groupe de syndiqués, fortement organisés, dont le long et glorieux passé est garant du présent et de l'avenir. Quand la prospérité factice et passagère produite par "l'état de guerre" aura disparu, vous redeviendrez à la merci de certains profiteurs. C'est alors que vous conviendrez de la nécessité de l'union. Si de par la Providence, la bête trouve en elle et autour d'elle ses moyens de subsistance et de défense, l'homme, laissé seul, est voué à l'esclavage et à la mort. Ne l'oubliez pas."

APPEL A M. DUPLESSIS

OTTAWA, 8.—(D.N.C.) — Le Conseil central des syndicats nationaux demande l'intervention du premier ministre, l'hon. Maurice Duplessis, dans l'affaire du Syndicat de l'aluminium de Sarnia. Les Syndicats O.N.C. trouvent que la Commission des relations ouvrières met bien du temps à reconnaître ce syndicat malgré la belle victoire remportée lors du vote du 8 février dernier.

"On avait prétendu qu'il fallait absolument un vote pour tirer l'affaire au clair. Le vote a été tenu. Le résultat est connu. Le Syndicat l'emporte. Pourquoi attendre indéfiniment? Les ouvriers ont droit d'être représentés et c'est une injustice criante que de les laisser un seul instant sans protection," déclare le syndicat.

DEUX MINISTRES

Le Conseil central des Syndicats O.N.C. demande également l'appui de deux autres ministres du cabinet Duplessis : l'hon. Antonio Barrette, ministre du travail et l'hon. J. H. Delisle, ministre d'Etat.

Si le fermier veut de la machinerie

OTTAWA, 8. (D.N.C.) — M. H. Bloom, administrateur de la machinerie agricole à la Commission des prix et du commerce, a déclaré ce matin, que les cultivateurs qui se débarrassent de leur machinerie agricole usagée, sans l'approbation de l'officier en charge du rationnement, verront leur demande pour machinerie neuve refusée.

M. Bloom a déclaré que la demande dépassait de beaucoup les approvisionnements.

Permis pour chalets d'été

OTTAWA, 8. — Il faudra maintenant un permis pour occuper un chalet d'été dans la région. Les règlements exigent que toute personne qui projette d'occuper une maison d'été au cours de la belle saison, obtienne un permis de l'administrateur.

Anniversaire



L'honorable sénateur ARTHUR MARCOTTE, B.A., c.r., célèbre aujourd'hui son soixante-douzième anniversaire de naissance et a reçu à cette occasion de nombreux témoignages d'amitié. M. Marcotte est sénateur pour la circonscription de Ponteix, en Saskatchewan.

«Prépare-t-on une 3^e guerre mondiale?»

Me Roger Duhamel, président général de la St-Jean-Baptiste, a prononcé hier une intéressante conférence sur le communisme dans le monde.

Présenté par Me Paul Massé et remercié par Me Jacques Perrault, le conférencier a dit qu'à la lumière des guerres civiles dans les pays libérés, les citoyens de ces pays commencent à se demander s'ils ont bien fait de se libérer du joug allemand.

Au cours de sa conférence, qu'il avait intitulée, "Prépare-t-on une troisième guerre mondiale?", Me Duhamel a dit que beaucoup songent à la possibilité d'un autre conflit. "Nous avions vainement espéré que les chefs des nations unies établiraient la paix dans le monde. Nous nous sommes demandé si nous n'avons pas même été dupes.

LA JUSTICE

"Nous n'avions certes pas prétendu posséder un paradis sur terre, mais nous avions raison d'espérer plus de justice".

Le conférencier déplore ensuite la reconnaissance du comité de Lublin, sans que les Polonais aient même été consultés. Il déplore également que le centre de la Commission des réparations alliées soit à Moscou. "Au lieu de travailler à consolider l'Europe sur une base chrétienne, MM. Churchill et Roosevelt ont jeté du lest pour apaiser l'ours moscovite. Le communisme a constitué une réaction contre bien des erreurs de notre régime politique, mais il ne représente pas nécessairement le remède qu'il nous faut et que nous cherchons".

DICTATURE Russe

Parlant ensuite du régime russe, le conférencier a dit que "la dictature la plus rigoureuse y règne et

que quelques centaines d'hommes mènent tout le pays. La prière seule est permise dans les temples religieux, non pas l'enseignement.

"L'établissement du communisme en Russie a coûté des milliers de vies humaines, surtout lors de l'organisation des fermes collectives. A preuve, la terrible famine de 1932. Il ne faut pas, non plus, oublier le pacte de non-agression que la Russie signa avec l'Allemagne en 1939. En 1942, Staline dit au Kremlin que ce n'était pas son but de détruire la puissance de l'Allemagne et que cela serait insensé en regard de l'avenir.

SAUVER L'EMPIRE

"En 1941, Hitler attaqua la Russie et Churchill a accepté ce dernier pays comme allié. Il est vrai qu'il avait dit peu auparavant qu'il accepterait n'importe quelle nation pour sauver l'Empire."

Me Duhamel parle ensuite de la Pologne et dit que "c'est à l'instigation des Russes que les alliés abandonnent ce pays et l'injurient. Les Polonais ont mobilisé une armée de 120,000 hommes, après l'invasion de leur pays, et ils ont combattu sur les fronts les plus exposés.

"La conférence de Crimée n'a rien réglé", de terminer le conférencier, "malgré certains adoucissements verbaux apportés par les chefs alliés. On a condamné l'impérialisme japonais. Devrons-nous maintenant assister à l'agrandissement de l'impérialisme russe, américain, anglais?"

"Vous aussi vous dites: La France se porte bien"

On croit généralement en Amérique, aussi bien au Canada qu'aux Etats-Unis, que la France a relativement peu souffert, malgré la guerre et malgré l'occupation allemande. Cette fausse conception de notre part n'a pas été voulue de personne, mais il est temps de la corriger.

M. Jefferson Caffery, ambassadeur des Etats-Unis en France, a écrit à ce sujet un article très fouillé, qu'il a expédié par courrier de Paris à New-York, et que le magazine "American" reproduit dans son numéro d'avril.

En voici d'ailleurs quelques extraits:

"Le peuple français", écrit-il, "est un peuple fier. Même s'il est pauvre, affamé et dépourvu des premières nécessités de l'existence, il sourit au monde et veut se montrer sous son aspect le plus reluisant. C'est pourquoi quand les soldats alliés entrèrent dans les grandes villes, ils furent, comme tous les autres, mystifiés par l'habile mise en scène des Français.

"Encore aujourd'hui, si vous vous aviez de visiter Paris, vous seriez renversé à la vue des toilettes féminines, même sur la rue. Mais si vous y regardiez de plus près, vous constateriez que ce tissu qui 'tire l'oeil' est usé jusqu'à la corde et habilement rapiécé. Ce soulier élégant n'est après tout, qu'un peu d'étoffe sur une semelle de bois, et la moindre pluie en aura vite raison.

REGARDEZ DE PLUS PRES

"Dans les vitrines des magasins on vous éblouit avec des parfums de luxe, des articles de sport perfectionnés et des tas de choses aussi dispendieuses qu'inutiles. Mais n'allez pas entrer dans le magasin, car vous aurez la déception d'apprendre que les stocks sont épuisés et qu'ils sont tous dans la vitrine. Dans les quartiers pauvres de Paris, cependant, et en province, vous ne verrez ni ne trouverez aucun article de luxe. Et pourtant, la majorité des Français vivent en province.

"Le peuple français s'est mis avec

courage à la tâche de reconstruction, mais les progrès sont lents, parce que les sources économiques et matérielles de la vie de France ont été tarées par la guerre. Les matières premières, que l'on a en si petite quantité, ne peuvent alimenter l'industrie du pays. Et pour ajouter au désarroi, les quelques matériaux que l'on parvient à rassembler ne peuvent être transportés jusqu'aux usines, parce que les moyens de communication ont été saccagés sur une grande échelle.

"La France malgré tout, se relève. Elle supporte les effets désastreux de cette guerre avec fierté, et elle essuie toutes les rebuffades, la tête haute.

"Mais le monde entier ne pourra jamais se remettre de cette guerre, tant que les traces du conflit n'auront pas été effacées en France, en Belgique, en Hollande et partout ailleurs en Europe ou en Asie.

"On ne peut faire l'échange libre de marchandises quand on est seul à en posséder. Et on ne peut parler de bonne volonté aux peuples de la terre quand leurs plaies saignent encore et que leurs larmes coulent.

"C'est pourquoi il est nécessaire de cultiver l'amitié de la France et de l'aider dans la mesure de nos moyens."

Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal: Cours sur l'Histoire de la Coopération, au Monument National, de ce soir, remis au jeudi 15 mars 1945. Les cours sur l'Histoire de la coopération, qui devaient avoir lieu ce soir (jeudi), ont été remis au jeudi 15 mars. M. Gérard Pélion, le professeur, étant retenu à Québec pour affaires importantes.

VENDEURIE SOIR, 8 MARS

Le cours de comptabilité donné par M. Roger Charbonneau aura lieu demain soir, vendredi, 9 mars, à 7 h. 15 et à 9 h. Tous ceux que la comptabilité intéresse sont invités à suivre ce cours qui est gratuit.

Hypertrophie



Le petit COLIN GRAY, 5 ans, Vancouver, arrive à Los-Angeles afin d'y subir une délicate intervention chirurgicale. Son cœur est quatre fois trop gros.

Problème de la police

Le conseil a failli siéger à huis clos

Le conseil municipal a failli siéger à huis clos, au cours de la séance d'hier après-midi, consacrée à l'étude des estimés budgétaires du prochain exercice financier commençant le 1^{er} mai prochain.

Les conseillers étaient à questionner le directeur de la police municipale, Me Fernand Dufresne, sur certains détails touchant à son service, et tout particulièrement sur les hommes dont il dispose, dans certains quartiers de la ville lorsque le directeur déclara qu'il consentait à fournir au conseil, des renseignements qu'il n'a jamais voulu donner depuis quinze années, parce que "j'en ai honte".

Les conseillers, et tout spécialement M. Emery Sauvé se plaignaient qu'il n'y avait pas assez de constables, dans certains endroits de la ville, lorsque M. Dufresne, prenant des documents contenant des statistiques sur son service, fit la déclaration renversante citée plus haut.

Le conseiller Emile Gauthier suggéra que le conseil siégeât à huis clos, afin que les conseillers fussent en mesure d'avoir tous les renseignements qu'ils désiraient, sans que les journalistes en fussent au courant, et qu'ils fissent part au public.

Comme certains échevins s'opposaient à une telle procédure le conseiller Gauthier demanda au chef de la police de ne pas donner les renseignements qu'il croyait préférables de ne pas rendre publics, jusqu'à ce que la situation se soit quelque peu améliorée.

Le chef Dufresne a informé le conseil que les constables auront, l'été prochain, des uniformes d'été, et que même les uniformes ont été commandés par le comité exécutif.

Les conseillers ont appris de leur collègue, M. Lyall, qu'à Westmount, il y a deux femmes constables qui volent à la surveillance dans les parcs, et que la même chose pourrait se faire à Montréal.

PEU D'ELOGES

Au cours de la discussion, les conseillers ont demandé à M. Dufresne s'il y avait un système d'après lequel les constables sont félicités lorsqu'ils accomplissent un acte méritoire, et le chef Dufresne a répondu que quand un citoyen écrit à la police pour féliciter un constable, ce dernier reçoit une copie de la lettre. Et il ajouta:

"Cela ne se produit pas souvent, parce que nous recevons bien plus de critiques que de félicitations." Il a expliqué qu'il y avait aussi d'autres moyens de signaler les actes méritoires des constables, et que l'on allait même jusqu'à accorder une récompense de \$100 à certains constables qui se font remarquer par des actes méritoires.

LA LOI DU DIMANCHE

Le chef Dufresne a eu à répondre à bien des questions relativement à la loi du dimanche et aux représentations dans certaines salles où cela est défendu. Il a dit que partout où il y avait infraction, au su de la police, des poursuites étaient prises contre les délinquants. Toutefois, il a signalé aux conseillers que le rôle de la police se bornait à faire des causes et à prendre des procédures, et que jamais la police ne pouvait mettre sous clef un endroit contre lequel la police a eu à prendre des procédures.

M. Dufresne a signalé que le règlement du couvre-feu, passé il y a deux ans, à Montréal, n'est pas appliqué avec plus de rigueur parce qu'il manque d'hommes pour le faire respecter. Il a ajouté qu'il se propose de le faire mieux respecter dès qu'il aura les hommes dont il a besoin pour faire le travail de surveillance dans toutes les parties de la ville.

Au fil des fils... ..téléphoniques

Tout change, tout passe! L'annuaire téléphonique que vous avez accouché près de l'appareil est maintenant désuet, et un autre le remplace. On a commencé, en effet, la distribution d'un bel annuaire tout neuf, édition de mars.

Tournez les pages, et comme d'habitude, vous constaterez que les Smith dominent encore par le nombre car ils se sont inscrits dans la nouvelle édition au nombre de 687. Les Gauthier viennent ensuite au nombre de 374, les Martin, 476, les Roy, 464, les Gagnon, 452, suivis de près par les Brown qui sont 450.

Le premier inscrit, M. Arne Aubry, 3936 Côte-des-Neiges, occupait déjà le premier rang dans l'édition précédente: mais le dernier, M. Marcel Zysiel, 117 Dion, Saint-Laurent, a détrôné M. P. E. Zvytski, qui trônait là auparavant.

Les vieux annuaires ne seront pas échangés contre les nouveaux, mais le Comité montréalais de Récupération à des fins utiles, et il compte bien se trouver plus riche de 400 tonnes de papier, lors de la prochaine cueillette.

Le lieutenant-colonel Michael Boews-Lyon, frère de la reine d'Angleterre, se remet d'une pleurésie et d'une pneumonie.

Que choisira la France?

Cercueils ou berceaux?

PARIS, 8. (P.A.) — Le général de Gaulle veut que la France d'après-guerre soit d'une sobriété exemplaire, afin qu'on y voie naître un peu plus d'enfants. C'est que le problème de la natalité semble primer en importance les problèmes du transport et du charbon, et que l'avenir de la France est en jeu.

Le journal "France Libre" expose assez bien la situation du pays quand il écrit qu'il y a aujourd'hui en France, plus de cercueils que de berceaux. Et le journal "Le Monde" vient à la rescousse avec des chiffres et des statistiques, démontrant que de nos jours, pour chaque 11 Français qui naissent, il s'en trouve 12 qui meurent.

En 1800 par exemple, l'Europe comptait 170,000,000 d'habitants et la France, 27,000,000 tandis qu'aujourd'hui l'Europe a triplé sa population et compte 500,000,000 d'habitants, alors la France n'a pas doublé la sienne, et ne compte que 42,000,000 d'habitants.

C'est pourquoi le général de Gaulle

préfère que le Français de 1950 soit un robuste fermier, plutôt qu'un boulevardier ou un buveur d'absinthe.

Dès après la libération, le gouvernement entreprit une campagne contre la consommation de l'alcool: ferma toutes les boîtes de nuit et fit tout en son pouvoir pour remplacer les breuvages alcooliques par les jus de fruits.

Le général a d'ailleurs déclaré, au cours d'un récent discours, que la France devait remplacer les 12,000,000 de bébés qui nous ont manqué depuis dix ans. On a donc créé une commission de neuf membres, à la tête de laquelle se trouve de Gaulle lui-même, afin de sauver la natalité en France.

Le remorqueur "Empire Winnie", petit navire anglais qui prit une part active à l'invasion de la France, portait sur sa cheminée le portrait de Winston Churchill fumant un cigare.

Le Christ sur les flots

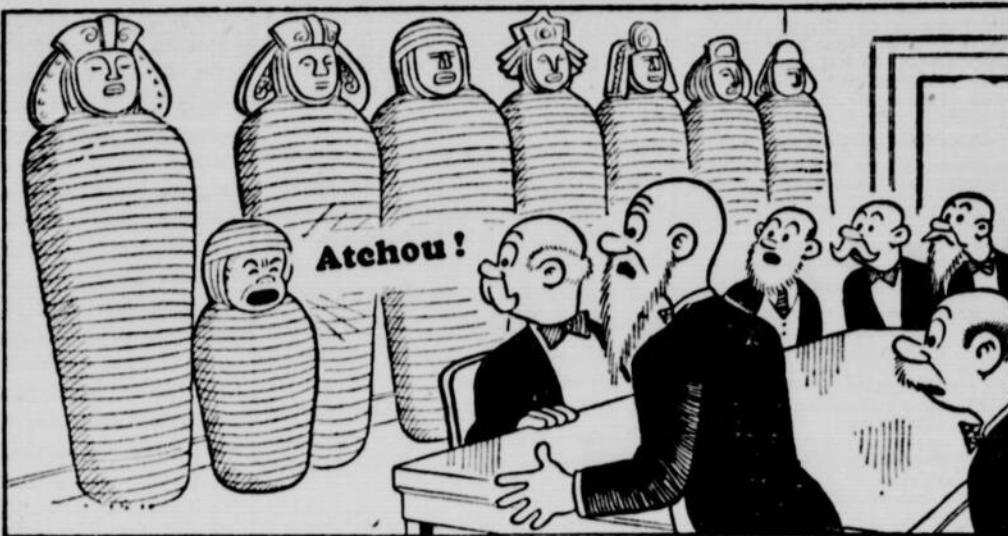


Un Brésilien blessé reçoit la communion à bord d'un transport de troupes quelque part sur l'Atlantique. Le soldat se nomme Gelson Castor Da Silva, de Bahia, Brésil, et le religieux qui lui donne la sainte communion est le R. P. Rafael Montejano, de San Luis Potosi, Mexique. A ses côtés le R. P. Felix Granadillo, de Valencia, Venezuela. Le soldat fut blessé sur le champs de bataille européen.

PHILOMÈNE

Réunion de savants

Interruption



M. Bracken reproche à M. King de favoriser Québec

OTTAWA, 8. (D.N.C.) — Dans un discours prononcé hier soir à la radio, (réseau anglais), M. John Bracken, chef du parti progressiste-conservateur, a prêté au premier ministre Mackenzie King l'intention de se servir de sa majorité à la Chambre des communes pour prolonger le mandat du Parlement actuel au-delà de la date constitutionnelle du 17 avril.

Il a redit que le gouvernement a rendu impossible tout degré raisonnable d'égalité de sacrifice, dans le présent conflit.

Une fois de plus, il a répété que la politique du gouvernement tendait à favoriser la province de Québec et que ceux qui souffrent des deuils ou des infirmités n'oublieraient jamais cette injustice. Il a cherché à atténuer cette affirmation en ajoutant qu'on représentait faussement la population du Québec comme manquant de courage ou de patriotisme ou comme étant dénuée de la volonté de porter sa part du fardeau de la guerre. Puis il a sommé le gouvernement de faire participer l'armée territoriale aux opérations du Pacifique.

Dans la motion Chaulout, que vient d'adopter l'Assemblée législative de Québec, le chef conservateur voit la condamnation de la politique de M. King et la faillite des efforts du premier ministre pour s'assurer l'appui de la province de Québec.

M. Bracken n'admet pas les raisons que M. King a invoquées pour retarder les élections: le prochain emprunt de la Victoire et la conférence de sécurité mondiale qui s'ouvre le 25 avril à San-Francisco.

Au sujet de la conférence de San-Francisco, le chef progressiste-conservateur déclare que tout mandat que M. King pourrait avoir pour y représenter le Canada aura expiré le 17 avril et que le Parlement ne pourra approuver sa représentation puisque les députés ne seront plus les mandataires du peuple après cette date.

La dernière partie du discours de M. Bracken a été consacrée à définir la politique économique et sociale de son parti et à mettre le public en garde contre le danger du socialisme représenté par la CCF.

Besoins de guerre

Dans un message qu'il vient d'adresser à tous les hauts fonctionnaires et employés de National Railway Munitions Limited pour leur demander d'appuyer dans la mesure de leurs moyens l'œuvre admirable de la Croix-Rouge, M. S. J. Hungerford, président de cette Compagnie, dit entre autres: "Peu nombreux sont ceux d'entre nous qui n'ont pas bénéficié directement ou indirectement de la plus grande organisation humanitaire au monde, la Croix-Rouge."

"Il suffit de jeter un coup d'oeil sur la carte de l'Europe pour se rendre compte que les responsabilités de cette Société ont augmenté d'année en année depuis la guerre. En plus de s'occuper des blessés dans les hôpitaux en fournissant des vivres, des remèdes et un matériel d'hôpital et en plus de faire tenir des colis aux prisonniers de guerre, la Croix-Rouge doit s'occuper de millions de personnes privées de tout dans les pays alliés maintenant libérés. Ce travail est urgent et doit continuer sans interruption. C'est pourquoi le besoin d'argent est plus grand que jamais. Si chaque Canadien fait sa modeste part pour le soulagement de l'humanité, l'objectif de \$10,000,000 que demande la Croix-Rouge sera facilement atteint."

Le maire C. Houde promet d'engager une lutte sans merci

Son Honneur le maire Camilien Houde a qualifié de "crime politique" et de "vengeance politique sur le dos de Montréal", la construction des voies de chemin de fer élevées, dans le nord de la ville, au cours de la séance du conseil de ville, hier après-midi.

Les conseillers municipaux qui commencent, la semaine dernière, l'étude des estimés budgétaires pour le prochain exercice financier, étaient à étudier les dépenses prévues dans le service d'urbanisme, et à questionner le directeur de ce service, M. Almé Cousineau, lorsque des conseillers ont eu l'idée de lui demander ce qu'il pensait de la construction de la voie de ceinture, dans le nord de la ville, et aussi, ce qu'il avait à dire, du projet de M. Nantel, ingénieur, de construire une voie de chemin de fer en bordure du fleuve, pour remplacer la voie élevée du nord.

UNE IMPOSSIBILITE

M. Cousineau déclara que d'après des ingénieurs compétents en la matière, il n'y avait que la construction de la voie dans le nord de la ville qui était réalisable, et que le projet de M. Nantel n'avait aucune chance de succès.

LE MAIRE HOUDE

Le maire Houde prit la parole, et au milieu des applaudissements de bon nombre de conseillers, visiblement opposés à la construction de la voie de chemin de fer élevée, se déclara tout d'abord surpris que pendant la guerre, alors que le gouvernement met des restrictions sur les matériaux de construction pour l'érection de nouvelles habitations, l'on favorise la construction de telles voies.

"C'est une horreur et un crime politique, que la construction de ces voies", déclara M. Houde. Il ajouta que d'où (au camp de concentration) il était, il suivait ce qui se passait au pays, et qu'à sa connaissance, un directeur d'une compagnie minière, filiale du Pacifique Canadien, a fourni de l'argent pour faire la lutte aux libéraux dans la Colombie anglaise, et que c'est pour se venger de cela que le gouvernement canadien a décidé de faire construire cette voie par le Canadien National, dans le nord de la ville.

"Quand j'ai vu cela, je me suis

La domination des ponts sur le Rhin



A l'arrière-plan on aperçoit l'un des deux ponts qui relient les centres de Duisburg, et pour le contrôle desquels la 9e Armée américaine combat avec acharnement les hordes nazies. Il est possible qu'en ce moment le point stratégique visé par les Alliés soit déjà atteint par les troupes de l'Oncle Sam.

dit: "Qu'est-ce que nous allons avoir, dans la province de Québec? C'est nous qui allons payer pour cela", et je ne me suis pas trompé, de dire le maire. Je défie une ville anglaise, dans tout le Canada, d'accepter des voies élevées, en un temps où l'on enlève ces voies dans toutes les villes du monde. On est en voie de saboter de belles paroisses canadiennes-françaises, pour permettre au gouvernement de se venger d'une affaire qui est arrivée dans la Colombie anglaise.

M. Houde a ajouté que le gouvernement canadien aurait dû obliger le Canadien National à se servir des voies du C.P.R., qui viennent à la gare Viger, au lieu de permettre la construction des voies élevées dans le nord de la ville.

LE MAIRE PROMET LA LUTTE

M. Houde ajouta que ce n'était pas chose facile que de lutter contre le C.N.R., surtout quand il a l'appui d'un gouvernement, et il a affirmé que c'était le devoir des autorités qui administraient la ville, quand la construction des voies fut décidée, de protester énergiquement pour en empêcher la réalisation.

"Je n'ai pas l'intention de laisser la lutte là", de dire le maire. "J'ai l'intention de m'en occuper, et s'il me faut faire la lutte dans toute la province de Québec, contre ces voies, je la ferai, malgré le rapport du service d'urbanisme et l'indifférence des autorités du temps à ce sujet. Les trains n'ont pas encore passé sur cette voie, et je vous dit qu'il va se passer bien des choses avant qu'ils passent", dit en terminant le maire.

DECISION D'OTTAWA

M. Cousineau répliqua qu'en face de la décision des autorités fédérales, les autorités municipales n'avaient qu'à accepter le fait et à consentir à la construction des voies, mais le maire lui rétorqua que c'est à tort qu'il se défendait ainsi.

"Quand le gouvernement fédéral a voulu nommer un régisseur des logements, à Montréal, par un vote de 69 voix contre 24, le conseil de ville s'est opposé à la nomina-

tion de cet officier, "parce que tout le monde était contre le projet."

M. Houde continua: "Je puis dire une chose: la construction des voies élevées est une chose qui n'a pas de sens, et elle est recommandée par un ingénieur qui a du bon sens. C'est une horreur et les gens n'en reviennent pas."

Le maire a ajouté que lors de la visite de M. De Leuw, ingénieur de Chicago, qui est venu à Montréal pour la construction d'un métro, il lui avait demandé ce qui se faisait dans les autres villes, au sujet des voies élevées. Et l'ingénieur américain lui a répliqué que partout on les faisait disparaître. "Eh bien! Ici, on commence à les construire", de lui répliquer M. Houde, en lui signalant la construction des voies élevées du nord de la ville.

Le maire a déclaré qu'il avait de son côté le bon sens, et que quand viendraient les élections, il aurait de son côté le bon sens et la population, et il ajouta: "Avec la population et le bon sens, on va loin."

Un conseiller tremble devant deux constables

Le conseiller Elzéar Simard a fait part à ses collègues, au cours de la séance du conseil, d'une aventure qui l'a fait un peu trembler, ces jours derniers.

Un soir qu'il revenait chez lui, vers 11 h. 30 du soir, il eut une panne, et pendant qu'il attendait le camion qui devait remorquer sa voiture, il faisait les cinquante pas, le long du trottoir, l'air un peu en peine.

Soudain, une voiture, contenant deux passagers, s'arrêta près de lui, et les deux personnes lui demandèrent ce qu'il faisait là, et s'il avait sa carte d'enregistrement.

Sans se faire prier plus longtemps, il exhiba sa carte d'enre-

gistrement, ainsi qu'un document attestant qu'il était conseiller municipal, et il ajouta que pendant tout cela, il avait peur de ces deux "gais-là", et qu'il croyait être sur le point de "prendre quelque chose pour son rhume", lorsque les deux interlocuteurs déclarèrent qu'ils étaient constables spéciaux, pour la ville de Montréal, et que c'est pour cette raison-là qu'ils lui avaient ainsi posé ces questions.

M. Simard demanda au chef Dufresne si ces gens, bien qu'habillés en civil, devaient exhiber des insignes de la police, et sur une réponse affirmative de M. Dufresne, il attesta que les deux constables spéciaux qui l'ont abordé n'en avaient rien fait.

Pour fixer les prix

La Commission des prix et du commerce annonce, aujourd'hui, la nomination de trois vice-présidents: MM. M.-W. McCutcheon, K.-W. Taylor et Roy Geddes. Les fonctions de ces vice-présidents



M. Roy GEDDES

seront les suivants: M. McCutcheon sera responsable des décisions relatives à la fixation des prix et au paiement des subsides, M. Taylor et M. Geddes dirigeront respectivement l'Administration des vivres et la Division des approvisionnements de la Commission.

Né à Zorra, Ontario, M. Geddes a été gérant général de la Milton Hersey Company Ltd, de Montréal, de 1922 à 1942.

M. Roger Duhamel à la radio

Prochaine émission de la Société Saint-Jean-Baptiste: Samedi soir prochain, le 10 mars, à 6 h., la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal fera entendre au poste CKAC, une causerie de son président général, M. Roger Duhamel. Il fera une revue d'ensemble du congrès semestriel de la Société Saint-Jean-Baptiste, tenu au Monument National, jeudi le 8 mars.

M. Duhamel fera également un appel particulier en faveur de la Semaine de la fièvre nationale, organisée par le Comité permanent de la Survivance française en Amérique, qui aura lieu cette année du 11 au 17 mars.

Qu'on ne manque pas cet important entretien samedi soir prochain, à 6 h., au poste CKAC.

La Patrie

Membre de la Canadian Press
et de
l'Audit Bureau of Circulations.
J.-N.-A. Perrault, Sec.-Trésorier.
SIEGE SOCIAL: 180 est. rue Sainte-
Catherine, Montréal. Téléphone:
LANCASTER 3121. — Echange corres-
pondant avec les différents services
REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hugh Rose, chambre
201, Edifice McKinnon 19, rue Me-
linda, Toronto, Ont. Téléphone:
ELGIN 1016.

Etats-Unis: Ralph R. Mulligan, 441
Lexington Ave. New York.

ABONNEMENTS

Edition quotidienne, Canada, un an	5.00
Edition quotidienne, Canada, six mois	2.75
Edition quotidienne, Etats- Unis, un an	6.00
Edition quotidienne, Etats- Unis, six mois	3.00
Edition du dimanche, Canada, un an	3.50
Edition du dimanche, Etats- Unis, un an	2.50

MONTREAL, 8 MARS 1945

L'enfant Benson sera-t-il vengé?

* * *

La mort tragique de ce petit de-
mande un châiment.

* * *

Souhaitons que le bras de la Jus-
tice finisse par atteindre le coup-
able.

* * *

Si révoltant que soit le meurtre
du jeune Benson, il ne faut pas lan-
cer à la légère des accusations con-
tre aucune classe de gens respecta-
bles.

* * *

L'humanité sera toujours, hélas!
affligée d'êtres monstrueux. Ces
anormaux dangereux, il importe de
les traquer et de les soustraire à
la vie sociale. Que les honnêtes gens
s'y emploient, mais, de grâce,
n'éclaboussons personne inutile-
ment, dans la poursuite des vrais
coupables.

* * *

Hitler est un dieu tombé. Sa fau-
se doctrine sombre avec lui. Dans
un message qu'il adresse aux chré-
tiens du monde entier, le conseil
national de l'Eglise orthodoxe russe
déclare que "la fin des épreuves ap-
proche pour l'humanité délivrée de
la barbarie hitlérienne". Le messa-
ge conclut par ces mots: "Dieu a
montré quelles sont les armes qu'il
protège".

* * *

La "Croix", de Paris, demande
aux catholiques de participer aux
saines réformes sociales. La sugges-
tion part de haut, puisque les sou-
verains pontifes la proclament. —
Que nous le voulions ou non, que
nous en ayons ou non conscience,
nous sommes depuis trente ans —
Pie XI dans une audience privée
daignait nous l'expliquer — en plei-
ne révolution sociale. Aucun régime
humain politique, social ou écono-
mique n'est immuable: "pas plus
qu'aucune autre institution de la
vie sociale, régime de la propriété
privée".

* * *

Lorsqu'un ordre social ne répond
plus au bien commun de la société
parce qu'il ne respecte plus les ré-
gles de la justice, il doit être con-
damné et disparaître, lisons-nous
dans la "Croix". C'est un devoir de
conscience pour les membres de
cette société — et spécialement que
l'ordre social contemporain mérite
la condamnation, il n'est personne
qui puisse en douter après avoir lu
les déclarations réitérées du Souve-
rain Pontife... La réforme sociale
doit donc être inscrite au progra-
me de tous les catholiques sincères,
de tous les catholiques d'action. Une
profonde transformation sociale est
d'ailleurs inévitable. Se fera-t-elle
sans nous? En ce cas, aucune illu-
sion n'est possible. Elle se fera con-
tre nous et à la fois contre l'Eglise
catholique dans notre pays et con-
tre le bien temporel véritable de
notre patrie.

Le général McNaughton parle

Ne nous calomnions pas

On saura gré au ministre de la
Défense, le général McNaughton,
de multiplier les réfutations fran-
ches et nettes au sujet des accusa-
tions qui ont été portées récem-
ment, dans la fièvre d'une cam-
pagne électorale, contre l'armée cana-
dienne. On sait que ces rumeurs
ont trouvé des échos dans la presse
étrangère et jusque dans les délibé-
rations du Congrès de Washington,
ce qui a malheureusement contri-
bué à créer la plus fausse impres-
sion sur l'administration de notre
armée et sur la conduite même de
nos soldats.

Le général McNaughton revenait
hier à la charge, pour préciser que
l'expédition de renforts outre-mer
s'est accomplie sans encombre, que
ces renforts sont suffisants, et pour
expliquer pourquoi nos combattants
ne sont pas toujours munis de ca-
rabines quand ils débarquent en
Grande-Bretagne. Il n'y a dans
tout cela aucun mystère ni aucun
sinistre dessein, ni matière à des
insinuations concernant l'envergure
et la vigueur de l'effort de guerre
du Canada.

Le Canada s'est acquis une répu-
tation inégalée, parmi les nations
alliées. Cette réputation repose sur
les sacrifices que notre population
a généreusement acceptés, dans
un esprit de patriotisme qui lui fait
honneur. Nos alliés n'ont jamais
manqué de louer notre contribution
à la guerre et de vanter notre gé-
nérosité. N'est-il pas profondé-
ment pénible de constater que le
dénigrement de notre effort de
guerre est l'œuvre non pas d'é-
trangers, qui auraient peut-être
l'excuse de ne point nous connaître,
mais de Canadiens? Les paroles
du ministre de la Défense de-
vraient une fois pour toutes faire
taire cette campagne déplorable.

A San Francisco

Pour la paix future

par E. LETELLIER de SAINT-JUST

Suivant l'invitation officielle qui
vient d'être adressée à trente-neuf
des Nations Unies, la prochaine
conférence de San Francisco aura
pour objet de "préparer la charte
d'un organisme général interna-
tional pour le maintien de la paix et
de la sécurité internationales". Une
partie du travail s'est déjà ac-
complie, l'autonne dernier, à la
conférence de Dumbarton Oaks et
les grandes puissances suggèrent
que le document rédigé à cette oc-
casion serve de base aux prochai-
nes délibérations.

La conférence de Dumbarton
Oaks s'était terminée par un échec
partiel sur une question qui semble
avoir été réglée récemment lors des
entretiens de Yalta, à savoir la pro-
cédure de vote à adopter, au sein
du conseil de sécurité international,
dans les cas où le conseil aurait à
décréter des sanctions contre une
nation. Faudrait-il l'unanimité? C'est
ce que prétendait la Russie. Dans
ce cas, n'importe lequel des
Etats membres permanents du con-
seil conservait le pouvoir d'infliger
une décision du conseil le concer-
nant, en refusant son approbation.

La difficulté a été tournée par
la proposition d'un compromis, faite
par le gouvernement américain.
Les fonctions du conseil ont été di-
visées en deux catégories distinctes:
fonctions quasi judiciaires et
fonctions politiques. Lorsque le
conseil, comme l'a expliqué M. Stet-
tinus, exercera ses fonctions judi-
ciaires, par exemple dans la recher-

che d'une solution à une dispute
internationale, l'Etat dont le cas
sera sous considération n'aura rien
à dire quant aux décisions prises.
Lorsque, d'autre part, le conseil
exercera ses fonctions politiques et
aura à décréter une intervention
par la force, pour empêcher ou ré-
primer un acte d'agression, ses dé-
cisions devront être ratifiées par
un vote unanime des membres per-
manents du conseil.

Il semble bien que la conférence
de San Francisco acceptera cette
solution, qui a déjà l'approbation
des trois principales puissances. Il
reste à voir comment cet arrange-
ment se traduira plus tard dans la
pratique. A ce sujet, l'on peut être
pessimiste ou optimiste, au choix,
et trouver des arguments pour dé-
fendre l'une et l'autre attitude. Il
est impossible de prédire ce qui sur-
viendra dans cinq ou dix ans et de
prévoir comment agiront, dans telle
ou telle circonstance, les gouver-
nements du temps. Ce qui est cer-
tain, c'est que le maintien de la
paix dépendra de la bonne volonté
des dirigeants des nations qui s'u-
nissent présentement pour l'assurer
et qui paraissent sincères dans
leurs intentions.

On peut espérer que la guerre
actuelle, la plus dévastatrice et la
plus ruineuse que le monde ait con-
nue, aura convaincu toutes les na-
tions que le pire arrangement à
l'amiable, quel que soit le litige,
vaut mieux que le conflit armé le
plus prometteur.

Un débat à Québec

L'assurance-maladie

(par Roger DURAMEL)

Les députés provinciaux viennent
de se livrer à une grande joute
oratoire provoquée par le projet de
loi du gouvernement visant à abo-
lir la commission d'assurance-mala-
die, créée il y a un an ou deux
par le gouvernement antérieur. On
prétend que cet organisme est à la
fois dispendieux et inutile et que
les fonctionnaires réguliers du mi-
nistère de la Santé et du Bien-Etre
social sont parfaitement en mesure
de s'acquitter des fonctions dévo-
lues aux trois commissaires. Tous
les députés oppositionnistes, qu'ils
soient libéraux, nationalistes ou
socialistes, combattent cette abro-
gation qui nous ferait faire machi-
ne arrière précisément au moment
où nous avons besoin, plus que ja-
mais auparavant, de nous préoccu-
per des multiples et complexes pro-
blèmes de la santé.

Il est partout question de sécu-
rité sociale et nous savons que ce
n'est pas, que ce ne doit pas être,
une expression vide de sens, mais
une réalité bienfaisante. L'expé-
rience de ces dernières années, ac-
quis à la suite des examens médi-
caux auxquels des centaines et des
centaines de milliers de nos concitoyens
ont été soumis, nous a ren-
seigné sur la qualité de notre capi-
tal humain. Nous avons appris
que l'état général de la santé au
Canada, dans un pays remarqua-
blement sain, n'était pas suffisam-
ment élevé et que nous avions en-
core à combattre de terribles fléaux.
Tous les moyens doivent donc être
pris pour améliorer une situation
que tous s'accordent à reconnaître
détestable.

Les questions de santé et d'as-
sistance relèvent de la juridiction
provinciale. Dans ce cas, notre de-
voir le plus urgent est de nous pré-
valoir de cette autorité pour créer
chez nous les organismes nécessai-
res à la hausse du niveau de la
santé. Si nous attendons indéfini-
ment, nous nous trouverons dans
la même position qu'au sujet des
allocations familiales où nous avons

été devancés par Ottawa. Il ne
nous reste alors qu'à élever des
protestations stériles contre l'ingé-
rence fédérale et à entonner l'hym-
ne de l'autonomie provinciale. Aux
grands défenseurs verbaux de nos
prérogatives, il serait bon de rap-
peler le texte de l'écriture: "Ce
ne sont pas ceux qui crient: Sei-
gneur, Seigneur, qui entreront dans
le royaume des cieux..."

Notre loi provinciale d'assurance-
maladie n'était peut-être pas par-
faite, il serait même étonnant qu'il
le fût. Il n'empêche qu'elle mar-
quait résolument un pas dans la
bonne direction. Il n'y avait qu'à
lui apporter les correctifs nécessai-
res pour ajouter à son efficacité.
Au lieu de s'engager ainsi dans la
voie du progrès, on préfère rétro-
grader et faire table rase d'une
initiative bien inspirée. Cette mé-
thode de gouvernement qui consis-
te à détruire l'œuvre des prédéces-
seurs nous paraît singulièrement
étroite; nous préférons celle qui
vise sans cesse à améliorer et à
parfaire. Dans le domaine qui
nous retient ici, il est infiniment
regrettable qu'on ne semble pas
comprendre dans une juste perspec-
tive tout l'intérêt qu'il y aurait
d'élaborer ce qu'on pourrait appeler
un véritable code de la santé,
sous la direction et la surveillance
d'une commission compétente. Ce
que l'on détruit aujourd'hui, il fau-
dra de toute nécessité le recons-
tituer un jour. Mais que de temps
vainement perdu dans l'intervalle!

Miettes historiques

Premiers volontaires de Montréal

Les Iroquois avaient fait la dé-
couverte du poste de Ville-Marie
quand une bande de Hurons qu'ils
poursuivaient se réfugia chez les
Français de cet endroit. Dès ce
moment, la nouvelle colonie ne con-
naît plus la sécurité. Pour lui as-
surer une certaine protection, le roi
de France créa, dès avant 1650, un
"camp volant" de quarante hom-
mes. Comme ces soldats avaient
pour mission de "voler" au secours
de tous les postes à l'extérieur de
Québec, tout le long du fleuve de-
puis le Cap Diamant jusqu'à l'île
de Montréal, on comprend que M.
de Maisonneuve ne crut pas pouvoir
compter beaucoup sur l'efficacité
de leur intervention en cas d'ur-
gence. Aussi songeait-il à procurer
aux siens une garde plus pratique.

Ville-Marie se trouvait dans un
état de guerre continuelle avec les
Iroquois. D'un autre côté, Québec
était loin et ses promesses à Mai-
sonneuve n'étaient que de vains
mots. Le gouverneur de l'île de
Montréal prit sa défense entre ses
propres mains.

De Maisonneuve vit pour sa pe-
tite colonie le besoin urgent de se

PRONOSTICS

Région de l'Ou-
taouais et du haut
Saint-Laurent:
beau et plus doux
aujourd'hui et de-
main.

Région des
Grands Lacs, du
nord-ouest de la
province, de la
Baie Georgienne:
beau et plus doux
aujourd'hui et demain.



suffire à elle-même. Elle devait
défricher le sol et éloigner toujours
de plus en plus la lisière des bois
pour pouvoir cultiver. Pour tra-
vailler en paix, les défricheurs
avaient besoin de protecteurs qui
devaient veiller et être prêts à re-
pousser tout agresseur.

Dès le début de 1663, M. de Mai-
sonneuve demanda à la population
de Ville-Marie de se former une
garde de volontaires. Son appel fut
compris de tous et cent quarante
colons lui offrirent leurs services.
Il les divisa en vingt escouades de
sept hommes sous les ordres d'un
caporal. Ce furent les premiers vo-
lontaires du Canada. En tout temps
la ville était gardée et les Iroquois
perdirent de leur audace.

Eugène STUCKER

Tribune libre

Pour la colonisation

Il y a quelques années à peine...
de divers grands centres, tels Mont-
réal, Québec, Sherbrooke, Chicouti-
mi, etc., partaient de nombreuses
familles canadiennes qui, fatiguées
des secours directs, ou de la charité
publique ou privée, s'en allaient vers
les régions nouvelles tenter de se
fonder un foyer.

Ces familles, pour un très grand
nombre, avaient quitté la terre
québécoise pour se diriger vers la
ville, attirées par des salaires qu'on
disait élevés. Arrivées à la ville,
elles furent vite désabusées, car,
habitues à la vie de la campagne,
elles avaient oublié qu'à la ville, il
faut tout acheter, même l'eau que
l'on boit.

Puis vint la période du chômage,
et alors, les chefs de ces familles
durent refouler leur orgueil et, pour
obtenir quelques piastres afin
d'acheter de quoi nourrir leur nom-
breuse progéniture, ils durent aller
demander aux pouvoirs publics de
leur allouer des secours directs.

Un peu plus tard, sous la pression
de patriotes convaincus, aidés de
groupes ayant réellement à cœur la
sauvegarde de la famille canadienne,
les pouvoirs publics finirent par
consentir des sommes importantes
pour aider au retour de quelques
milliers de ces familles vers la terre
qu'elles n'auraient jamais dû quitter.

Aujourd'hui, d'autres milliers de

(Suite à la page 9)

Les mots qui vivent

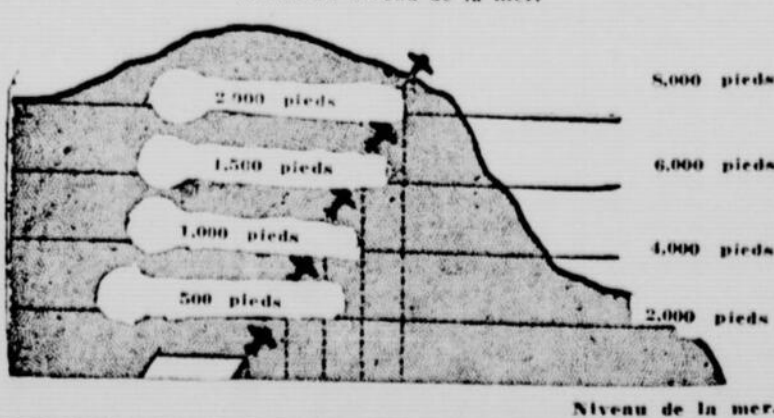
Le ciel défend, de vrai, certains
contentements;
Mais on trouve avec lui des accom-
modements.
(Tartuffe, Acte IV, Sc. V.)

INSTRUISONS-NOUS PAR L'IMAGE

(Service spécial à la "Patrie")

Les aérodromes en pays de montagne exigent des pistes d'envol plus longues.

Il faut 500 pieds de plus en longueur pour chaque 2,000 pieds au-
dessus du niveau de la mer.



En marge de l'actualité

La suite à demain

(par PAUL DE MARTIGNY)

En son domicile de la rue Tournefort, endormi dans l'ombre de la Tour Clovis, Agénor Pinsonnat, poète apocalyptique et clerc d'huissier à ses heures de loisir, me dit un jour qu'il croyait à la vertu convaincante des exemples.

Ce qui suit pourrait constituer un chapitre de mes mémoires où il est expliqué en deux exemples pourquoi j'y crois aussi.

J'avais huit ans sonnés lorsque je fondai mon premier journal, grâce à une importante subvention pour entreprise de ce genre: trois feuilles de papier. Comme je manquais de personnel, je décidai de l'illustrer moi-même. Je fis le portrait de Cocotte, cheval de confiance. Pour ne laisser place à aucun doute dans l'esprit du lecteur, au-dessous du dessin j'inscrivis cette légende: ceci est un cheval.

Rien de tel que de désigner les choses par leur nom pour éviter l'erreur.

Sur ma première feuille, ainsi que cela se doit, j'avais mis le nom de la gazette.

Il s'agissait de raconter sur la troisième un fait divers coté par le drame dans lequel j'avais plongé. Voici les faits.

Baptiste, le cocher, conduisant Cocotte à la mer m'avait invité à me baigner avec elle. Celle-ci n'avait pas dit non et Baptiste m'avait hissé sur son dos. Mon chien, sans avoir été invité, suivait l'expédition, d'enthousiasme. Large de poitrine, bâti en force, on l'appelait Pataud parce qu'il manquait de souplesse et peut-être de race.

Devant la Maison, la mer étendait à perte de vue, avec un bruissement de soie, une nappe d'eau peu profonde sur le sable fin. Le bain de Cocotte consistait à se promener dans le flot qui lui montait à peine au poitrail. Pataud qui savait parfois se rendre parfaitement insupportable, me sautait après, jouant à me manger un pied. Je voulais éviter la bête et, perdant l'équilibre, je dégringolai dans l'eau: ce fut le drame. Pataud, alarmé, hurla; Cocotte, effrayée, se sauva...

Ne craignez rien. Je fus repêché et je fis à la Maison une entrée sans gloire et ruisselante, sous le bras de Baptiste.

Tel était le drame que je ne savais par où prendre pour le raconter. Entre nous je vous avoue que c'est pourquoi j'avais d'abord fait le portrait de Cocotte. Mais je n'étais pas tranquille sur la ressemblance et j'appelai Pataud pour le consulter. Pataud était un sage: à un conseil qui eût pu être mal accueilli, il préféra un geste d'affection. Il me posa sa patte sur le bras, ce qui, en langage de chien, signifie, je pense, dans toutes les langues et dans tous les pays: mon vieux, je t'aime bien.

Pataud, je l'ai dit, manquait de souplesse. Son geste, de surcroît, manqua de précision et sa patte effleura de ses griffes le portrait de Cocotte. Le papier fit crack... et il m'en resta un morceau dans chaque main.

Ah, devant la complication du drame à raconter, l'accumulation



L'enseignement primaire

Réformes en vue de l'accès à l'université

On se souvient que tous les journaux de la métropole ont publié ces jours derniers une résolution de l'Association des Principaux des écoles de langue française de Montréal où nos directeurs d'écoles priaient les autorités scolaires de bien vouloir étudier la possibilité d'une refonte du programme d'études en vue d'assurer aux élèves canadiens-français les mêmes avantages que ceux dont jouissent les élèves catholiques de langue anglaise.

Comme on le sait, la Commission des écoles catholiques a attaché une grande importance à cette résolution des principaux et en a fait l'étude à sa session du 16 février. En effet, cette question est du plus haut intérêt pour les élèves canadiens-français fréquentant les écoles primaires supérieures.

Les parents des élèves et les gens soucieux de l'intérêt des jeunes seront heureux d'apprendre que la Commission des écoles catholiques de Montréal a donné suite à cette résolution et qu'elle a transmis ses propres vœux au Comité catholique du Conseil de l'Instruction publique, à Québec. C'est dire que la résolution des principaux va bon chemin.

Dans une lettre adressée au Secrétaire de la Commission des écoles catholiques, M. Victor Doré, surintendant de l'Instruction publique dit en effet que la résolution des principaux d'écoles a été prise en bonne considération et qu'en conclusion d'une enquête on va procéder à la réforme du programme. "A la fin du second cycle", dit le surintendant au sujet d'un projet actuellement à l'étude, "l'on émettrait un certificat officiel que l'on demanderait aux universités de reconnaître comme certificat d'immatriculation".

Ce second cycle comprendrait quatre ou cinq années d'études dont la première au moins serait de culture générale et les autres soit de culture générale soit de spécialisation scientifique, agricole ou commerciale.

Construction moins active

Pour la première fois depuis douze mois, les contrats de construction, accordés au Canada, ont enregistré une diminution en regard de la période correspondante de l'année dernière.

D'après MacLean Building Reports, les contrats obtenus, au cours de février dernier, ont atteint \$12,932,500, ce qui constitue une diminution de \$3,297,000 du total de \$16,229,500 réalisé en février 1944. En dépit de cette diminution les deux premiers mois de 1945 n'accusent pas une baisse trop marquée par rapport à 1944, la valeur des travaux exécutés depuis le début de l'année s'élevant à \$21,654,400, comparativement à \$25,011,900 pour les deux premiers mois de 1944.

La réduction des activités s'est surtout fait sentir dans les provinces de Québec et d'Ontario. Dans Québec, le total des travaux en février a été de \$6,442,700, comparativement à \$4,428,600 en février 1945, alors que dans l'Ontario les contrats passaient de \$6,048,100 en février 1944 à \$3,540,900 en 1945.

Dans les provinces de l'Ouest, on relève une augmentation de \$1,134,900. Les contrats qui avaient atteint en 1944, \$3,409,800 s'élevaient à \$4,544,700 en février dernier.

des faits contraires, le déchirement de mon oeuvre d'artiste, je connus le découragement, je compris la futilité de l'effort...

Sur la première de mes trois feuilles il y avait le titre du journal et sur les morceaux de la deuxième il y avait, on s'en souvient, le portrait de Cocotte. Sur la troisième il n'y avait rien. J'écrivis froidement: la suite à demain.

Tribune libre

(Suite de la page 8)

Familles canadiennes ont quitté la paroisse québécoise pour se rendre à la ville et sont maintenant dans les diverses industries de guerre, gagnant des salaires que l'on pourrait croire élevés, si ce n'était des taxes, du coût élevé de la vie et des obligations qu'entraîne la vie du citoyen.

La plupart de ces familles sont venues travailler à la ville, dans ces industries temporaires, dans le but de se ramasser des économies pour être en mesure, après le jour de la victoire, de s'acheter leurs fermes où elles pourraient s'établir avec leurs enfants près d'elles.

Il y a quelques années à peine, on a dû recourir aux secours directs pour que des milliers de chefs de familles canadiennes, à la ville surtout, puissent être en mesure de nourrir leurs nombreuses familles.

Il y a quelques années à peine, on a dû recourir aux pouvoirs publics pour que des familles de chez nous retournent au sol afin de s'y tailler à même la forêt québécoise un domaine où établir ses enfants.

On nous dit que la guerre achève... Qu'advient-il alors des milliers de chefs de familles qui sont employés dans les industries de guerre?

Dans certains milieux, on doute fort que l'industrie normale puisse absorber tous les bras vigoureux qui s'offriront sur le marché du travail, y compris ceux des nôtres qui seront démobilisés à leur retour des champs de guerre en plus des chefs de famille présentement employés par l'effort de guerre.

Et l'on ajoute que, tel il y a quelques années à peine, un grand nombre des nôtres se dirigeront vers les centres nouveaux, où ils trouveront un sol propice à la culture, et que les pouvoirs publics seront en mesure d'aider à leur établissement, grâce à une politique vraiment constructive et prévoyante.

R.-C. DALTON

Gai lon la...

Soyons
joyeux

La Vie
Humoristique

Restons
français

IL SUFFIT DE S'ENTENDRE

Il est prouvé que l'on peut tout expliquer dans la vie, même et surtout l'inexplicable. Il suffit d'y mettre la manière.

Seulement, chacun a la sienne...

Par exemple, nous, nous avons la nôtre; les Allemands ont la leur!

Ainsi ce n'est certes pas sans une vive satisfaction, et disons le moi, sans une légitime fierté que les Berlinoises et les Berlinoises auront lu ce texte donnant l'explication de l'entrée des troupes américaines dans la ville de Cologne. Je cite textuellement, d'après une émission de la radio des Etats-Unis:

"Malgré tous leurs efforts, les

Les choses étant ainsi clairement expliquées... Frida n'a plus qu'à se tortiller en compagnie d'Otto.

Comme — je suis sûr — doivent se "tordre", à l'heure actuelle, tous les Allemands et toutes les Allemandes, en apprenant la joyeuse nouvelle que la quatrième ville du Reich est tombée aux mains des troupes victorieuses des Alliés.

IL Y A VOYANT ET... VOYANT

Vous avez tous lu, n'est-ce pas? dans la PATRIE, la nouvelle de l'évasion de notre héroïque concitoyen, le soldat Armand LA ROSE. Prisonnier, depuis de longs mois, dans un camp nazi, en Allemagne, ce vaillant soldat a réussi, avec



— Voulez-vous me dire ce que signifient tous ces clous à l'envers?

— C'est un petit truc à moi... J'ai, en ce moment, une fâcheuse disposition au somnambulisme!

troupes américaines n'ont pu parvenir à nous "rapporter d'évincer la ville de Cologne".

Comprenez-vous cela? Non... C'est pourtant bien simple... Pratique! Et d'une application qui peut se généraliser et devenir constante.

Exemple: Le Professeur Otto Schweinkopf rentre chez lui, dans son appartement de la Berlinsstrasse. Sur son pantalon, à l'endroit précis où cette partie est habituellement assise sur une chaise, il porte bien visible la marque d'un pied.

— Qu'est-ce qu'on t'a fait, mon pauvre Otto? — demande Frida, son épouse, en donnant des signes évidents d'inquiétude.

— Ha! ha! ha! ha! — répond en s'esclaffant le HERR PROFESSOR. C'est une bonne blague que je viens de jouer à mon ami Hermann. Malgré tous ses efforts, il n'a pas pu m'empêcher de recevoir un formidable coup de pied au derrière!

cinq de ses compagnons, à s'évader, à atteindre Odessa, en Russie, d'où, enfin libre, il a pu annoncer la bonne nouvelle à sa famille.

Jusqu'ici — en somme — rien d'absolument extraordinaire, sinon la preuve de l'esprit de décision et du courage de six soldats canadiens. Mais là où l'histoire se corse, en quelque sorte, c'est lorsqu'on apprend que Armand LaRose avait "prêté" son évasion. En effet, dans une lettre, datée du 1er janvier, adressée à son épouse, alors qu'il était encore prisonnier, il écrivait:

"Quand tu recevras cette lettre, tu auras sans doute appris la bonne nouvelle. J'ai confiance d'être près de toi plus tôt que je ne l'espère."

Armand LaRose posséderait-il le don d'invincible de prédire l'avenir?

Vous me direz qu'il devait tout de même être au "coursant de ce qui allait se passer". Certes... Car, au fond, qu'est-ce, ce que nous nommons "L'AVENIR", sinon l'évolution du présent? On peut même dire, que lorsqu'on connaît TOUT le présent, l'avenir n'est plus qu'une question de déduction...

Maintenant, on peut s'enquêter et se demander: quelle est l'utilité de connaître l'avenir? Une fois cet avenir fixé d'avance, à quoi sert-il de le connaître, puisque nous ne pouvons rien faire pour le changer?... l'utilité de faire des efforts?... Vous voyez tout de suite le danger. Cette révélation du futur, nous pousserait à l'ENCHAÎNEMENT éternel, c'est-à-dire à l'inaction!

Les oracles du genre de celui du brave soldat montréalais sont au contraire la preuve d'un avenir en perpétuelle transformation, influencable par nos décisions et par nos efforts du présent... et soutenus — ah, surtout ça... — soutenus par cette foi inébranlable, qui soulève les montagnes, et dont on a fait les Saints et les Héros!

Jean RUGOLE

Semaine des Jeunes

Le Youth Bureau teindra, du 28 avril au 5 mai, une semaine des garçonnets et fillettes, qui sera organisée par la Junior League of Montreal, la Ligue de la Jeunesse féminine et le Jewish Junior Welfare League. Cette semaine coïncidera avec celles qui sont organisées aux Etats-Unis.

RIONS UN PEU



— Comment peux-tu songer à faire tes devoirs quand la maison est cernée par les sauvages?

Le Royaume des Femmes

Réponse à Tous

Q.—J'ai des plantes d'appartement, des fougères qui étaient magnifiques quand je les ai eues mais qui dépérissent à vue d'oeil. Me donneriez-vous quelques conseils touchant le traitement des plantes d'appartement? — UNE DE VOS FIDÈLES LECTRICES.

R.—Nous avons déjà publié des articles à ce sujet dans nos pages de fin de semaine. Henry Teuscher, du Jardin Botanique, nous avait fourni des données scientifiques pour le soin des plantes d'intérieur. Je ne puis vous répéter cette longue étude dans le courrier mais je vous transmets les détails les plus importants, espérant qu'ils vous seront utiles.

Les plantes d'intérieur ont besoin de lumière, de chaleur et d'humidité. Dans les maisons, c'est la lumière qui manque surtout, particulièrement l'hiver. S'il y a peu de lumière, même près d'une fenêtre, les plantes doivent être gardées à une température d'environ 55° Fahrenheit et ne recevoir que peu d'eau.

Le calorifère placé sous une fenêtre est l'obstacle le plus sérieux à la culture d'une plante de maison, l'hiver. Si l'on peut placer sa plante près d'une fenêtre sans calorifère, on peut s'espérer chanceux pour le succès de la plante.

Dans toute maison privée munie d'un chauffage central, l'air est devenu trop sec; on peut remédier à cet inconvénient, cette excessive sécheresse plus dommageable aux plantes qu'aux humains, en humidifiant l'appartement.

Les fougères, même la robuste fougère de Boston, sont les plantes qui souffrent le plus de la sécheresse. On leur aidera en les plaçant sur un plateau de métal ou de poterie, plein de petits cailloux (pas moindres qu'un pois) qu'on tiendra presque rempli d'eau. Il est important que les cailloux de la surface ne soient pas immergés afin que le pot ne vienne pas en contact avec l'eau, tout en participant cependant à l'atmosphère humide créée par la constante évaporation.

Les plantes placées très près de la fenêtre, pour avoir le plus de lumière possible, sont naturellement exposées aux courants d'air froid. Il faut les protéger contre ces derniers avec autant de soins que nous le ferions pour nous-mêmes. Nous savons tous que les plantes sont sensibles au froid et qu'une chute rapide de température, même si elle n'atteint pas le point de congélation, peut leur faire du tort.

On fait beaucoup de tort aux racines des plantes lorsqu'on les arrose avec de l'eau froide venant du robinet. Ceci est surtout dangereux durant la froide saison. L'eau sera donc à la température de la pièce. La plante doit recevoir l'eau qui lui est nécessaire, mais pas plus, l'excès d'eau peut lui nuire autant que le manque d'eau. On juge de la quantité à donner par son état de santé, le degré d'humidité de l'atmosphère, l'état de la terre, etc., etc.

Donner de l'engrais à une plante qui n'en a pas besoin est aussi nuisible. Une plante en bonne santé n'a pas besoin d'engrais.

Les gaz de cuisine ou encore la combustion imparfaite causée par un appareil de chauffage défectueux peut causer plus de dommages à une plante que le manque de lumière ou le manque de chaleur. Les cendres de cigarette ou de cigare, les feuilles de thé, les petites doses d'huile d'olive ou de ricin sont autant de choses désastreuses pour les plantes d'intérieur qu'il faut éviter de donner en médecine aux plantes.

En écrivant au Jardin Bota-

Deux charmantes ambassadrices



Mme L.B. PEARSON, à droite, épouse de l'ambassadeur du Canada aux Etats-Unis, photographiée en compagnie de sa fille PATSY, au cours d'une réception donnée en leur honneur.

Les carrières commerciales ouvertes à nos jeunes

"Il y a du nouveau au pays du Québec, du nouveau prometteur de succès pour les jeunes sur le point de se lancer dans la vie. Les parents se groupent en associations, tiennent des séances d'études et recherchent des moyens efficaces pour préparer l'avenir de leurs fils."

LE COMMERCE

Lundi, dans la salle de l'école de St-Léon de Westmount, M. J.-E. Boucher, surintendant de la maison Dupuis Frères, limitée, présentait une causerie sur les carrières commerciales. "Le commerce offre des possibilités extrêmement avantageuses pour les jeunes, dit-il, surtout pour ceux qui possèdent le tempérament des affaires et les aptitudes requises."

POUR REUSSIR

Parmi les qualités essentielles pour réussir dans ces entreprises, il signale: la santé, une bonne apparence, de la clarté dans les idées, une instruction bien assimilée, des connaissances solides de la langue maternelle et de la langue anglaise, l'aptitude aux mathématiques, le goût des choses concrètes, de l'ambition, de l'initiative, un jugement sûr, de la hardiesse, de la probité, de l'esprit de travail et l'habitude de l'économie.

Quelques-uns des nôtres obtiennent de grands succès dans le commerce, surtout dans le commerce spécialisé. Cet exemple est un stimulant et une invitation pour inciter les jeunes gens qui ont l'ambition de réussir dans le domaine matériel, de se faire une carrière dans les affaires dans l'une des nombreuses catégories des produits commerciaux, soit la chaussure, le vêtement, le meuble, etc., etc., ou dans l'une des fonctions spécialisées du commerce: telle la vente, la publicité, la comptabilité ou la section du personnel. Il insista surtout sur la nécessité de créer un foyer, à l'école et dans le milieu

social l'ambiance propice à l'éclosion du goût des affaires.

Nos traditions familiales et sociales, dit-il, favorisent les carrières spirituelles et intellectuelles parce que les circonstances et notre histoire nous ont forcés de lutter pour la conservation de ces valeurs spirituelles et intellectuelles.

Mais aujourd'hui, les événements nous pressent d'apporter une attention sérieuse aux valeurs matérielles si nous voulons obtenir une plus grande autonomie dans l'économie.

Il rappela l'influence prépondérante de M. Edouard Montpetit et de M. Esdras Minville pour attirer les jeunes Canadiens français vers les écoles de commerce et vers les carrières des affaires.

Puis il pria ses auditeurs de remarquer que la publicité est responsable dans une large mesure de ce sentiment favorable aux carrières commerciales. Notre publicité dans les journaux français, déclara-t-il, revêt un caractère de supériorité indiscutable, car en plus de la technique moderne adoptée par les grands quotidiens américains, ils y ont ajouté un complément de bon goût et d'équilibre propre à la culture et à la civilisation française. Ils ont su compléter la facture technique par l'élégance de l'art.

SE BIEN VETIR

Nos quotidiens français ont largement contribué à faire naître ce climat avantageux au commerce en offrant à leur lectorat, au jour le jour, les nouvelles de la mode. En effet, depuis plus de 25 ans, nos journaux ont réservé une section de la mode qui, en plus d'enseigner à la cliente l'art de se bien vêtir, à développer chez elle, le sens des valeurs commerciales, service considérable qui nous a bien servis et que nous sommes portés parfois d'oublier ou de sous-estimer.

Le conférencier fut présenté par M. Grenier et remercié par M. Philippe Leduc. M. Georges-H. Lafontaine, fondateur et principal animateur de l'Association des Parents de Westmount, présidait cette réunion.

Pour les Gourmets

POTAGE FORESTIER

Faites cuire pendant six heures dans une marmite, 2 livres de plat de côte de boeuf, un bon morceau de lard de poitrine avec pommes de terre, carottes, navets, choux, poireaux; le tout bien assaisonné. La cuisson terminée, trempez votre soupe au pain. Dressez les viandes à part sur un plat avec la garniture et servez à part.

GAUFRES

2 tasses de farine à pâtisserie;
3 cuillerées à thé de poudre à pâtisserie;
1/2 cuillerée à thé de sel;
1 cuillerée à thé de sucre;
3 blancs d'oeufs battus en neige;
3/4 tasse de lait;
1/2 tasse d'eau;
3 jaunes d'oeufs battus ferme, jusqu'au citron;
4 cuillerées à soupe de beurre fondu.

Mélez et tamisez deux fois les ingrédients secs. Diluez le lait avec l'eau, versez dans les jaunes d'oeufs et amalgamez aux ingrédients secs. Battez bien. Ajoutez le beurre fondu; mélez les blancs d'oeufs au démélangé. Faites cuire dans un gaufrier chaud, bien graissé. On met une cuillerée à soupe du mélange dans chaque compartiment, près du centre du gaufrier et de son couvercle. Le mélange s'étend et remplit l'espace.

SAUCE AUX CHAMPIGNONS

Préparez une sauce béchamelle avec 2 cuillerées à soupe de beurre, 2 cuillerées à table de farine, 1 chopine de lait, sel, poivre, laissez mijoter doucement sur le coin du feu 15 minutes, ajoutez alors 1/2 boîte de champignons lavés, essuyés et coupés sans être épluchés, laissez cuire encore 10 minutes. A ce moment ajoutez 1/2 tasse de crème fraîche, quelques gouttes de citron. Faites bien chauffer et servez.

Chez les Fusiliers

Le grand bazar, organisé par les Dames auxiliaires du régiment des Fusiliers Mont-Royal, sera sous le patronage d'honneur du major-général E. J. Renaud, commandant du district militaire No 4. Ce bazar se tiendra dans les salles de l'arsenal, Avenue des Pins, samedi, le 24 mars prochain. Plusieurs personnalités du monde militaire et civil assisteront à cette fête.

Toutes les recettes seront versées au fonds spécial pour l'achat des cigarettes et autres douceurs que les Dames auxiliaires du régiment expédient régulièrement aux Fusiliers actuellement en service actif sur les lignes de feu, outre-mer. Plusieurs kiosques des plus variés seront à la disposition des visiteurs et l'on procédera, à la fin de la soirée, au tirage de nombreux prix de présence. Il y aura également des rafles d'objets de grande valeur.

Plusieurs petites rafles intéressantes seront tenues aux divers kiosques: Mines Paul Grenier, J. A. Perreault, John Savoy, André Venat, Paul Gaboury, Patrick Gauthier, Louis Daoust, A. Martin, Louis Larue, J. A. Dextraze, Robert Roy, A. L. Alard, Henri Merrill, Paul Trudeau et Emile Chaput tiendront des kiosques.

Le bazar commencera à 2 heures de l'après-midi pour se continuer jusqu'à minuit.

Pantouffles confortables



637

PATRON 637. — Il est bien facile avec un patron comme celui-ci de vous confectionner de confortables et jolies pantouffles de tissu piqué.

Le PATRON 637 est offert en pointure petite, moyenne et grande. Il comprend toutes les explications nécessaires pour réussir le travail.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement Nom, adresse, taille et No du Patron désiré et adresser le tout à: Bureau des modes, "La Patrie", Montréal.

Appel de la Croix-Rouge

Le bureau des accusés de réception de la Croix-Rouge, à Montréal, manque de machines à écrire. Les autorités lançaient donc, hier soir, un appel spécial aux compagnies, industries ou entreprises montréalaises qui pouvaient disposer de quelques machines d'entrer immédiatement en communication avec Mme James, en signalant PLateau 8931.

Mme E.-H. James, directrice de ce Bureau, faisait remarquer hier soir, que l'on avait un besoin pressant de ces machines pour expédier aux souscripteurs les accusés de réception. Une des compagnies qui, au cours des années passées, mettait 40 dactylographes à la disposition de la Croix-Rouge, pendant la campagne, n'a pu, cette année, en fournir que quatre. On a donc besoin d'au moins 25 dactylographes.

Retraite fermée pour jeunes filles, du 9 au 12 avril, à Marie Réparatrice, 1425 Boul. Mont-Royal. Retraites préparatoires au mariage, du 12 au 15 avril, du 16 au 13 mai et du 1er au 4 juin. Retenir sa place d'avance.

L'ART DE BIEN S'HABILLER



Nez
proéminent

Portez

Les petites coiffures posées comme ceci, à l'arrière de la tête et les cheveux disposés en boucles sur le front atténuent votre défaut.

Ne portez pas

No choisissez pas toujours les modèles qui se portent à l'avant de la tête même s'ils vous vont bien.

MONDANITES

A l'hôpital Saint-Luc

Ce soir, au Ritz-Carlton, sous la présidence de l'honorable sénateur et de Mme Athanase David a lieu la grande partie de cartes de l'Association des garde-malades gradués de l'hôpital Saint-Luc. La présidente de l'Association, garde Thérèse Beauregard, assistée de garde Madeleine Tremblay, vice-présidente, de garde Casgrain, secrétaire, de garde Courval, assistante-secrétaire, de garde Desrosiers, trésorière, de garde Achez, assistante-trésorière, et de ses conseillères, garde Langevin, garde Myre, garde Montmigny, garde Cloutier, garde Pélouquin, des membres du comité de réception lequel comprend garde L. Robillard, garde L.-M. Desrosiers et garde Carignan, recevra les distingués président et présidente d'honneur ainsi que MM. et Mmes Roland Bock, Léon Trépanier, vice-présidents de l'hôpital Saint-Luc, M. et Mme Irénée Monette, trésorier de l'hôpital et le secrétaire ainsi que Mme Arthur Courtois, et MM. les directeurs de l'hôpital Saint-Luc et Mesdames Zénon Lesage, F.-A. Fleury, J.-E. Jeannotte, G.-A. Beaulieu, L.-P. Gélinas, Hector Langevin, Lionel Leroux, J.-H. Roy, J.-H. Gagné et l'hon. L.-A. Giroux et Madame Giroux, le surintendant médical de l'hôpital Saint-Luc et Mme H.-I. Tétreault, le docteur et Madame Louis Bernard, le docteur et Mme P.-R. Archambault, le docteur et Madame Roméo Archambault, le surintendant médical de l'hôpital Pasteur et Mme J.-H. Charbonneau, le docteur et Mme Albert Couturier, le docteur et Mme Gabriel Lafresnière, le docteur et Mme Rodolphe Lallemant, le docteur et Mme Marcel Ostiguy, le docteur et Mme Wilfrid Tremblay, le docteur et Mme Léopold Chopin, le docteur et Mme Eugène Garceau, le docteur et Mme J.-A. Hébert, le docteur et Mme Arcade Labelle, le docteur et Mme C.-T. Mathieu, le docteur et Mme Hugo Valiquette, le docteur et Mme Louis Robillard, le docteur et Mme G. Langeller, le docteur et Mme G. Denis, le docteur et Mme M. Monnat, le docteur et Mme A. Landry, le docteur et Mme P.-E. Héneault, le docteur G. Aumont.

Fiançailles

On annonce les fiançailles de Mlle Charlotte-Rose La Rocque, fille de M. et de Mme J.-R. La-Rocque, de Notre-Dame de Grâce, à M. Walter-Donald Lowe, fils de M. et de Mme R.-T. Lowe, de Montréal. Le mariage aura lieu prochainement.

On annonce les fiançailles de Mlle Mary-Patricia McBain, fille du capitaine A.-E. McBain, décédé, et de Mme McBain, au caporal Frank W. Frisby, R.A.F., fils de M. Frank Frisby, décédé, et de Mme Frisby, de Londres, Angleterre. Le mariage sera célébré dans l'intimité, le 23 mars prochain.

Réceptions

Mlle Pierrette Marcoux recevait, à l'heure du thé, ces jours



derniers en l'honneur de Mlle Solange Ussel, de Mexico. Les salons et la salle à manger étaient décorés de fleurs printanières. Mme J.-Ernest Marco x servait le thé et les glaces aidées de Mmes Yvette Bayard, Marielle Corbell et Jacqueline Gaudreau. Les invités étaient: Mmes Maryselle Charton, Huguette Bigras, Mary-Rita Mullens, Suzette Elliott Trudeau, Denise Castonguay, Yolande Tremblay, Madeleine Trépanier, Françoise Maillet, Suzanne Gélinas, Huguette Masse, Renée Blanchard, Fortunée Gaudreau, Isabelle Paradis et Denise Paradis.

Mme Arthur Daoust a reçu dimanche, un groupe de guides, en l'honneur de sa fille, Lily. La table était décorée de coquelicots, et parmi les invités, on remarquait: Mmes R. Cusson, Thibault, Lucile Daoust, Monique Fortin, Ghislaine Archambault, Anne Tremblay, Louise Hébert, Josette, Girard, MM. Claude Beaudry, Eugène Mapor, Jean-Louis Major, Donald Daoust. Le goûter fut servi par Mmes Omer Gendron et Eugène Beaudry.

Déplacements

M. Pierre-C.-P. Charron est parti pour Washington où il est l'invité de l'ambassadeur de Norvège et de Mme de Morgensierne. Mme Charron ira le rejoindre cette semaine.

Le Dr A.-J. Martin, du chemin de la Côte Saint-Antoine, partira le 12 mars pour Charleston, en Caroline du sud. Il reviendra à Montréal à la fin du mois.

Mme Ernest LeMesurier passe une dizaine de jours à Sainte-Marie, l'hôte de Mme W. R. G. Holt.

Mme L.-Henri Gariépy et sa fille, Mlle Andrée Gariépy, sont parties pour Washington, où Mlle Gariépy, assistera à la réception donnée par l'ambassadeur de Norvège et Mme de Morgensierne en l'honneur de Mlle Monique Bohn.

Mme Gaston Laurendeau, d'Ou-

«(X)»

Mlle Rolande Brosseau, fille de M. et de Mme Frank Brosseau, de Notre-Dame-de-Grâce, dont le mariage avec M. Eugène Monette, fils de M. A.-G. Monette, décédé et de Mme Monette sera béni par Mgr Adélard Harbourn, le samedi 24 mars, en la chapelle particulière de la cathédrale de Montréal (Photo Annette et Basil Zarov).

«(X)»

tremont, de passage à Québec, est descendue au Château Normandie.

Mlle Louise Forget, de Saint-Jean, est actuellement avec sa grand-mère lady Forget.

QUEBEC

Le lieutenant et Mme L. J. A. Amyot, sont partis pour Nassau.

Mme Ernest Donovan est rentrée à Québec après avoir passé une quinzaine à Montréal.

Mlle Huguette Rainville, a fait un séjour à Montréal, l'invitée de Mlle Huguette Provost.

M. et Mme J.-Paul Saulnier, de Cabano, ont fait récemment un voyage à Montréal et à Sainte-Adèle.

OTTAWA

Une réception, en l'honneur de Son Exc. le comte Jean-Marie de Hauteclouque, ambassadeur de France au Canada, et de la comtesse de Hauteclouque, a marqué mardi soir, la Saint-Thomas d'Aquin, à l'institut Jeanne d'Arc. Les six filles de M. et de Mme Hauteclouque étaient également présentes. En cette même occasion, on célébrait la fête patronale de la fondatrice de l'institut, la Révérende Mère Saint-Thomas. Il y eut programme musical et M. de Hauteclouque prononça une brève allocution. Le matin, une messe avait été dite dans la chapelle de l'institution.

Le consul général d'Haïti au Canada, M. Philippe Cantave, est à Québec où il préside aujourd'hui, une soirée canado-haïtienne, à l'université Laval au cours de laquelle les honorables Onesime Gagnon et Paul Beaulieu parleront de leur récent voyage à Haïti.

Enfant brutalisée?

Alfred Loranger, 40 ans, et sa seconde épouse, Alda Clément, 25 ans, 7481 rue Delandière, ont subi leur enquête judiciaire devant le juge T.-A. Fontaine sous accusation d'avoir causé des blessures corporelles graves à leur fillette de 12 ans, victime de mauvais traitements répétés de la part de ses parents.

COUPS DE BATON

La fillette montra au Tribunal des cicatrices et des marques de coups reçus à la tête et aux bras. Sa belle-mère, affirme-t-elle, "la battait souvent sur la tête avec un bâton et elle la traînait par les cheveux sur le plancher en la frappant à coups de pieds."

"J'ai toujours fait mon possible", dit-elle, "pour me faire aimer de mes parents, mais je n'y ai jamais réussi, car ils me battaient sans cesse."

La petite victime raconte de plus qu'on l'a souvent "forcée à laver le plancher avec de l'eau à son point d'ébullition et dans laquelle on avait mis beaucoup d'eau de javelle. Ses mains devenaient si brûlées que la peau fendait et saignait

Coupons valides

BEURRE: Coupons 90 à 98 inclusivement.
CONFITURES: Coupons 33 à 40 inclusivement.
SUCRE: Coupons 46 à 53 inclusivement.
VALEUR DES COUPONS
Coupon de sucre (rouge) 1 livre
Coupon de beurre (violet) ½ livre

tellement elle était desséchée". Ce fait fut confirmé par un médecin qui examina ses mains. La Cour a fixé l'examen volontaire des époux Loranger au 20 mars. Me Antoine Lamarre représente les prévenus.

SCANDALE EVENTÉ

Deux individus appréhendés sous accusation d'avoir fait de fausses déclarations pour permettre à des prisonniers d'être libérés sous cautionnement ont vu la Cour exiger une garantie de \$5,000 pour leur propre mise en liberté, ceci à la demande de Me Oscar Gagnon, c.r., avocat-chef de la Couronne, qui a entrepris d'éliminer du nouveau Palais de Justice tous ceux qui font partie de ce "racket" des cautionnements. Les deux citoyens déjà arrêtés sont Anthime Larose, 30 ans, 2388 Lacordaire et Jack Pearson, 35 ans, de la rue St-Denis contre qui huit accusations du genre sont portées. Une troisième arrestation aurait lieu sous peu.

De plus, une centaine de plaintes seraient portées contre au moins cinq avocats qui auraient participé à ces activités. L'Association du Barreau fait présentement enquête à ce sujet.

Il y a neuf ans, un scandale du genre fut mis à jour et quatorze arrestations s'ensuivirent. Plusieurs des personnes appréhendées furent condamnées à de lourdes sentences d'emprisonnement. Les autres furent précipitamment quitter la ville.

ALAMBIC DANGEREUX

Le juge Armand Cloutier rendra jugement le 16 mars prochain dans la cause d'un Finlandais, Tauno Aho, sans domicile connu, accusé d'avoir opéré un alambic au numéro 1335 Beaubien. On se souvient que des émanations délétères causées par cet alambic clandestin faillirent asphyxier plusieurs personnes et qu'une explosion détruisit un logement. Trois individus impliqués dans cette affaire se sont avoués coupables récemment.

DESERTEURS EN COUR

ARTHABASKA, 8 (P.C.)—Quatre jeunes gens appréhendés lors des bagarres de Drummondville entre policiers et résidents de cette ville, ont comparu devant les Tribunaux. Roland Salvas et Atchez Morissette plaident non coupables d'avoir forfait aux lois nationales de mobilisation et leur procès aura lieu le 27 mars. Emile Pérusse fut condamné à 4 jours de prison après quoi il sera expédié dans un camp d'entraînement. Paul Pouliot eut à payer une amende de \$25 et fut immédiatement envoyé pour subir son entraînement militaire.

Les droits de l'homme

"Sous le régime nazi, l'homme est assujéti au bon plaisir de l'Etat. Les droits des familles disparaissent et l'on va même jusqu'à disperser celles-ci, à séparer les pères et les mères de leurs enfants, si les intérêts de la collectivité l'exigent. L'Etat consent à nourrir le peuple dans la mesure seulement qu'il peut servir d'instrument utile à la collectivité". C'est ce que disait hier soir M. René Savatier, professeur de l'université de Poitiers, autorité reconnue sur les questions de droit civil, au cours du premier d'une série de cours qu'il donne sous les auspices de la faculté de droit de l'université McGill.

DISPERSION

M. Savatier cite le cas des Juifs, dont les familles ont été dispersées aux quatre coins de l'Europe et celui des populations entières d'Alsace et de Lorraine, arrachées à leurs propriétés, qu'elles tenaient de leurs ancêtres, et forcées d'émigrer, par exemple, en Ukraine, tandis que des populations ukrainiennes se voyaient forcées à leur tour d'émigrer en Alsace et en Lorraine.

De ces événements et de bien d'autres que la guerre a suscités, M. Savatier conclut que le droit ci-



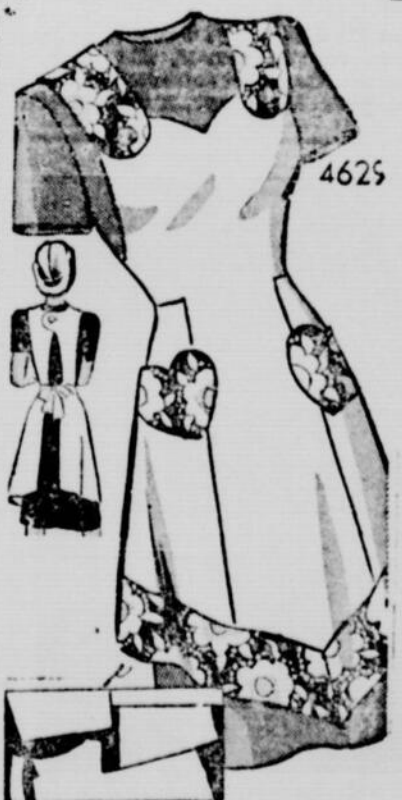
Mlle GHISLAINE BELISLE membre du comité d'organisation du débat mixte "Indépendante ou Affectueuse", présenté au Plateau, le 16 mars prochain, sous les auspices de la Société des Débats Fantaisistes.

vil est loin d'être le même qu'autrefois aujourd'hui et que le droit public empiète de plus en plus sur le droit civil. "Et cependant, dit-il, les droits civils subjectifs sont nécessaires à ce qu'il y a de plus sacré dans l'homme, car l'homme n'a pas été créé pour la société; c'est la société qui existe pour l'homme".

Mme Roosevelt gardera le manteau de vision

WASHINGTON, 8. — (B.U.P.) — Mme Franklin-D. Roosevelt a déclaré qu'elle garderait le manteau de vision qui lui fut présenté par l'Association des producteurs de fourrure du Québec. Au cours d'une conférence de presse à la Maison Blanche elle a dit qu'elle avait pensé à offrir ce manteau à une oeuvre de charité mais elle ajouta que celui qui le lui avait présenté lui avait demandé de le garder. Elle ajouta que ce ne serait pas aimable de sa part de le donner. Le manteau est évalué à dix mille dollars.

Les patrons de la 'Patrie'



PATRON 4629. — Vous ne trouverez pas tous les jours, un patron si gentil pour vos tailleurs, madame, vous pouvez aussi faire servir vos retailles pour la garniture.

Le **PATRON 4629** peut s'obtenir en tailles petites, 14-16, 32-34, moyennes, 18-20; 36-38; grandes, 40-44 et très grandes, 46 à 50. La taille moyenne demande 1 verge de tissu 35 pouces de largeur et ¾ verge de tissu contrastant.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement Nom, adresse, taille et No du Patron désiré et adresser le tout à: Bureau des modes, "La Patrie", Montréal.

«(X)»

Mlle Jeannine Perron, fille de M. et de Mme A.-Leder Perron, dont les fiançailles à M. Jean-Paul Gingras, fils de M. et de Mme Achille Gingras, ont eu lieu récemment.

(Photo O. Allard, rue Mont-Royal est).

«(X)»



CHRONIQUE MILITAIRE

On apprend officiellement que le capitaine Pierre Sévigny, fils du juge en chef Albert Sévigny, de la Cour d'Appel, a été sérieusement blessé sur le front ouest. Un premier message reçu par ses parents apprenait simplement qu'il avait été blessé à l'action. Un message subséquent dévoile toutefois qu'il le fut gravement. Membre d'un détachement d'artillerie de la première Armée canadienne, composé exclusivement de Canadiens français, le capitaine Sévigny traversa outre-mer en 1942. Il prit part à la bataille de Caen puis à celles de Falaise et de l'Escaut, participant ensuite à l'assaut des frontières alle-

Blessé au combat



«(X)»

Le soldat Jacques Bergeron, fils de Madame Wilfrid Bergeron, 1195, rue Plessis, Montréal, blessé face à l'ennemi le 6 février dernier, outre-mer.

«(X)»

action en Hollande, selon l'avis officiel reçu par ses parents aujourd'hui.

Le discours du trône

SIMPLE ET COURT

SIMPLE ET COURT

OTTAWA, 8 (D.N.C.)—Tout indique que le discours du Trône, le 19 mars, sera simple et court, et qu'il ne fera part d'aucun projet de loi.

L'objet de la session est uniquement de voter les crédits nécessaires à l'administration et à la poursuite de la guerre.

135 MEMOIRES

OTTAWA, 8—(D.N.C.)—La Commission Royale que préside le juge Ives et qui a fait enquête sur notre régime fiscal, notamment sur les rentes viagères et les corporations familiales, est sur le point de terminer sa tâche. Elle devra maintenant, avant de rédiger son rapport au gouvernement, étudier quelque 135 mémoires qui lui ont été soumis par des compagnies et des individus qui n'ont pas tenu à se présenter eux-mêmes.

On croit que la Commission présentera son rapport dans une quinzaine de jours.

FEU AU PARLEMENT

TORONTO, 8 (B.U.P.)—Il a fait chaud au sens littéral du mot, hier soir, au parlement d'Ontario, lorsqu'après une discussion animée, à la Chambre des députés, le feu se déclara au côté est du troisième étage. Les dommages à la bâtisse, qui se limitèrent au département du trésorier, s'élevèrent à environ \$3,500. Un certain nombre de documents ont été détruits.

LE PARTI C. C. F. SAUVE M. DREW

TORONTO, 8. (P.C.)—Le gouvernement de M. Drew est sorti, hier, victorieux de deux votes pris à la Chambre, grâce à l'appui du parti C. C. F.

Il s'agissait d'une motion de l'honorable Leslie Frost, secrétaire provincial pour permettre au gouvernement de présenter le budget, vendredi prochain. Le chef libéral M. Hepburn a prétendu que c'était là un moyen d'étouffer la discussion sur le discours du trône et il s'y opposa. L'opposition C. C. F. vota avec le gouvernement.

CANDIDATS MILITAIRES

OTTAWA, 8. — (D.N.C.)—En plus des quelque quinze députés fédéraux ayant servi dans les forces armées du Canada dans le présent conflit, qui se présenteront de nouveau, on compte environ une vingtaine de vétérans de la guerre actuelle qui sont déjà connus comme candidats aux prochaines élections pour le parti progressiste-conservateur. Du côté libéral cinq anciens combattants seulement sont désignés.

LES CREDITS DE GUERRE

OTTAWA, 8. — (D.N.C.)—On croit dans les milieux parlementaires que le ministre de la marine, M. Angus Macdonald, présentera les crédits du département de la défense nationale et conduira tous les débats relatifs à l'armée. Les crédits de l'aviation seront présentés par M. Colin Gibson, ministre intérimaire de ce département. Il semble que le premier ministre

Fanfare canadienne-française outre-mer



Cette fanfare militaire canadienne-française est en vogue en Grande-Bretagne; les musiciens des renforts d'infanterie ont été groupés en une excellente fanfare en Angleterre dans un centre canadien-français par le sergent Léo Larin, de Montréal. Les concerts sont un excellent dérivatif à l'entraînement rigoureux suivi par nos soldats. De gauche à droite, premier rang: le sergent Ben. Herman, Montréal; les musiciens Roland Poulet, Québec; Réal Dostie, Sherbrooke; le caporal Jacques Massé, Montréal; les musiciens Edouard Kunc, Timmins; Gaston Rheault, Mont-Joli; Hubert Lanouette et Marcel Desroches, de Montréal. Rangée du centre: les musiciens Alex. Kezber, Arnold North, Marc Pélissier et Pasquale Settano, tous de Montréal; Henri Bédard, Rouyn; Gordon Morrison, Val d'Or; Paul Robin, Montréal; et Maurice Bergeron, de Québec. En arrière: Fernand Lamontagne, de Sillery (Qué.); le caporal Carl Barrage, Montréal; les musiciens Normand Spout et Alexandre Hastie, Montréal; le sergent Léo Larin, directeur; les musiciens Mario Martel et Fred DiFazio, de Montréal; Roger Giroux, Québec; Jean-Marie Vincent et Jacques André Laliberté, Sherbrooke.

Record d'envolée



Le commodore de l'Air Griffith Powell qui vient d'établir un record d'envolée sans arrêt sur le continent nord-américain en parcourant la distance entre San Diego, Californie, à l'aéroport de Dorval, soit 2,679 milles, en 10 heures et 44 minutes, à une vitesse moyenne de 259 milles à l'heure. Il y a quelques jours, le commodore de l'Air Powell, accomplissant une mission spéciale, fit la première envolée privée entre Montréal et Londres, aller et retour, par la route aérienne des Açores.

Bonomi résiste

ROME 8—(P.A.)—Des coups de feu ont été tirés, la nuit dernière, sur les Carabinieri gardant une clinique où le lieutenant-général comte Francesco Jacomini, est détenu pour crimes de guerre.

Toutefois, aucune tentative n'a été faite pour entrer dans l'hôpital.

La fuite, dimanche, du général Mario Roatta et la révolte de protestation ont été les principaux événements de la semaine.

Hier, le cabinet a voté sa con-

fiance au premier ministre Bonomi.

La même dépêche ajoute qu'une commission a été nommée pour réorganiser le commissariat pour la punition des crimes de guerre.

Le lieutenant-colonel Sauvé à la Jeune Chambre

Le lieutenant-colonel Paul Sauvé, ancien président de la Chambre des Députés du Québec, récemment revenu d'outre-mer où il commandait le bataillon des Fusiliers Mont-Royal, sera le conférencier du prochain dîner-causerie trimestriel de la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal. Ce dîner aura lieu à l'hôtel Windsor, lundi prochain, le 12 mars 1945, à 6 heures 30.

A l'exposition de l'Externat Ste-Croix



Parmi les oeuvres que l'on peut admirer à l'exposition de peinture des philosophes de l'Externat Classiques Ste-Croix, rue Sherbrooke est, il y a ce "Portrait des enfants Gagnon", par Goodridge Roberts. L'exposition comprend une trentaine de tableaux par Goodridge Roberts et John Lyman, deux artistes-peintres montréalais; elle est ouverte au public, de dix heures a.m. à dix heures p.m. Jusqu'au 14 mars.

(Photo la "Patrie").



Capt. Pierre SEVIGNY

mandes et il se trouvait au nombre de ceux qui combattent aujourd'hui sur le territoire nazi.

Cinq cent dix militaires canadiens et quelques officiers et soldats britanniques et américains sont arrivés au Canada, en congé de rotation après cinq années de service outre-mer. Ils sont arrivés dans un port de l'Est dont on n'a pas dévoilé l'identité par mesure de sécurité et sont en route pour leur foyer respectif. Quelques-uns des officiers britanniques et américains se dirigent vers Ottawa et Washington.

Des centaines de nouvelles épouses de guerre et d'enfants de combattants canadiens ont fait aussi leur première traversée en Canada.

LA TUQUE, Qué. 8—(P.C.)—Le soldat Albert Harvey, fils de M. Eugène Harvey, contremaître municipal de La Tuque, a été tué en



Le lieutenant-commandant Intérieur André MARCHIL, RCNVR, de Montréal, vient d'être promu à ce grade, en même temps que nommé commandant de la corvette canadienne "Jonquière". Marchil, un vétéran de la Royal Navy et des convois à Mourmansk, fait partie de la Réserve volontaire de la Marine du Canada depuis 1939. Il a un frère, le lieutenant Georges Marchil, dans le Service naval. Le lieutenant-commandant Marchil a servi dernièrement à Somers Isles, base navale canadienne aux Bermudes, et comme premier lieutenant à bord de la frégate canadienne "Dunder", avant de prendre son cours de commandement à Halifax.

LE SURHOMME

De mal en pis

Déguisement



Nouvelles automobiles, trois mois après la défaite de l'Allemagne

«Il est bon de calculer»

M. Paul Kellogg, président de "Stevenson and Kellogg Ltd." a démontré, hier, aux membres de l'"Advertising Club", à leur déjeuner hebdomadaire à l'hôtel Mont-Royal, qu'il est possible de prédire si une augmentation des dépenses pour développer les ventes, sera profitable à un commerce.

"Il ne faut pas croire qu'une augmentation des ventes est toujours profitable, ou qu'une diminution des ventes est toujours une perte".

L'ANNONCE

Une augmentation des ventes réalisée sans autres dépenses que celles de la production est toujours la bienvenue. M. Kellogg a montré qu'on peut avoir des surprises parfois. Il a illustré sa pensée en citant le cas de deux entreprises, une qui aurait de grosses dépenses fixes et une autre ayant un faible roulement.

LA PRODUCTION EN MASSE

La compagnie ayant un outillage dispendieux verra le coût de production par article diminué avec une augmentation de la production, et son profit par article sera plus considérable. Par contre, l'entreprise basée sur le travail manuel ne pourra pas obtenir une semblable réduction du coût de production. M. Kellogg a présenté des formules algébriques très simples pour faire les calculs qui permettront à une entreprise de décider, en connaissance de cause, le problème d'augmenter ou de diminuer ses dépenses pour aider à la vente.

Avant la causerie, M. Murray Chipman, président de l'Advertising a présenté un chèque de \$1,223.16 (recettes de la soirée annuelle de Noël du club), à M. Leonard Townsend, président du conseil de coordination des services de guerre.

Chinois assommé

QUEBEC, 8. — (P.C.) — Un buandier chinois est actuellement dans un état critique à l'hôtel-Dieu, où il a été transporté après avoir été trouvé inconscient sur le plancher de sa boutique, saignant de blessures à la tête.

La police a dit détenir un nommé Jean-Baptiste Huet, 20 ans, ainsi que Philippe Joncas, 18 ans, qui auraient été témoins de l'attentat. L'on croit que la victime a été frappée à la tête avec un gros bâton et une bouteille. Les motifs de l'assaut ne sont pas connus.

A l'hôpital, l'on dit que Wah Lee souffre d'une fracture du crâne et de contusions. Depuis deux semaines, 16 jeunes hommes ont été arrêtés pour voies de fait ou vols.

La C.A.W.A., association canadienne de vendeurs d'automobiles, a terminé, hier après-midi, son congrès de trois jours à l'hôtel Mont-Royal, par l'élection de certains officiers.

M. C. G. Keyes, d'Ottawa, a été réélu président pour un quatrième terme; M. L.-N. Panneton également d'Ottawa, au poste de secrétaire-gérant; comme vice-président on a choisi M. L. Walker de Toronto. Les directeurs seront élus plus tard, par leurs sections respectives.

CONCURRENCE

"Il faut se préparer", a dit le président M. Keyes, à rencontrer une concurrence effrénée dans les années qui suivront la fin des hostilités. Le vendeur d'automobiles devra continuer son rôle "d'animal versatile qui s'adapte facilement à toutes les circonstances".

Un des problèmes qui a le plus intéressé les congressistes, c'est celui de la main-d'œuvre. La discussion a révélé qu'une situation critique existe au Canada, sous ce rapport, bien que selon M. E.-M. Sheehan, elle le soit moins qu'aux Etats-Unis. M. Sheehan, directeur de la National Standard Parts Association de Pittsburgh, était l'orateur principal, hier au déjeuner de la C.A.W.A. Il a suggéré aux congressistes de faire un inventaire de la main-d'œuvre en vue de placer chaque homme à la place où il peut être le plus utile. Il a aussi insisté sur les avantages d'embaucher les retours du front. "Ces hommes", a-t-il affirmé, "ont acquis des expériences outre-mer très précieuses dans le domaine de la mécanique."

LES NOUVELLES

AUTOMOBILES

M. L.-N. Panneton, le secrétaire-gérant a dit qu'on s'attendait à voir de nouvelles automobiles sur les marchés, de trois à six mois, après la défaite de l'Allemagne, mais qu'il faudrait quelques années avant que la production égale la demande.

La réunion avait un caractère international, grâce à la présence d'un bon nombre de délégués d'associations américaines. M. T.-E. Cooper, directeur des produits durables à la Commission des prix en temps de guerre a décrit certains aspects du travail accompli par son office. La section des priorités du département des munitions avait délégué M. L. Holbrook qui parla des priorités américaines. Le directeur adjoint du Service sélectif, M. Sheldon Ross, a traité des priorités au sujet de la main-d'œuvre.

DISTRIBUTION DU MATERIEL

Une distribution équitable des pièces d'automobiles nécessaires au maintien des véhicules affectés au service de transport a fait l'objet d'une étude considérable des délégués. Les matériaux sont rares, et on a convenu que seule une répartition rationnelle permettra au commerce d'automobiles de continuer sa contribution à l'effort de guerre, en maintenant les

services de transport par autobus, camions et tracteurs en bon état d'opération.

CRISE ?

Le congrès a eu aussi comme résultat appréciable l'échange de renseignements.

On a également démolit des rumeurs pessimistes voulant que l'après-guerre soit suivi d'une période de grave incertitude, sinon de crise.

"Organisée dans le but de tenir les membres au courant des derniers développements de l'automobile, la C.A.W.A. a aussi servi d'intermédiaire, en ces temps de contrôles, auprès des organismes gouvernementaux".

"Voilà", a dit M. Panneton, "pourquoi les membres de notre association ont foi en l'avenir".



Le congrès annuel de la C.A.W.A., association de vendeurs d'automobiles, s'est terminé, hier, à l'hôtel Mont-Royal, par l'élection des officiers. De gauche à droite: MM. L.-N. Panneton, d'Ottawa, réélu au poste de secrétaire-gérant, C.-G. Keyes, d'Ottawa, réélu président pour un quatrième terme d'office, et L. Walker, de Toronto, élu vice-président. (Photo la "Patrie").

A l'Institut familial de Rosemont



Photo prise, hier soir, à l'Institut familial de la paroisse Saint-François Solano, à Rosemont, où M. Philippe Morel, moniteur en chef des terrains de jeu, prononçait une conférence sur l'organisation des dits terrains. Ci-dessus, on remarque: MM. le Dr T. Guimond, L. Viau, A. Hamel, le R. P. Lorenzo Gauthier, c.s.v., qui fête son vingt-cinquième anniversaire d'ordination; J.-Emile Chaussé, l'abbé J.-P. Germain, le R. Frère Ga-tan, directeur de l'école Saint-François Solano; MM. G. Leblanc, J.-A. Germain, Philippe Morel, l'abbé Guilbault et G. Laporte. (Photo la "Patrie").

Le Septuor de la Bonne Chanson, dirigé par M. Arthur Blaquière et composé uniquement de ses enfants, se faisait entendre, hier soir, à la salle Saint-François Solano où avait lieu une réunion de l'Institut familial de Rosemont. On voit ci-dessus le célèbre Septuor. Le conférencier était M. Philippe Morel, qui parla de l'Oeuvre des Ter-



rairs de Jeu dont il est le moniteur en chef. — (Photo la "Patrie").

CHLP jeudi 8 mars

LA "PATRIE"
(201.2 mètres) — (1490 kil.)
2 h. 00 — Le Sentier Musical. — Orchestre Carlos Molina (Lyman Agencies Ltd.)
2 h. 15 — Comédies musicales — (United Advertisers Agency).
2 h. 30 — Marches Régimentaires. — Orchestre Carroll Gibbons — (United Advertisers Agency).
3 h. 00 — Poèmes symphoniques.
4 h. 00 — Extraits d'opéra.
4 h. 15 — Piano Reveries (United Advertisers Agency).
4 h. 30 — La parade des vedettes.
5 h. 00 — L'heure précise (J.-D. Vallières, Ltée).
5 h. 00 — Le club dansant.
5 h. 20 — CHLP ce soir.
5 h. 25 — Bulletins d'informations.
5 h. 30 — Radio spécial. (General Broadcasting Co.)
6 h. 00 — Radio-Journal (Commandité par Peoples Credit Jewellers).
6 h. 15 — Météo.
6 h. 25 — Radio-Sports.
6 h. 45 — Vagues musicales. — (Commandité par la maison Denis).
6 h. 45 — Domaine de la lutte — (Stadt Exchange).
6 h. 50 — Chansons françaises.
7 h. 00 — L'heure précise.
7 h. 00 — L'heure familiale. — (Royal Broadcasting Co.)
7 h. 30 — Frankie Carle, pianiste.
7 h. 45 — L'oncle Troy (Bauderie Troy).
7 h. 55 — Nouvelles.
8 h. 00 — L'heure précise (J.-D. Vallières, Ltée).
8 h. 00 — La Métairie Rancourt.
8 h. 15 — Dick Winslow et ses musiciens.
8 h. 30 — Les drames ignorés.
9 h. 00 — Classic vs Swing.
9 h. 30 — L'heure précise. — (Produits Madelon Eng.)
9 h. 30 — Treasure Chest of Melodies.
10 h. 00 — L'heure précise: J.-D. Vallières, Ltée.
10 h. 15 — L'heure précise (J.-D. Langelier, Ltée).
10 h. 30 — Programme de la Fédération des Oeuvres de Charité.
11 h. 00 — L'heure précise. — (Produits Madelon Eng.) — Fin des émissions.

AVIS AUX SPORTIFS!

Attention! Attention!
Demain soir, 10 heures,
Poste C.H.L.P.
1190 sur le cadran de votre radio
GILLETTE SAFETY RAZOR COMPANY
Présentent: **BILLY ARNOLD**
vs **ROCKY GRAZIANO**
Directement de Madison Square
Garden de New-York.
C.H.L.P. demain soir, 10 heures.

AVIS

AUX AMATEURS DE BASEBALL!!!
CE SOIR A C.H.L.P.
MARCEL DUFRESNE, secrétaire des "ROYALS" de Montréal, sera interviewé par Jean Fournier à RADIO-SPORT.
6 h. 25 poste C.H.L.P.

People's Credit Jewellers

présentent
"C'EST ARRIVE"
TOUS LES DIMANCHES SOIR
7 h. 30
Poste C.H.L.P.
Un résumé captivant des événements internationaux de la semaine
JEAN FOURNIER, narrateur

Les derniers commentaires

sur la guerre:
M. E. Letellier de St-Just
DANS
"LA GUERRE ET NOUS"
CE SOIR, 10 h. 15 à 10 h. 30
C.H.L.P.

"Cyrano de Bergerac"

au Radio-Théâtre Lux

Marcel Chabrier et Antoinette Giroux seront les deux principaux interprètes dans Cyrano de Bergerac, qui est à l'affiche du Radio-Théâtre Lux français, ce soir, de 20 h. à 10 heures.
Cyrano de Bergerac, comédie héroïque d'Edmond Rostand, fait vivre l'âme de Cyrano tel que le voulait l'auteur. Cyrano c'est l'âme de la France, c'est aussi son caractère frondeur, son souci de l'héroïsme et c'est en même temps une belle histoire d'amour.
C'est là la merveilleuse pièce que le Radio-Théâtre, sous l'habile direction de M. Paul L'Anglais, nous présentera ce soir. Le premier rôle est confié à un artiste de grande classe, car M. Chabrier fera un Cyrano parfait. Quand au rôle de Roxane, c'est Antoinette Giroux



AUJOURD'HUI

CKAC
(410.7 mètres) — (730 kil.)
2 h. 00 — Capsules mélodiques.
2 h. 15 — A l'affiche.
2 h. 20 — Orchestre de concert.
2 h. 30 — Un peu de tout.
2 h. 30 — Bulletins d'informations.
3 h. 00 — Coffret musical.
3 h. 30 — Actualités d'Hollywood.
3 h. 45 — Rhapsodie.
4 h. 00 — Les événements sociaux.
4 h. 15 — CKAC ce soir.
4 h. 20 — Nouvelles.
4 h. 30 — Quart d'heure de General Broadcasting.
4 h. 45 — Frère Jacques.
5 h. 00 — Tante Lucie.
5 h. 15 — Pierre et Pierrette.
5 h. 30 — La Rue Principale.
5 h. 45 — Madeleine et Pierre.
6 h. 00 — Vie de famille.
6 h. 15 — Quelles nouvelles?
6 h. 30 — Variétés musicales.
6 h. 35 — Mimi et Jacques Cantudal.
6 h. 40 — La pièce du jour.
6 h. 45 — Nouvelles.
7 h. 00 — Forum des sports.
7 h. 05 — Musicale.
7 h. 30 — Moi, j'ai dit ça?
7 h. 45 — Le petit Café du coin.
8 h. 00 — Les mémoires du Dr Lambert.
8 h. 30 — Que ferez-vous?
8 h. 55 — Choses du temps.
9 h. 00 — Radio Théâtre Lux français.
9 h. 00 — Killy Queen.
9 h. 30 — Sérénade.
10 h. 15 — Les nouvelles.
10 h. 55 — Les commentaires de Claude Bourgeois.
11 h. 00 — Bonsoir les sportifs.

DEMAIN

CKAC
(410.7 mètres) — (730 kil.)
7 h. 00 — Ouverture.
7 h. 15 — Pot-pourri musical.
7 h. 45 — Le quart d'heure de l'oratoire.
8 h. 00 — Premières nouvelles du jour.
8 h. 15 — Les chansons de Louise.
8 h. 45 — Charivari.
8 h. 45 — Korn Koblitz.
9 h. 00 — Nouvelles.
9 h. 10 — Votre valse.
9 h. 15 — Quart d'heure de General Broadcasting.
9 h. 30 — Sans tambour ni trompette.
9 h. 45 — Fernand Perron et ses chansons.
10 h. 00 — Le chef mystérieux.
10 h. 15 — L'heure récréative.
10 h. 30 — Echo des prairies.
10 h. 45 — Le cœur dispose.
11 h. 00 — Réverie musicale.
11 h. 15 — Vos airs favoris d'autrefois.
11 h. 30 — Le Quart d'heure de General Broadcasting.
11 h. 45 — L'heure ensoleillée.
12 h. 00 — Nouvelles de midi.
12 h. 15 — Radio-Théâtre miniature.
12 h. 30 — Grande Soeur.
12 h. 45 — Histoires d'amour.
1 h. 00 — Bulletin de la ferme.
1 h. 10 — Chansons agricoles.
1 h. 15 — Betty Bee-Hive.
1 h. 30 — Le moulin qui chante.
1 h. 35 — Le carnet de la ménagère.
1 h. 45 — La Métairie Rancourt.
2 h. 00 — Capsules mélodiques.
2 h. 15 — A l'affiche.
2 h. 20 — Orchestre de concert.
2 h. 30 — Un peu de tout.
2 h. 50 — Nouvelles.
3 h. 00 — Coffret musical.
3 h. 30 — Actualités d'Hollywood.
3 h. 45 — Les mélodies que vous aimez.
4 h. 00 — Les événements sociaux.
4 h. 15 — Chansonnets et CKAC.
4 h. 20 — Nouvelles.
4 h. 30 — Quart d'heure de General Broadcasting.
4 h. 45 — Milt Herth Trio.
5 h. 00 — Tante Lucie.
5 h. 15 — Pierre et Pierrette.
5 h. 30 — La Rue Principale.
5 h. 45 — Madeleine et Pierre.
6 h. 00 — Vie de famille.
6 h. 15 — Quelles nouvelles?
6 h. 30 — Variétés musicales.
6 h. 35 — Mimi et Jacques Cantudal.
6 h. 40 — La pièce du jour.
6 h. 45 — Les nouvelles de chausson.
7 h. 00 — Forum des sports.
7 h. 05 — Musicale.
7 h. 15 — Les sports d'hiver.
7 h. 30 — Moi j'ai dit ça?
7 h. 45 — Sur la scène fédérale.
8 h. 00 — La famille Altrich.
8 h. 30 — Adventures of the Thin Man.
8 h. 55 — Choses du temps.
9 h. 00 — Pierrot Latauppe.
9 h. 30 — Nazaire et Barnabé.
10 h. 00 — Cascade musicale.

MUSIQUE pour TOUS
VENDREDI MATIN — 10 h. 15
C.H.L.P.
LES CLASSIQUES
Courtisane
Dupuis Frères Ltée
Présentation Roméo Mousseau
Du nouveau tous les jours
SAMEDI MATIN - VARIETES

qui prêter son grand talent pour le remplir.
Que tout le monde soit aux écoutes ce soir, de 9 à 10 h., à C.K.A.C., Montréal et C.H.R.C., Québec.

11 h. 15 — Danny O'Neill, chansons.

11 h. 30 — Viva America.
12 h. 00 — Nouvelles.
12 h. 05 — Listen to Lawrence.
12 h. 30 — Orchestre.
1 h. 00 — Nouvelles.
1 h. 05 — Fermeture.

CECF

(499.7 mètres) — (600 kil.)

CECX

(49.96 mètres) — (6005 kil.)

2 h. 00 — Nouvelles.
2 h. 15 — Ethel et Albert.
2 h. 30 — Ladies Be Seated.
3 h. 00 — Correspondants abroad.
3 h. 15 — Melody Inc.
3 h. 30 — Dan Barry, songs.
3 h. 45 — Musical Magic.
4 h. 00 — Musicale.
4 h. 15 — That's for Me.
4 h. 30 — Report from Abroad.
4 h. 45 — Sérénade.
5 h. 00 — Studio.
5 h. 15 — Dick Tracey.
5 h. 30 — Secret Service Scouts.
5 h. 45 — Gems of Melody.
6 h. 00 — Today's Adventure.
6 h. 15 — Nouvelles éclair.
6 h. 25 — What's Happening Tonight.
6 h. 30 — Studio.
6 h. 45 — Mélodies du soir.
7 h. 00 — Musique pour vous.
7 h. 15 — Cooking Calendar.
7 h. 30 — Uncle Troy.
7 h. 45 — Causerie politique.
8 h. 00 — Frank Morgan Show.
8 h. 30 — Town Meeting of the Air.
9 h. 30 — Canadian Cavalcade.
9 h. 00 — Light Up & Listen.
10 h. 30 — Late News.
10 h. 45 — Danse.
11 h. 00 — Appointment with Life.

10 h. 30 — Le groupe des indépendants.

10 h. 45 — Le journal parlé.
10 h. 55 — Les commentaires de Claude Bourgeois.
11 h. 00 — Bonsoir les sportifs.
11 h. 15 — Danny O'Neill, chansons.

11 h. 30 — Miltred Bailey & Co.

12 h. 00 — Nouvelles de minuit.
12 h. 05 — Toronto calling.
12 h. 30 — Orchestre.
1 h. 00 — Nouvelles.
1 h. 05 — L'heure. — Fin des émissions.

CECF

(499.7 mètres) — (600 kil.)

CECX

(49.96 mètres) — (6005 kil.)

7 h. 00 — Ouverture du poste et intermède musical.
7 h. 15 — Nouvelles.
7 h. 45 — Rise & Shine.
8 h. 00 — Nouvelles mondiales.
8 h. 15 — L'heure du café.
8 h. 30 — Top of the Morning.
8 h. 45 — Nouvelles.
9 h. 00 — Breakfast Club.
9 h. 00 — Nouvelles.
9 h. 15 — Paroles et musique.
9 h. 30 — Sunny Side of the Street.
10 h. 45 — Poste d'écoute.
11 h. 00 — Sérénade.
11 h. 15 — Cordes harmonieuses.
11 h. 25 — For Ladies Only.
11 h. 45 — Musicale.
11 h. 50 — Nouvelles.
12 h. 00 — Mélodies.
12 h. 30 — Epouse de soldat.
12 h. 45 — Truth and Fiction.
1 h. 00 — Bulletins.
1 h. 15 — Mystery Chef.
1 h. 30 — The Vagabonds.
1 h. 45 — Song Salesman.
2 h. 00 — Studio.
2 h. 15 — Ethel & Albert.
2 h. 30 — Ladies Be Seated.
3 h. 00 — Correspondant abroad.
3 h. 15 — Mélodies.
3 h. 30 — Smiling Jack.
3 h. 45 — Magie musicale.
4 h. 00 — Time Views the News.
4 h. 15 — That's for Me.
4 h. 30 — Report from abroad.
4 h. 45 — Rhythm Sérénade.
5 h. 00 — Musicale.
5 h. 15 — Dick Tracey.
5 h. 30 — The People Ask.
5 h. 45 — Mélodies.
6 h. 00 — Today's adventure.
6 h. 05 — Town Crier.
6 h. 15 — Nouvelles.
6 h. 25 — What's Happening Tonight.
6 h. 30 — Evening music.
6 h. 45 — Adventures of Jimmie Dale.
7 h. 00 — Nouvelles.
7 h. 05 — Music for You.
7 h. 15 — Lam and Abner.
7 h. 30 — Uncle Troy.
7 h. 45 — Mood in Music.
8 h. 00 — City Improvement League.
8 h. 15 — Rhythm Time.
8 h. 30 — The Shadow.
8 h. 30 — Twenty Melodious Fingers.
9 h. 30 — Boy Scout Program.
9 h. 00 — Tangee Varieties.
10 h. 30 — Nouvelles.

11 h. 30 — Variations.

12 h. 00 — Danse.
12 h. 55 — Nouvelles et fermeture.

CBF

(434.5 mètres) — (690 kil.)

2 h. 00 — Colette et Roland.
2 h. 15 — Intermède.
2 h. 30 — La femme aujourd'hui.
2 h. 45 — Chansonnets.
3 h. 00 — Le Music-Hall.
3 h. 30 — Nouvelles.
3 h. 35 — Chets d'oeuvre de la musique.
4 h. 30 — Radio-College.
5 h. 00 — Cité des plantes.
5 h. 15 — Récital.
5 h. 30 — Récital.
5 h. 45 — La bourse et canserie.
6 h. 00 — A Radio-Canada, ce soir.
6 h. 15 — Radio-Journal.
6 h. 25 — Chronique sportive.
6 h. 30 — Revue de l'actualité.
6 h. 45 — Musique légère.
6 h. 55 — Les Oeuvres de Charité Canadiennes-françaises.
7 h. 00 — Un homme et son péché.
7 h. 15 — Métropole.
7 h. 30 — Les Ménestrels.
7 h. 45 — Fantaisie musicale.
8 h. 00 — La Croix-Rouge.
8 h. 30 — Le mat s'il vous plaît.
9 h. 00 — Radio-Carabin.
10 h. 00 — Nouvelles.
11 h. 15 — Causerie sur l'art de la parole.
11 h. 30 — Petite symphonie.
11 h. 00 — Orchestre.
11 h. 15 — Programme musical.
11 h. 28 — Nouvelles.
11 h. 30 — Musique du Nouveau Monde.
11 h. 55 — Intermède.
12 h. 00 — Nouvelles.
12 h. 03 — Fin des émissions.

10 h. 45 — Doctors Talk It Over.

11 h. 00 — Musicale.
11 h. 30 — Pages of Melody.
11 h. 55 — Nouvelles.
12 h. 00 — Orchestre.
12 h. 30 — Orchestre.
12 h. 55 — Nouvelles.
1 h. 00 — Fermeture.

CBF

(434.5 mètres) — (690 kil.)

7 h. 29 — Ouverture du poste.
7 h. 30 — Bulletin de nouvelles et programme musical.
8 h. 00 — Radio-Journal et intermède.
8 h. 15 — Elevations matinales.
8 h. 30 — Mélodies.
9 h. 00 — Bulletin de nouvelles.
9 h. 05 — Pot-pourri musical.
9 h. 30 — Les chansons que vous aimez.
10 h. 00 — Sur nos ondes.
10 h. 15 — Courrier-concurrences.
10 h. 30 — Vie de famille.
10 h. 45 — Pierre Guérin.
11 h. 00 — Grande Soeur.
11 h. 15 — La Métairie Rancourt (Sketch).
11 h. 30 — Les joyeux Troubadours.
12 h. 00 — Jeunesse Dorée. — (Sketch).
12 h. 15 — Quelles nouvelles!
12 h. 30 — Nouvelles de la BBC.
12 h. 35 — Le Réveil rural.
12 h. 59 — Signal-horloge de l'observatoire d'Ottawa.
1 h. 00 — Rue Principale, Sketch.
1 h. 15 — Radio-Journal.
1 h. 30 — Vers le Soleil avec Tante Lucie.
1 h. 45 — Les Liptonaire.
2 h. 00 — Le moulin de la chanson.
2 h. 15 — Intermède.
2 h. 30 — La femme, aujourd'hui.
3 h. 00 — Music Hall.
3 h. 30 — Nouvelles.
3 h. 35 — Chets d'oeuvre de la musique.
4 h. 15 — Causerie pour les malades.
4 h. 30 — Radio-College.
5 h. 30 — Il était une fois.
5 h. 45 — Les cotes de la Bourse.
6 h. 00 — A Radio-Canada, ce soir.
6 h. 10 — Où irons-nous en fin de semaine.
6 h. 15 — Radio-Journal.
6 h. 25 — Chronique sportive.
6 h. 30 — Revue de l'actualité.
6 h. 45 — Musique légère.
7 h. 00 — Un homme et son péché.
7 h. 15 — "Métropole".
7 h. 30 — Les soirées canadiennes.
7 h. 45 — La Flancée du Commando. (Sketch).
8 h. 00 — Les aventures de Jos Badoque.
8 h. 30 — La vie des quatre.
9 h. 00 — La valse.
9 h. 30 — Emission politique.
10 h. 00 — Radio-Journal.
10 h. 15 — Radio-Parent.
10 h. 45 — Récital.
11 h. 00 — Musique de danse.
11 h. 15 — Programme musical.
11 h. 28 — Bulletin de nouvelles.
11 h. 30 — "Pages in Melody".

Amateurs de théâtre radiophonique, à l'affiche ce soir au poste C.H.L.P.
Un sketch de Hervé de St-Georges
8 h. 30
"Les Drames Ignorés"
C'est une réalisation Henri Le Due
Mordue par un chien
Mlle Dorothy Whittaker, 34 ans, 1191, avenue Hope, a été mordue à la jambe

gauche par un chien dans un escalier conduisant au no 3460 Hutchison. La victime fut pansée à l'hôpital Victoria.

CHLP vendredi 9 mars

LA "PATRIE"

(201.2 mètres) — (1490 kil.)

8 h. 15 — Bonjour voisins.
8 h. 30 — Réveil matin musical avec Marcel et Roméo.
8 h. 55 — Nouvelles.
9 h. 00 — L'heure précise.
9 h. 00 — Le club des auditeurs — (General Broadcasting Co.)
9 h. 30 — Radio-Journal.
9 h. 45 — Chansons françaises. — (United Advertisers Agency).
10 h. 00 — Gregory & Stone — (United Advertisers Agency).
10 h. 15 — Musique pour tous — (Dupuis Frères Ltée).
10 h. 30 — Mascarade musicale — (General Broadcasting Co.)
11 h. 00 — Fanfare militaire "Victoire".
11 h. 15 — Ray Ventura et ses collègues.
11 h. 25 — Veste nouveau préféré — (La Corsetière du Nord).
11 h. 30 — L'heure précise. (Produits Madelon Eng.)
11 h. 30 — Déjeuner le Roi du Clavier — (Les Produits Mystiques).
11 h. 45 — Un brin de causerie.
12 h. 00 — L'heure précise.
12 h. 00 — L'heure féminine.
1 h. 00 — Radio-journal — (Pain Suprême Limitée).
1 h. 10 — L'heure féminine.
1 h. 30 — L'heure précise. — (Montre Tavanne).
1 h. 30 — L'heure féminine.
2 h. 30 — Le sentier musical. — (Petite musicale) — (Lyman Agencies Ltd.)
2 h. 15 — Orchestre Henry Hall — (United Advertisers Agency).
2 h. 30 — Orchestre Anson Weeks.
2 h. 45 — Orchestre Jack Joy — (United Advertisers Agency).
3 h. 00 — L'heure de la symphonie.
4 h. 00 — Morton & Kay.
4 h. 15 — Orchestre Henry Busse. (United Advertisers Agency).
4 h. 30 — La parade des vedettes.
5 h. 00 — L'heure précise (J.-D. Vallières, Ltée).
5 h. 00 — Le thé dansant.
5 h. 20 — CHLP ce soir.
5 h. 25 — Bulletins d'informations.
5 h. 30 — Radio spécial (General Broadcasting Co.)
6 h. 00 — Radio-journal (Commandité par Peoples Credit Jewellers).
6 h. 15 — Météo.
6 h. 25 — Radio Sports.
6 h. 30 — L'heure précise.
6 h. 30 — Vagues musicales — (Commandité par La Maison Denis).
6 h. 45 — Chansons françaises.
7 h. 00 — L'heure précise.
7 h. 00 — L'heure familiale — Royal Broadcasting Co.
7 h. 30 — Chronique sportive.
7 h. 45 — L'oncle Troy (Bauderie Troy).
7 h. 55 — Nouvelles.
8 h. 00 — L'heure précise (J.-D. Vallières, Ltée).
8 h. 00 — "La Métairie Rancourt" — (Commandité par le Département des Finances de Guerre).
8 h. 15 — Radio-Jeunesse (Commandité par L.N. Messier, Ltée).
8 h. 30 — Dennis Day.
9 h. 00 — En guffant les ondes.
9 h. 30 — L'heure précise. — (Produits Madelon Eng.)
9 h. 30 — Hair & Hair.
10 h. 00 — L'heure précise (J.-D. Vallières, Ltée).
10 h. 00 — Boîte professionnelle — (Gillette Safety Razor). — Billy Arnold vs Rocky Graziano. Nouvelles.
L'heure de la danse avec l'orchestre de Joe Reichman.
L'heure précise. — (Produits Madelon Eng.) — Fin des émissions.

Attention... Attention...

CE SOIR
A 7 h. 00 au Poste C.H.L.P.
L'HEURE FAMILIALE
Une demi-heure de belle musique et de jolies chansons

Mesdames - Mesdemoiselles

Votre Programme

"Un Brin de Causette"

Avec

DENISE DUBAR
à C.H.L.P.

Tous les vendredis à 11 h. 45
Ne manquez pas ce rendez-vous

"Radio-Théâtre Lux Français"

Ce Soir!

"CYRANO DE BERGERAC"

9 HES P.M. CKAC

MARCEL CHABRIER
ANTOINETTE GIROUX

"CYRANO DE BERGERAC"

9 HES P.M. CKAC

MARCEL CHABRIER
ANTOINETTE GIROUX

"CYRANO DE BERGERAC"

9 HES P.M. CKAC

MARCEL CHABRIER
ANTOINETTE GIROUX

"CYRANO DE BERGERAC"

9 HES P.M. CKAC

MARCEL CHABRIER
ANTOINETTE GIROUX

"CYRANO DE BERGERAC"

9 HES P.M. CKAC

MARCEL CHABRIER
ANTOINETTE GIROUX

"CYRANO DE BERGERAC"

9 HES P.M. CKAC

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

"Porté disparu" de Mme Mercier-Gouin à l'Arcade

C'est demain soir, à l'Arcade, que le rideau se lèvera sur une oeuvre inédite, à Montréal, "Porté disparu" de Mme Yvette Léon Mercier-Gouin. La première mondiale de cette pièce sera un événement de la saison théâtrale pour plusieurs raisons.

En premier lieu personne ne demeure indifférent devant le travail de Mme Gouin qui a donné de si belles choses à notre théâtre. En second lieu la pièce "Porté disparu" n'est pas de la fiction mais la mise en scène d'une série de faits dramatiques dont un jeune lieutenant de l'aviation canadienne a été le héros. En dernier lieu cette oeuvre est dédiée à toutes les mères dont le fils est porté disparu, l'auteur voulant, par ce geste, apporter espoir et consolation à celles qui attendent le retour de l'être cher.

Tout ce qui s'entend et se voit au cours des trois actes de "Porté disparu" est scrupuleusement authentique jusqu'au plus infime détail. Rien n'a été changé, modifié, augmenté. L'auteur a superbement lié les scènes entre elles, a créé l'affabulation requise mais pour le reste a laissé parler par le truchement de ses interprètes les vrais héros d'un drame qui désormais ne sera plus enfoui dans les annales de la chronique glorieuse de la présente guerre.

La direction de l'Arcade a fait magnifiquement les choses en recrutant pour cette création mondiale des artistes tels que MM. Marcel Chabrier, Albert Duquesne, Roger Garceau, Miles Janine Sutto, Antoinette Giroux, et autres. Certains articles de l'ameublement de la scène proviennent du garde-meuuble de l'archevêché de Montréal, par permission toute spéciale.

Bref, "Porté disparu" est, sûrement le spectacle à voir cette semaine à Montréal.

Un gars de la marine

Le matelot Alphonse Pellerin eut l'excellente idée, récemment, de nous payer une courte visite avec son épouse.

Agé de 24 ans, Alphonse Pellerin débordait d'enthousiasme, surtout quand il abordait le sujet de la marine. Domicilié à Vitoriaville, Qué., il s'enrôla volontairement dans la Marine canadienne, et après avoir subi le dur entraînement du marin, il s'embarqua sur la corvette "Stanley Patch".

Mais les Allemands ne présentent point les corvettes canadiennes au point de les laisser naviguer sur les sept mers au gré de leur caprice. Et la corvette essuya le feu de l'ennemi, alors qu'elle se rendait d'Angleterre en Afrique. Naturellement, le marin Pellerin, qui se trouvait à bord, en vit de toutes les couleurs.

Cependant, notre mathurin ne se laisse pas tirer les vers du nez facilement, car il fait son devoir, sans plus. Il n'aime pas raconter ses exploits, dit-il. Ce qui ne l'empêche pas d'en avoir vu bien d'autres que les tranquilles et confortables traversées que pouvaient se payer les "grosses légendes" avant la guerre.

Parlant de la vie à bord, Alphonse Pellerin ne tarit pas d'éloges à l'endroit des commandants et officiers des "Mayford", "Sorel Dock", "Maisonna" et autres corvettes canadiennes sur lesquelles il a navigué.

IMPATIENCE

"Ce sera un beau jour pour moi," dit-il, "que celui où mes supérieurs m'assigneront un poste de nouveau. J'ai hâte de contribuer encore, pour ma modeste part, à détruire l'ennemi, en mer." Incidemment, soulignons que le marin Pellerin, bien qu'il ne soit

Au St-Denis

C'est un film palpitant qui prendra l'affiche samedi au St-Denis. "Le Petit Jacques", inspiré de l'oeuvre de Jules Claretie, est bien fait pour plaire aux foules. Dans le cadre d'une action strictement mélodramatique son thème démontre que le dévouement d'un père peut atteindre des sommets sublimes, être souvent aussi beau sinon plus magnifiques que celui d'une mère! Le film prouve qu'un papa peut aimer son fils au point de lui sacrifier sa vie; salir son nom pour en donner un autre à son enfant afin que ce dernier soit un être heureux, comblé par la vie.

"Le Petit Jacques" tirera les larmes. Tous les coeurs tendres voudront le voir et chacun connaîtra des minutes de forte émotion.

Lorsque nous aurons dit que ce film a pour interprètes le bel artiste dramatique Constant Rémy, la petite Gaby Triquet, Line Noro, Annie Ducaux, Jacques Varennes, Lucien Galas, Jean Dax, Madeleine Guitty et cent autres, on comprendra que ce film français constitue un effort extraordinaire. L'émotion de ce film est bien dosée; les larmes et le rire alternent et jamais l'intérêt ne languit. On suivra le douloureux calvaire d'un père injustement accusé d'un crime infamant; nous le verrons hésiter entre son devoir d'honnête homme et celui de père, fou de douleur, mais incapable de laisser à son fils un nom déshonorant. Jamais le cinéma n'a traité un sujet pareil avec une telle maestria, avec autant de puissance. Ce film gravera son émouvant souvenir au plus profond de la mémoire de tous ceux qui l'auront vu.

Le second film à l'affiche sera "Un de la Légion", mettant en vedette le toujours populaire comédien Fernandel en compagnie de Suzy Prim et une distribution de premier plan.



Le matelot Alphonse Pellerin
et son épouse.

pas obligé de retourner à la mer, a tenu à reprendre son service. Pour de l'enthousiasme, c'en est!

Mais cette fois, il ne retournera pas seul. En effet, son épouse, née Marie-Blanche Gariépy, l'accompagnera dans son prochain voyage outre-mer, à titre de garde-malade. Mme Pellerin s'est enrôlée à son tour, comme volontaire, et entend faire sa part jusqu'à la fin des hostilités.

Espérons que la paix fasse se retrouver ces deux êtres à qui le pays devra, comme à tant d'autres, payer un juste tribut.

Les Canadiens qui se sont battus dans le secteur de Scheldt s'accordent à dire que le terrain ne se prêtait aucunement aux manoeuvres de stratégie moderne et que la bataille y fut aussi dure qu'à Caen.

La chasse au lièvre



Les cibles se déplaçant avec la rapidité de l'éclair nécessitent un bon oeil. Jean Bogart se sert d'un télescope pour repérer sa victime.

Au Club St-Laurent-Kiwanis

L'amitié traditionnelle des Français et Ecossais

"Les Français et les Ecossais possèdent entre eux plusieurs points de ressemblance et ont des affinités et des points de contact qui sont plus que millénaires", disait, hier midi au déjeuner-causerie hebdomadaire du Club St-Laurent Kiwanis, M. John-M. Hay, assistant vice-président de la compagnie de téléphone "Bell" du Canada.

Le déjeuner d'hier était consacré à l'amitié et à la fraternité qui unissent les uns aux autres Ecossais et Canadiens français. C'est cornemuse en tête que les invités d'honneur firent leur entrée dans la salle. Le déjeuner était sous la présidence de M. J. Théo Legault, N.P., président du Club St-Laurent Kiwanis. Le conférencier fut présenté par M. Edouard Lanthier et remercié par M. Romuald Bourque. Au cours du déjeuner, M. Peter Miller, barryton, exécuta quelques airs du répertoire écossais.

CONTRE LES SAXONS

"Les Ecossais et les Français ont toujours fait preuve les uns pour les autres d'un esprit de bonne compréhension". M. Hay rappela à cet égard l'amitié millénaire des deux grands peuples européens, amitié qui remonte au temps de Charlemagne, alors que l'empereur à la barbe fleurie demanda aux Ecossais de venir lui aider à combattre les Saxons.

"Cette amitié s'est continuée au Canada où Ecossais et Canadiens français continuent de fraterniser en toutes occasions."

Le conférencier fit ensuite le portrait de ses compatriotes. Il loua leur loyauté, leur esprit de foi, leur courage, leur humilité. Puis en souriant, il passa au chapitre des défauts. "Là dit-il, c'est plus difficile. Je ne dis pas qu'ils ne possèdent pas de défauts... ils ont ceux de leurs qualités. Le seul reproche que je puis leur faire", continua-t-il avec humour, "c'est de ne pas montrer assez de modération dans l'extériorisation de leurs qualités".

Parlant du caractère des Ecossais, M. Hay dit qu'ils sont tenaces. Leur amitié pour la France ne s'est pas départie durant cette guerre. "Nous voyons des villes et villages écossais, pourtant ravagés par la guerre, offrir de partager le peu qu'il leur reste avec

des villes françaises." M. Hay cite Glasgow qui a adopté Brest et Edinburg qui s'est fait protecteur de Caen.

Les Amis de l'Art

La Faculté de Musique de l'Université McGill invite les membres de l'Association "Les Amis de l'Art" à assister au concert qui donnera le Conservatorium String Orchestra, au Collège Royal Victoria, jeudi, 8 mars, à 8 h. 45 p.m. Admission sur présentation de la carte de membre.

Les billets pour les récitals-causeries Grandjany et Dansereau sont

**TOUJOURS
UN
SPECTACLE
DE
PREMIER CHOIX
AU CAFE**

Esquire

Venez admirer les
"Esquies"
des plus
jolies femmes
de Montréal.

1224 STANLEY
LA. 6700



L'Horloge du Film

ORPHEUM—"La Rue Oubliée": 10.05, 12.30, 2.55, 5.20, 7.40, 10.05.

PALACE—"30 Seconds Over Tokyo": 10.15, 1.00, 3.45, 6.30, 9.15.

LOEWS—"The Keys of the Kingdom": 10.25, 1.05, 3.45, 6.35, 9.10.

CAPITOL—"Experiment Perilous": 10.00, 1.00, 4.00, 7.00, 10.00. "My Pal Wolf": 11.40, 2.40, 5.40, 8.40.

PRINCESS—"Dead Man's Eyes": 11.40, 2.20, 5.00, 7.45, 10.25. "Babes On Swing Street": 10.10, 12.50, 3.25, 6.05, 8.45.

IMPERIAL—Lundi, Mardi, Mercredi et Jeudi: "The Very Thought of You" et "The Man in Half Moon Street".

Au S-DENIS:—"La Citadelle du Silence" à 12.10, 3.28, 6.16 et 9.34; aussi "Jenny" à 1.40, 4.58 et 8.16.

maintenant en vente à tout le public, par conséquent les membres sont priés de faire leur choix le plus tôt possible s'ils ne veulent pas être déçus à la dernière minute. Les billets sont vendus séparément ou en série.

Le 12 mars, à 8 h. 30 p.m., à l'église Saint-Andrew et Saint-Paul, la Société Casavant présente Walter Baker, organiste.

Le 13 mars, à 8 h. 30 p.m., à la Salle St-Stanislas, récital-conjoint Jacob et Desmarais.

Expositions de peintures à visiter: Au Collège St-Laurent, jusqu'au 13 mars, oeuvres de Charles Daudelin; à l'Externat Classique Ste-Croix, jusqu'au 14 mars, de 10 heures a.m. à 10 heures p.m., exposition de 30 toiles de John Lyman et de Goderidge Roberts.

Pour tout renseignement, s'adresser à 3815 avenue Calixa Lavallée. Tél. FR. 1119.



LOEWS A l'affiche
**THE KEYS OF
THE KINGDOM**

PALACE 2e semaine
SPENCER TRACY
**"THIRTY SECONDS
OVER TOKYO"**

CAPITOL A l'affiche
"Experiment Perilous"
— Aussi —
"My Pal Wolf"

PRINCESS A l'affiche
"Dead Man's Eyes"
— Aussi —
"Babes On Broadway"

IMPERIAL Dernier jour
Dennis MORGAN • Eleanor PARKER
"The Very Thought of You"
— En plus —
"The Man in Half Moon Street"

ST-DENIS A l'affiche
ANNABELLA
"La Citadelle du Silence"
— Aussi —
Françoise ROSAY • Albert PREJEAN
"Jenny"

Montréal est ferme et N.-Y. irrégulier

BOURSE de MONTRÉAL

Le marché est passablement actif, sur la Bourse et le Curb de Montréal, et les cours sont à la hausse.

(Presse Canadienne). — Sur la Bourse de Montréal, la plupart des changements de prix se font à la hausse, aujourd'hui.

Imperial Oil conserve la fermeté dont ont fait preuve les raffineries de pétrole récemment, et Home Oil se place à un nouveau sommet pour les pétroles de l'ouest.

Pour les autres changements, Ford, Page-Hersey, Molson, Fraser, Bruck et Winnipeg Electric font des gains tandis que Abitibi privilégié 5 pour cent fléchit.

Pour les mines d'or, Sullivan, Louvicourt, Joliet, Senator et Siseco sont en progrès.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE.

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Bruck Silk Mills...	11 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2
Can. Brew...	11 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2
Can. Steamship...	15	15	15	15
Can. Pac. Rail...	14 1/2	14 1/2	14 1/2	14 1/2
D. Steel & Coal E...	8	8	8	8
D. Tar & Chem...	15	15	15	15
Dom. Textile...	73 1/2	73 1/2	73 1/2	73 1/2
Guthrie Power...	11 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2
Imperial Oil Ltd...	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Int. Petroleum...	24 1/2	25 1/2	24 1/2	25 1/2
Int. Utilities...	39	39	39	39
Molson Brew Co...	9 1/2	9 1/2	9 1/2	9 1/2
Mont. L.H.P...	21	21	21	21
Price Bros. Co...	36 1/2	36 1/2	36 1/2	36 1/2
Powell River...	19 1/2	19 1/2	19 1/2	19 1/2
St. Law. P.M. pr...	65	65	65	65
Winn. Electric A...	7 1/2	7 1/2	7 1/2	7 1/2

Excellent trimestre pour Canadian Breweries

Compte tenu des revenus de la filiale américaine pour la première fois, les profits de Canadian Breweries Limited, pour le trimestre terminé le 31 janvier 1945, accusent une augmentation substantielle par rapport aux mois correspondants de l'exercice précédent. En incluant la portion remboursable des impôts sur l'excédent des profits, et après toutes les charges et intérêts minoritaires, le profit net s'élève à \$377,978 à rapprocher de \$201,822 rapporté par la compagnie et ses filiales canadiennes pour le trimestre terminé le 31 janvier 1944.

Canadian Breweries a récemment augmenté son portefeuille des actions Brewing Corporation of America, de Cleveland, et elle détient maintenant une majorité du capital-actions de cette corporation. Les profits d'opération pour le trimestre terminé le 31 janvier 1945 (sur la base consolidée) se sont élevés à \$2,259,603 comparativement à \$783,567 pour la compagnie et ses filiales canadiennes, le trimestre correspondant de 1944. La provision pour l'impôt, non compris la portion remboursable des impôts, s'est accrue de \$440,000 à \$1,489,650, et la provision pour dépréciation et intérêt obligataire accuse une augmentation par rapport à celle du trimestre correspondant de l'an dernier. Le profit net avant les intérêts minoritaires, se place à \$466,870, et après ces intérêts qui prennent \$88,892, le profit net s'élève à \$377,978.

Au bilan, le capital d'exploitation apparaît à \$5,768,836 en regard de \$3,849,873 l'an dernier, et l'actif total à \$28,554,088.

Activité minière au Canada en 1944

OTTAWA, 8. (C.P.). — L'administration des territoires du Nord-Ouest et du Yukon a enregistré presque 4,000 concessions minières en 1944, en dépit des restrictions de guerre. Les centres les plus actifs ont été Yellowknife, les régions des lacs Gordon et Wray, et à l'est de la région de la rivière Beaulieu. A cause de la restriction de la main-d'œuvre, les développements souterrains ont été beaucoup moindres que l'année précédente; cependant, les représentants du ministère des mines dans les territoires du Nord-Ouest prédisent un accroissement considérable d'activités après la guerre.

La production d'huile dans les territoires du Nord-Ouest en 1944 a été de 1,229,324 barils. Celle des métaux, l'or, l'argent, le tungstène et le pétrole, s'est élevée à \$2,112.



M. D.-C. COLEMAN, président de Canadian Pacific Railway, qui vient d'être élu au conseil d'administration de East Kootenay Power Company, Limited. Il succède à M. Elwood-B. Hosmer qui a démissionné pour des raisons de santé.

\$1.000.000 pour Goldvue

A une réunion du conseil d'administration de Goldvue Mines Ltd qui a eu lieu hier, on a approuvé la vente de la propriété No 1 à Freeport Exploration Company, filiale de Freeport Sulphur Co., de New-York, sous option, au montant de \$1,000,000 en espèces.

A la même réunion et sur la recommandation de M. Julius-M. Cohen, ingénieur conseil de la compagnie, la propriété voisine à l'ouest, d'une superficie de 1,250 acres, qui était sous option, a été achetée au comptant. M. Cohen déclare que la zone carbonifère sur la propriété No 1, traverse la propriété qu'on vient d'acheter. Les travaux d'exploration sur la propriété No 2 commenceront incessamment.

Mines non inscrites

Cours fournis par G. E. LESTIE & CO.

	Offre	Demande
Albany River	34	26
Amber O. & M.	34	28
Amal. Kirk	35	28
Amal. Larder	1.30	1.10
Arctfield	32	25
Barber Larder new	05	07
Beaumont	10	13
Bruck Gold	13	15
Central Man.	00	00
Chimney	03	05
Chimney	23	23
Com. Chibougamou	19	21
Courier	09	13
Dorbas	09	11
De Sauts	09	11
Domino	35	38
Elder	07	10
Great Bend	16	19
Hugh Parn	12	14
Kayrand	30	33
Lake George	06	08
Lake Rwan	05 1/2	07
Majot	17	20
Magnet Cons.	38	40
Martin Bird	07	09
Mar. McNeilly	18	21
Loftus Hall new	01	06
Nath. Malarie	30	32
New Malarie	09	11
Norbeau	65	70
New Augusta	21	23
Obalski	12	15
Okland	06	07
Open. Copper	11	13
Orpik	09	11
Pam. Cond.	09	11
Pamallia	37	39
Pershing Man.	24	30
Prestor	05	07
Privateer	40	43
Quebec Man.	37	40
Rand. Mal.	39	42
Rainville	22	25
Seventh Mal.	22	27
Scott Chib.	14	16
Thompson Cad.	03	05
Union Mining	19	22
Wesley	03 1/2	05
Young Dave	32	34

NEW-YORK, 8. (P.C.). — A l'ouverture du marché des changes étrangers, aujourd'hui, le dollar canadien demeure inchangé de la veille, à escompte de 9 1/2 pour cent par rapport à la devise des Etats-Unis. La livre sterling au cours de \$4.04 est toujours stationnaire.

285. Ce chiffre n'inclut pas les valeurs des produits de pitchblende du radium et de l'uranium. Le Yukon à lui seul a produit, de toutes les sources minières, une valeur de \$954,850.

BOURSE de NEW-YORK

Sur un marché passablement actif, les cours sont irrégulièrement à la baisse sur Wall Street.

NEW-YORK, 8. (P. A.). — Les cours sont irrégulièrement à la baisse aujourd'hui sur la Bourse de New-York.

Sur un marché passablement actif, des reculs légers affectent Bethlehem Steel, Southern Pacific, United Aircraft, Pennsylvania, New York Central, General Motors et Union Carbide.

Les titres en hausse comprennent Chesapeake Ohio, U. S. Steel, U. S. Rubber et Canadian Pacific.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Ouv. Haut Bas 11 h. 30

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
American Can	94 1/2	94 1/2	94 1/2	94 1/2
American T. & T.	144	144	144	144
Anacosta	34	34	33 1/2	33 1/2
Atchafalaya	84 1/2	84 1/2	84 1/2	84 1/2
Aviation Corp.	6 1/2	6 1/2	6 1/2	6 1/2
Bethlehem Steel	75 1/2	75 1/2	75 1/2	75 1/2
Cons. Edison	27	27	27	27
Curtiss Wright A	6 1/2	6 1/2	6 1/2	6 1/2
Douglas Aircraft	70	70	69 1/2	69 1/2
Gen. Electric	42 1/2	42 1/2	42 1/2	42 1/2
General Motors	67 1/2	67 1/2	67 1/2	67 1/2
Goodyear Tire	57 1/2	57 1/2	57 1/2	57 1/2
Houston Oil	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2
Int. Paper Com.	24 1/2	24 1/2	24 1/2	24 1/2
Int. Nickel	34 1/2	34 1/2	33 1/2	33 1/2
Kenn. Copper	39	39	38 1/2	38 1/2
Mont. & Ward	55 1/2	55 1/2	55 1/2	55 1/2
Nash-Kelvinator	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2
Nat. Distillers	39 1/2	39 1/2	39 1/2	39 1/2
N.Y. Central	24 1/2	24 1/2	24 1/2	24 1/2
North Am. Aviat.	11 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2
North Amer. Co.	21 1/2	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Phillips Petroleum	54	54	54	54
Radio Corp.	11 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2
Republic Steel	23 1/2	23 1/2	23 1/2	23 1/2
South Pacific	42 1/2	42 1/2	42 1/2	42 1/2
Stand. Oil N.J.	61 1/2	61 1/2	61 1/2	61 1/2
United Aircraft	31 1/2	31 1/2	31 1/2	31 1/2
U.S. Rubber	58	58	57 1/2	57 1/2
U.S. Steel	66 1/2	66 1/2	65 1/2	65 1/2
Vanadium	26 1/2	26 1/2	26 1/2	26 1/2
Western Union	48	48	48	48
Westinghouse	128	128	128	128



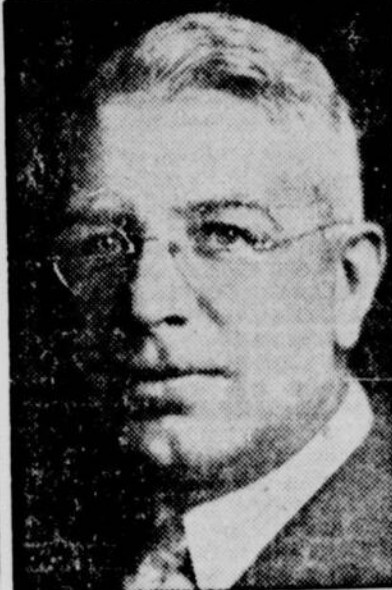
M. JOHN-J.-F. BANCROFT, vice-président et administrateur délégué de Jenkins Bros. Limited, Montréal, qui, à une récente réunion des actionnaires, a été élu au conseil d'administration de Jenkins Bros. Inc., une corporation du New Jersey.

Bourse des Mines

G. E. LESTIE & CO. Membres du Montreal Curb Market

Ouv. Haut Bas 11 h. 30

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Anglo Can. Oil	1.08	1.08	1.05	1.05
Astoria	18	18	18	18
Bear X	2.03	2.03	2.03	2.03
Bidgood	36	38	36	38
Bobjo	23	23	22	23
Braceorne	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2
British Dom.	50	50	50	50
Broulan	74	74	74	74
Chesterville	2.06	2.06	2.06	2.06
Coch. Williams	3.35	3.35	3.35	3.35
East Malarie	2.90	2.90	2.90	2.90
Frederick	7.90	7.90	7.90	7.90
God's Lake	60	60	60	60
Garden Gate	13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Home Cil	4.15	4.25	4.15	4.25
Howey Gold	45	45	45	45
Kerr Addison	13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Lamaque	8.25	8.25	8.25	8.25
Leitch	1.10	1.10	1.07	1.07
Little L. Lac.	1.50	1.50	1.45	1.45
Louvicourt	1.89	1.89	1.89	1.89
MacLeod Cock	2.70	2.70	2.70	2.70
Ma. Goldfields	3.55	3.55	3.55	3.55
Mining Corp.	3.25	3.25	3.25	3.25
Negus	1.60	1.60	1.60	1.60
Northland	15 1/2	15 1/2	15 1/2	15 1/2
Omega	38	38	38	38
Pickie Crow	1.50	1.50	1.50	1.50
Royalite	20 1/2	20 1/2	20 1/2	20 1/2
San Antonio	4.65	4.75	4.65	4.75
Senator	40	40	40	40
Siseco	68	68	68	68
Steep Rock	3.05	3.10	3.05	3.10
Sullivan Gold	1.74	1.74	1.73	1.74
Sylvanite	2.87	2.87	2.87	2.87
Teck Hughes	4.10	4.10	4.05	4.10
Ventures	13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Waite Amulet	4.75	4.75	4.75	4.75
Wasa Lake	1.60	1.60	1.60	1.60
West Malarie	1.37	1.37	1.37	1.37



M. A.-G. PARTRIDGE, président de Goodyear Tire & Rubber Company of Canada Limited, qui a été appelé au conseil d'administration de Goodyear Tire & Rubber Company d'Akron, Ohio.

LES PRODUITS DE LA FERME

Au Canadian Commodity Exchange, les prix du beurre et des œufs sont restés invariables.

ARRIVAGES

(Non compris ceux par camion).
Oeufs Beurre From.
cass. boîtes boîtes
Mardi 1,327 1,104
Année dernière 799 2,001 221

PREX DU BEURRE

(Commodity Exchange).
Marché au comptant:
Québec 34 1/2 of.
(Marché libre).

Prix du gros du beurre vendu en petites quantités aux détaillants.
No 1 pasteurisé 25 1/2-25 3/4
En linette 26-26 1/2
Frais de 1 livre 25 1/2-27

PREX DES OEUFS

Marché au comptant.
A-gros 35-35 1/2
A-moyens 31 1/2-32
A-poulettes 26-26 1/2
B 29-29 1/2
C 22-24

Marché à terme:
Février 34 of.

Service des renseignements sur les marchés.
*—Prix de clôture au Can. Com. Exchange, minimum de 50 caisses.
\$—Petites quantités vendues en cartons aux détaillants; œufs B-1, 2 cents de moins la douzaine.
*—Prix approximatif aux consommateurs.

SUR LE CURB

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Ouv. Haut Bas 11 h. 30

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Abit. P.P. pr	49 1/2	49 1/2	49 1/2	49 1/2
Brown Co.	3.25	3.25	3.25	3.25
C. & D. Sugar	25	25	25	25
Cons. Paper	9 1/2	9 1/2	9 1/2	9 1/2
Claude Neon	30	30	30	30
Ford Motor A	26 1/2	26 1/2	26 1/2	26 1/2
Fraser Co.	41 1/2	41 1/2	41 1/2	41 1/2
MacLaren P.P.	24 1/2	24 1/2	24 1/2	24 1/2
M. Harris pr	23 1/2	23 1/2	23 1/2	23 1/2
Melchers D.pr	9 1/2	9 1/2	9 1/2	9 1/2
Molson	21 1/2	21 1/2	21 1/2	21 1/2
M. O. P.	13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2
South Can. pr	108	108	108	108

Marchés des grains

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS, Ltd., Chambre 411, Immeuble du Montreal Board of Trade.

WINNIPEG F. out. Ouv. Haut Bas 11 h. 30

	F. out.	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Avoine—					
Mai	54 1/2	54 1/2	54 1/2	54 1/2	54 1/2
Juillet	51 1/2	51 1/2	51 1/2	51 1/2	51 1/2
Octobre	51 1/2	51 1/2	51 1/2	51 1/2	51 1/2
Orge—					
Mai	64 1/2	64 1/2	64 1/2	64 1/2	64 1/2
Juillet	64 1/2	64 1/2	64 1/2	64 1/2	64 1/2
Octobre	64 1/2	64 1/2	64 1/2	64 1/2	64 1/2
Seigle—					
Mai	134 1/2	134 1/2	134 1/2	133 1/2	133 1/2
Juillet	128 1/2	127 1/2	128 1/2	127 1/2	127 1/2
Octobre	114 1/2	114 1/2	115	114 1/2	114 1/2

CHICAGO

Mai	170 ³ / ₄	170 ³ / ₄	171 ¹ / ₂	170 ³ / ₄	171 ¹ / ₂
Juillet	158 ¹ / ₂	158 ¹ / ₂	160	158 ¹ / ₂	160
Septembre	155 ³ / ₄	155 ³ / ₄	157 ¹ / ₂	155 ³ / ₄	157
Novembre	155 ³ / ₄	155 ³ / ₄	156 ¹ / ₂	155 ³ / ₄	156
Mûrs—					
Mai	115 ³ / ₄	115 ³ / ₄	115 ³ / ₄	115 ³ / ₄	115 ³ / ₄
Juillet	113 ³ / ₄	113 ³ / ₄	113 ³ / ₄	113 ³ / ₄	113
Septembre	110 ¹ / ₂	116 ³ / ₄	..	..	110
Novembre	107 ¹ / ₂	..	..	..	107
Avoine—					
Mai	67 ³ / ₄	67 ³ / ₄	68	67 ³ / ₄	67
Juillet	61 ³ / ₄	61 ³ / ₄	62 ³ / ₄	61 ³ / ₄	62
Septembre	59 ¹ / ₂	59 ¹ / ₂	59 ¹ / ₂	59 ¹ / ₂	59
Novembre	58 ¹ / ₂	58 ¹ / ₂	..	..	58
Seigle—					
Mai	116 ³ / ₄	116 ³ / ₄	117 ¹ / ₂	116 ³ / ₄	117
Juillet	114 ¹ / ₂	114 ¹ / ₂	114 ¹ / ₂	114	114
Septembre	109 ¹ / ₂	109 ¹ / ₂	109 ¹ / ₂	109 ¹ / ₂	109
Novembre	110 ¹ / ₂	110 ¹ / ₂	111	110 ¹ / ₂	110

TARZAN

Elixir de jeunesse

Remède



Se tordant sous l'étreinte de Zerg, Jelka le conduisit vers l'éclair.



Zerg y but avidement, et les années s'évanouirent. Il redevenait jeune à nouveau et brutal.



Les doigts de la brute entourèrent le cou de Jelka. «Tu voulais me trahir», dit-il en resserrant son étreinte.



Comme Tarzan revenait, après avoir conduit Jeanne et Kima vers le docteur Zerg sortit du temple.



Il tenait dans ses mains d'anciennes armes de l'armée. Quand il ouvrit la porte d'une petite cabane, un gros chien en sortit.

La Fédération des oeuvres

Montant total de \$818,728 obtenu

La treizième campagne de souscription de la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises est terminée depuis quelques jours.

Me Maurice Trudeau, c.r., président général de la campagne, nous communique que les montants obtenus par les différentes sections n'ont pu être compilés avant aujourd'hui. D'habitude, ces résultats étaient proclamés à l'assemblée de clôture, à l'hôtel Windsor.

Cette année, cependant, à cause du montant élevé demandé au public et à cause des efforts constants fournis jusqu'à la dernière heure par les auxiliaires dans les paroisses, ils n'ont pu être établis assez tôt pour être transmis à la réunion de clôture.

RESULTAT D'ENSEMBLE

Arrondissements Paroissiaux	\$456,122.30
Noms réservés	252,679.69
Sections des Employés	67,019.51
Sections Spéciales	42,907.10

Total \$818,728.60

LES PAROISSES ONT

RECUEILLI \$566,122.30

Plus forts montants

Les dix paroisses suivantes avaient obtenu les plus forts montants à la soirée de clôture, le 22 février dernier:

Saint-Nom-de-Jésus, Saint-Jean-Baptiste, Immaculée - Conception, Saint-Stanislas, Saint-Germain, Saint-Edouard, Saint-Jean-Berchmans, Saint-Arsène, Montréal-Basilique-Saint-Viateur.

PLUS FORTS POURCENTAGES

Les dix paroisses qui ont obtenu le plus fort pourcentage de leur objectif sont:

Notre-Dame-du-Foyer, 231%; Saint-Joseph-de-Bordeaux, 213%; Saint-Herménégilde, 210%; Saint-Jean-Baptiste, 206%; Saint-Barthélemy, 203%; Montréal-Basilique, 193%; Saint-Pascal-Baylon, 191%; Saint-Joseph-de-Ville - Mont-Royal, 190%; Saint-Germain, 188%; Saint-Bernadette-Soubirous, 174%.

PLUS FORTES CONTRIBUTIONS PAR FAMILLE

Les paroisses dont la contribution par famille a été la plus élevée, sont les suivantes. Dans cette moyenne de contribution familiale, se trouvent comprises les sommes versées par les individus à la section des Noms Réservés:

Montréal-Basilique, \$35.20; Saint-Léon-de-Westmount, \$26.24; Saint-Germain, \$21.13; Saint-Viateur, \$13.05; Saint-Joseph-de-Ville-Mont-Royal, \$10.34; Saint-Pascal-Baylon, \$8.23; Saint-Madeleine, \$7.38; Saint-Herménégilde, \$6.55; Notre-Dame-de-Grâce, \$6.22; Saint-Joseph-de-Bordeaux, \$5.84.

PAROISSES A L'HONNEUR

Il importe de mettre en vedette les paroisses qui ont obtenu le montant demandé par la Fédération à chacune d'elles pour atteindre l'objectif global de \$817,665:

Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours, Saint-Jean-Berchmans, Saint-Paul, Saint-Charles, Saint-Irénée, Saint-Raymond, Sacré-Coeur, Saint-Auselme, Saint-Clément, Saint-Nom-de-Jésus, Notre-Dame-du-Foyer, Notre-

Dames - des - Victoires, Saint-Bernard, Saint-Herménégilde, Pointe-aux-Trembles, Saint-Octave, Saint-Enfant-Jésus, Saint-Jean-Baptiste, Saint-Louis-de-France, Saint-Arsène, Saint-Barthélemy, Saint-Bernardin-de-Sienne, Saint-Jean-Baptiste-Vianney, Saint-Jean-Berchmans, Sainte-Bernadette-Soubirous, Saint-Joseph-de-Bordeaux, Saint-Nicolas, La Visitation, SS-Martyrs-Canadiens, Saint-Alphonse-d'Youville, Saint-Edouard, Saint-Joseph-de-Ville-Mont-Royal, Saint-Germain, Saint-Pascal-Baylon, Saint-Roch, Saint-Viateur, Sainte-Madeleine, Notre-Dame-du-Carmel, Montréal-Basilique, Montréal-Havre, Montréal-Sainte-Catherine, Montréal-Saint-Jacques, Montréal-Windsor.

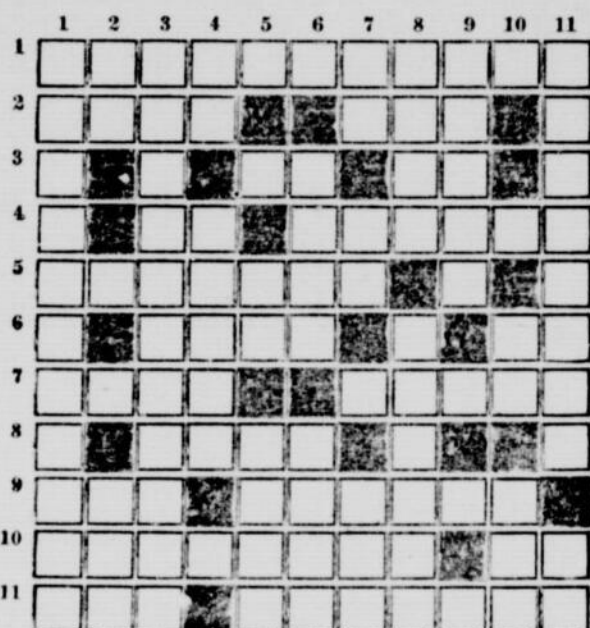
RESULTAT DES ARRONDISSEMENTS ET PAROISSES

Lorsque le comité de campagne porta l'objectif à \$817,665, montant requis par les oeuvres, les cadres de l'organisation paroissiale étaient déjà complets et les paroisses ne pouvaient pas augmenter leurs objectifs respectifs. C'est pourquoi il est à noter que les pourcentages des montants obtenus par les arrondissements et les paroisses qui apparaissent ci-dessous sont calculés d'après l'objectif premier fixé pour la section des Arrondissements Paroissiaux, qui était de \$321,000.

Arrondissement	Montant souscrit à date	%	Par famille
ARRONDISSEMENT "A"	\$348,277.18	136	8 2.79
8 N.-D.-de-la-Paix	2,776.08	135	2.04
10 N.-D.-de-Lourdes	4,591.30	127	2.83
13 N.-D.-des-Sept-Douleurs	5,115.15	113	2.15
15 N.-D.-du-Perpétuel-Secours	6,081.00	152	3.52
16 N.-D.-du-Sacré-Coeur	915.80	122	2.27
48 S.-Jean-Damascène	1,256.63	157	3.56
50 S.-Jean-de-Mattha (Noms réservés)	1,776.91	126	2.27
59 S.-Nazaire	607.62	135	2.64
62 S.-Paul	6,577.90	159	3.75
90 S.-Pierre-aux-Liens	1,685.31	135	3.00
107 107 N.-D.-Auxiliatrice	2,344.68	123	2.26
ARRONDISSEMENT "B"	\$1,383.34	129	2.30
29 S.-Charles	5,704.10	154	2.27
40 S.-Henri	6,174.81	119	2.27
42 S.-Irénée	3,109.40	155	2.46
51 S.-Joseph	2,719.91	159	2.69
74 S.-Zotique	3,118.83	104	1.83
79 S.-Clotilde	2,911.20	132	3.04
80 S.-Cunégonde	3,502.56	100	1.55
81 S.-Elisabeth	2,251.74	140	3.01
83 S.-Hélène	3,346.69	128	3.53
ARRONDISSEMENT "C"	\$15,697.18	140	\$11.31
7 N.-D.-de-Grâce (Noms réservés)	6,716.39	133	6.22
24 S.-Antonin (Noms réservés)	2,010.06	134	4.85
54 S.-Léon-de-Westmount (Noms réservés)	5,898.52	147	26.24
108 S.-Raymond	1,072.21	165	2.71

ARRONDISSEMENT "D"	\$3,718.50	133	2.32
20 Sacré-Coeur	7,470.04	149	2.66
23 S.-Anselme	3,107.50	167	2.73
35 S.-Eusèbe (Noms réservés)	5,279.65	112	1.98
65 S.-Pierre-Apôtre (Noms réservés)	5,792.00	138	2.68
71 S.-Vincent-de-Paul	4,094.71	127	1.60
75 S.-Brigitte	8,029.84	140	2.60
76 S.-Catherine	4,718.78	109	1.99
86 S.-Marguerite-Marie	5,225.87	134	2.61
ARRONDISSEMENT "E"	\$6,801.30	137	2.78
3 La Nativité	7,599.62	119	1.91
30 S.-Clément	5,348.97	152	3.05
45 S.-Jean-Bte-de-Lasalle (Noms réservés)	5,041.29	126	3.19
66 S.-Rédempteur	4,543.72	113	2.34
84 S.-Jeanne-d'Arc	3,938.68	136	2.40
89 S.-Nom-de-Jésus (Noms réservés)	13,863.17	161	3.61
111 N.-D.-du-Foyer	462.85	231	5.79
ARRONDISSEMENT "F"	\$3,116.43	147	2.89
14 N.-D.-des-Victoires	1,831.50	152	2.50
27 S.-Bernard	2,309.09	153	3.53
36 S.-François-d'Assise	1,748.41	116	1.92
41 S.-Herménégilde	1,475.38	210	6.55
70 S.-Victor	1,014.48	102	2.01
78 S.-Claire	1,274.58	128	2.51
93 Pte-aux-Trembles	2,275.76	168	3.25
94 S.-Octave	1,196.32	171	3.40
ARRONDISSEMENT "G"	\$6,801.37	148	2.69
5 Immaculée-Conception (Noms réservés)	12,795.16	147	2.89
18 N.-D.-du-Sacrement	5,778.57	137	2.61
31 S.-Denis	5,625.59	110	1.73
33 S.-Enfant-Jésus	8,010.10	163	2.84
41 S.-Jean-Baptiste (Noms réservés)	13,865.86	206	4.24
56 S.-Louis-de-France (Noms réservés)	8,688.47	152	3.09
57 S.-Louis-de-Gonzague	2,126.79	109	1.67
65 S.-Pierre-Claver	7,717.25	131	2.22
68 S.-Stanislas	11,163.58	141	2.37
ARRONDISSEMENT "H"	\$47,326.08	144	\$2.75
22 S.-Ambroise	4,225.67	141	2.89
25 S.-Arsène	9,492.21	158	3.13
26 S.-Barthélemy	4,094.14	203	4.10
28 S.-Bernardin-de-Sienne	1,065.12	164	2.65
34 S.-Etienne	3,288.05	121	2.23
37 S.-François-Solano	2,334.37	137	2.91
46 S.-Jean-Bte-Vianney	1,330.17	152	3.01
47 S.-Jean-Berchmans	9,600.82	157	3.20
58 S.-Marc	4,019.04	104	1.96
87 S.-Philomène	7,005.82	127	2.14
106 S.-Bernadette-Soubirous	870.67	174	3.58
ARRONDISSEMENT "I"	\$11,320.97	129	\$2.09
11 N.-D.-des-Anges	1,827.76	126	3.23
52 S.-Joseph-de-Bordeaux	2,354.42	213	5.84
53 S.-Laurent et Côte S.-Marguerite	3,026.19	120	3.03
60 S.-Nicolas (Noms réservés)	4,326.13	160	5.43
ARRONDISSEMENT "J"	\$6,940.67	142	3.05
4 La Visitation	2,657.15	172	3.62
63 S.-Paul-de-la-Croix	1,775.86	142	3.41
73 S.-Vital	1,252.04	119	2.63
82 S.-Gertrude	1,255.59	119	2.24
109 SS-Martyrs-Canadiens	590.03	168	3.93
ARRONDISSEMENT "K"	\$11,320.97	129	\$2.09
1 Christ-Roi	497.11	83	1.92
17 N.-D.-du-Rosaire	5,681.91	113	1.43
21 S.-Alphonse-d'Youville (Noms réservés)	8,051.45	154	3.02
32 S.-Edouard	10,007.50	163	2.77
49 S.-Jean-de-la-Croix	3,831.42	107	1.59
72 S.-Vincent-Ferrier	5,034.79	126	2.58
77 S.-Cécile	4,627.87	113	1.92
88 S.-Thérèse-de-l'E-Jésus	1,853.02	142	2.54
95 N.-D.-de-la-Défense	1,735.90	108	0.69
ARRONDISSEMENT "L"	\$39,766.44	166	\$9.28
9 S.-Joseph-de-Ville-Mont-Royal (Noms réservés)	1,902.00	190	10.34
12 N.-D.-des-Neiges (Noms réservés)	4,551.00	147	6.21
38 S.-Georges (Noms réservés)	1,547.52	129	1.92
39 S.-Germain (Noms réservés)	10,492.25	188	21.13
61 S.-Pascal-Baylon (Noms réservés)	3,630.99	191	8.23
67 S.-Roch (Noms réservés)	1,055.93	151	5.01
69 S.-Viateur (Noms réservés)	9,000.00	160	13.05
85 S.-Madeleine (Noms réservés)	7,271.75	158	7.38

Mots Croisés de la «PATRIE»



HORIZONTALEMENT

- 1-Partisan de l'autonomie.
- 2-Se servir - Colère.

Solution du problème d'hier

S	A	U	V	E	G	A	R	D	E	R
A	I	S	P	O	R	E	E			
U	T	A	I	S	E	O	M			
T	R	A	N	S	I	T	O	I	R	E
E	E	E	S	E	U	T	D			
L	S	E	R	R	U	I				
E	P	A	L	S	R	A				
R	O	R	Q	U	A	L	E	B		
U	O	R	I	T	I	L				
L	I	B	E	R	A	T	O	I	R	E
I	R	E	S	E	I	R	E	S		

- 3-Arbre conifère toujours vert - Avant-midi.
- 4-Ile de l'Atlantique - De l'ionie.
- 5-Faire des crans.
- 6-Savetier - Symbole chimique.
- 7-Publié - Oter le poil.
- 8-Le plus âgé.
- 9-Diminutif de Samuel - Etat de ce qui est à l'apre.
- 10-Celui qui timbre - Note de la gamme.
- 11-Epoque - Femmes d'un port très noble.

- VERTICALEMENT
- 1-Personne qui autocopie.
 - 2-L'azur, coutumes - Manière, façon.
 - 3-Se dit d'un mot composé de quatre lettres.
 - 4-Métal jaune - Peine très velve.
 - 5-Possessif-Genre de graminées.
 - 6-Domaine - Arme faite d'une longue lame d'acier.
 - 7>Note - Conjonction - Genre de rutacées.
 - 8-Autre nom de la Perse - Accident fâcheux.
 - 9-Manière de semer.
 - 10-Négation - Epoque.
 - 11-Enseigne de cavalerie - En les.

Eclipse totale le 9 juillet

C'est le 9 juillet prochain que la première éclipse totale visible en Amérique se déroulera dans le firmament.

Aux Etats-Unis, l'obscurcissement complet du soleil ne sera visible que dans l'Idaho et certaines parties du Montana. L'éclipse voyagera ensuite à travers le Canada, le Groënland, à travers la péninsule de Scandinavie et sur Moscou en Russie pour aller "s'éclipser" dans le Turkestan russe.

L'éclipse sera visible au Canada et partiellement dans toutes les parties des Etats-Unis qui se trouveront en dehors de la ceinture totalitaire un peu après le lever du soleil jusqu'au matin.

Accusé de voies de fait graves contre son père

OTTAWA, 8. - (D.N.C.) - Un vieillard de 64 ans, M. Philorum Vandette, de Hull, a été admis à l'hôpital souffrant de nombreuses contusions à la tête et probablement d'une fracture du crâne. Son fils, P. Vandette, 32 ans, a été arrêté; il est accusé d'un assaut grave contre son père.

Fin de la grève des débardeurs de Londres

LONDRES, 8. - (P.C.) - La grève des débardeurs de Londres est finie. Tous les ouvriers doivent reprendre le travail demain. Depuis le 1er mars, quelque 3,500 soldats manipulaient les matériaux dont la livraison pressait.

Les Black Hawks enfin au 4^e rang

Leur succès d'hier, par 6 à 3, sur les Rangers, les met sur un pied d'égalité avec Boston

CHICAGO, 8. (P.A.) — Les Black Hawks de Chicago, qui sont dans la cave de la ligue de hockey Nationale depuis pratiquement le début de la saison ont atteint une égalité virtuelle pour la quatrième position et une possibilité de jouer dans les éliminatoires pour la coupe Stanley en battant les Rangers de New-York, en cinquième position, par 6 à 3 au Stadium de Chicago, hier soir.

Les Black Hawks sont maintenant égaux avec les Bruins en tant que les points sont concernés, en ayant 31 chacun. Mais suivant les règlements de la ligue de hockey

Nationale lorsqu'il y a égalité de point c'est l'équipe qui a le plus de victoires qui est en avant. Les Black Hawks ont compté trois points avec une soudaineté étonnante dans la première période, ont perdu cet avantage dans la seconde période et sont revenus à la charge pour scorer trois autres points dans la période finale et remporter la victoire.



Pete HORECK

Les gars de Chicago, qui y ont mis le temps pour en arriver là, sont maintenant en position de déloger les Bruins de la quatrième position et de participer aux éliminatoires. Ils rencontrent l'équipe de Boston dimanche prochain et le jeudi suivant et comptent sur ces deux parties pour s'assurer une position dans les éliminatoires.

Les Black Hawks ont surpris la foule de 12,596 personnes avec leur ruée de la première période. Pete Horeck, Les Ramsay et Clint Smith ont chacun scotché un point en moins d'une minute et 56 secondes.

Ce haut fait semblait avoir régler les choses lorsque les Rangers, aussi déterminés que les Hawks, surgirent avec un beau travail dans la dernière minute de la première période avec un point compté par Hank Goldup suivi immédiatement par un autre point compté par Bob Dill, montant le score à 3 à 2. Au bout de quatre minutes et 14 secondes dans la seconde période Bill Moe fit une montée solitaire pour égaliser le score 3 à 3.

Bill Mosienko remit les Hawks en avant après 19 minutes d'action dans cette période et dans la période finale Chicago se tint sur la défensive plus ou moins pendant que les Newyorkais tentaient désespérément d'égaliser le score. Il en fut ainsi durant 17 minutes et demie de jeu puis Don Grosso s'empara de la rondelle le long de la bande pour faire une montée solitaire et déjouer le gardien des Rangers sur un court lancer. Une minute et 17 secondes plus tard Pete Horeck ajoutait un autre point pour les Hawks.

SOMMAIRE

New-York: Buts, McAuley; défenses: Dill, Heller; centre: Watson; ailes: Hunt, Shack. Subs: W. McDonald, Atanas, Goldup, Thurrier, Demarco, Mann, Labrie, Moe.

Chicago: Buts: Karakas; défenses: Mitchell, Cooper; centre: Smith; ailes: Mosienko, Grosso. Subs: March, Harms, Field, Ramsay, Simon, Horeck, McDonald, Dahlstrom.

Première période

- 1—Chicago: Horeck (Mosienko, Mitchell) . . . 6.04
- 2—Chicago: Ramsay (March, Harms) . . . 6.20
- 3—Chicago: Smith (Cooper, Mitchell) . . . 8.00
- 4—New-York Goldup (Labrie) . . . 19.16
- 5—New-York: Dill (Hunt, Shack) . . . 19.54

- Punitions: Goldup, Simon, Field.
- Deuxième période
- 6—New-York: Moe . . . 4.13
 - 7—Chicago: Mosienko (Smith) . . . 19.00

DANS LA N.H.L.

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Tot.
Canadiens	44	33	7	4	198	104	70
Detroit	44	28	12	4	198	144	60
Toronto	46	22	20	4	163	147	48
Boston	44	14	27	3	159	196	31
Chicago	46	12	27	7	128	175	31
Rangers	46	10	26	10	137	217	30

Jeudi, 8 mars:

Boston vs Canadien.
Rangers vs Detroit.

Jim McCaffrey nie sa participation à cette exclusion

QUEBEC, 8. — Tout est tranquille sur le front de la série semi-finale de la ligue de hockey senior du Québec et le président Gerry Martineau, des As de Québec, a annoncé que l'entraîneur Jimmy McCaffrey des Commandos d'Ottawa lui avait déclaré qu'il n'avait rien eu à faire avec la quasi-exclusion de quatre membres de la Marine de l'alignement des As. Martineau a dit qu'il avait accepté la parole de McCaffrey à ce sujet. Ces quatre joueurs avaient reçu l'ordre de ne pas jouer la journée précédant la dernière partie mais le jour suivant l'ordre avait été rescindé. Les As ont un avantage de 1 à 0 dans la série semi-finale de deux dans trois ayant battu les Commandos 3 à 1.

Aucun changement dans le Big Seven

Dans le "Big Seven" de la ligue de hockey Nationale, un seul occupant, Ab DeMarco, des Rangers, était en action, hier soir, dans l'unique match de ce circuit. Or, comme DeMarco n'a pas pris part au pointage de son club, défait par les Black Hawks de Chicago, il n'y a eu aucun changement dans le cercle d'élite des pointeurs de la N.H.L. que voici:

	P.	A.	T.
Lach, Canadiens	22	48	70
Richard, Canadiens	46	22	68
Cowley, Boston	23	37	60
Blake, Canadiens	25	34	59
Howe, Detroit	16	34	50
DeMarco, Rangers	21	28	49
Kennedy, Toronto	26	22	48

Séries de détail dans la O.H.A.

ST. CATHARINES, Ont., 8.—Léo Gravelle, premier compteur de la ligue, qui a compté trois fois et collaboré à un quatrième, a été l'artisan de la victoire des St. Michael Seniors par le score de 9 à 2 sur les Falcons de St. Catharines, Ont. Les "Mikes" mènent par trois victoires contre une dans leur série de quatre dans sept de la division junior de la O.H.A.

GALT VICTORIEUX

TORONTO, 8.—Les Red Wings de Galt ont battu aisément les Young Rangers de Toronto par 6 à 2, hier soir, pour assumer une avance d'une partie dans la semi-finale de trois dans cinq de la O. H. A. Junior.

Punition: Thurrier.

Troisième période

- 8—Chicago: Grosso . . . 17.32
- 9—Chicago: Horeck (B. McDonald, Dahlstrom) 18.47

Mort d'un ex-quipeur



Napoléon LABELLE, l'un des plus fameux quilleurs du Canada, est décédé ce matin, chez lui, au No 6542 Clarke. Il était âgé de 72 ans et il appartenait à l'époque des quilleurs célèbres d'il y a un quart de siècle. Figure également populaire sur les pistes de chevaux, "Nap" fut employé par les dirigeants du turf pendant une trentaine d'années aux tournois les plus achalandés. Il sera enterré samedi matin, le service ayant lieu en l'Eglise Saint-Jean de la Croix, rue Saint-Laurent. Ses restes sont exposés au No 6520 Saint-Janis.

Freddie Cochrane rencontrera Ray Robinson en juin

SUMMIT, N.-J., 8 (B.U.P.) — Freddie Cochrane, l'ancien marin aux cheveux roux, a l'intention de livrer son premier combat pour le titre de champion mondial des mi-moyens contre Ray "Sugar" Robinson, à Soldier's Field, Chicago, en juin. Les contrats pour le combat seront probablement signés le 26 mars.

Willie Gilzenberg, gérant du boxeur de 29 ans, a fait cette révélation surprenante aujourd'hui au camp d'entraînement de Cochrane où ce dernier se remet en condition après trois ans et demi dans la marine.

L'acceptation de Robinson comme premier adversaire pour le titre de Freddie a été inattendue. Le monde de la boxe était certain que Cochrane éviterait un adversaire aussi dangereux que le jeune nègre de New-York aussi longtemps que possible. Il s'attendait à ce que "Red", qui entra en service quelques jours après avoir enlevé le titre des 147 livres à Fritz Zivic en juillet, 1941, tenterait de faire de l'argent avec sa couronne dans une série de combats avec des adversaires médiocres avant de risquer le titre contre le dynamique boxeur du Harlem.

Le Sir George Williams gagne

Les joueurs de ballon au panier du Sir George Williams ont surmonté un déficit de cinq points dans la dernière période pour obtenir une victoire de 35 à 24 sur les Combines et égaliser avec ses derniers dans la série éliminatoire de la Ligue de Ballon au panier de Montréal. La série est de deux dans trois. Glen Wood a été l'étoile des vainqueurs.

Hershey consolide ses positions en battant les Hornets, par 3-1

HERSHEY, 8. — (P.A.) — Les Bears de Hershey continuent leur avance vers le championnat de la Ligue de Hockey Américaine à la suite de leur victoire 3 à 1 sur les Hornets de Pittsburgh hier soir. Plus de 3,000 personnes ont vu les Bears consolider leurs chances d'une position dans les éliminatoires.

Les Sénateurs de Washington ont eu un premier exercice

WASHINGTON, 8 — Ça ne ressemblait aucunement aux jours d'avant-guerre lorsque les clubs des majeures se rendaient dans le sud, mais les Sénateurs de Washington ont du moins aujourd'hui fait les premiers pas vers une nouvelle saison.

Ils ont tenu la première pratique du printemps des ligues majeures en vue de la douteuse saison de 1945 sous une température humide et sur un terrain détrempé à leur College Park.

Seulement trois hommes, les lanceurs Dutch Leonard et Roger Wolff ainsi que le receveur Al Evans, étaient au poste, mais assez d'instructeurs et de garçons de la ville coururent autour du losange pour augmenter le nombre en uniforme à la douzaine. Plus tard, John Niggeling, fit son apparition.

Après une brève pratique, les journalistes, les officiers du club et un petit groupe de fervents du baseball agréèrent que "de toute façon, cela démontre que le baseball continue du mieux qu'il peut."

Un coup d'œil sur la liste des Sénateurs a révélé que la plupart des joueurs réguliers de l'an dernier devraient être disponibles avec la principale exception de l'arrêt court Johnny Sullivan, qui a été accepté pour le service militaire.

A cause de l'âge, des déficiences physiques ou autres conditions, la plupart des joueurs du dernier club de 1944 sont apparemment certains de ne pas être appelés dans les forces armées.

Stan Spence, solide cogneur voltigeur, et Mickey Haefner, lanceur, sont les plus vulnérables, car ils sont classés 1-A.

Mais les Sénateurs croient, à moins d'un plus étroit contrôle du service sélectif, qu'ils peuvent compter sur les joueurs d'expérience suivants:

Les receveurs, Rick Ferrell, 39 ans demeuré actif pour faire plus d'argent; Al Evans, licencié de la marine; Mike Guerra et Rogelio Valdes, Cubains.

Les lanceurs: Leonard, blessé à la jambe; Wolff, examiné de nouveau récemment et refusé à cause d'un mauvais pied; Niggeling, 40 ans; Mario Pieretti, recrue de la Côte dont la condition militaire n'est pas connue.

(Ils peuvent aussi avoir Alex Carrasquel, de l'Amérique du Sud, et Bill Lefebvre, lanceur de relève, qui leur donneraient sept lanceurs d'expérience, avec Haefner, pour commencer les parties.)

Champs intérieurs: Joe Kuhel, premier-but, 39 ans. Fred Vaughan, deuxième, récemment opéré pour blessure à la jambe; George Myatt, arrêt-court, ayant une plaque au genou; Harland Clift, troisième-but, ayant une épaule blessée, et Gil Torres, joueur de réserve, un Cubain.

Champs extérieurs: George Case, ayant un délai de six mois par suite d'une opération à l'épaule; Jake Powell, 35 ans; Spence, jusqu'à ce qu'il soit appelé, et George Binks, 4-F, qui eut une moyenne de .374 au bâton l'an dernier pour Milwaukee.

Les Browns perdent une recrue

SAINT-LOUIS, 8.—L'une des recrues les plus brillantes de St-Louis a été éliminée de l'alignement possible de ce club, de la ligue de baseball Américaine, lorsque le lanceur Ellis Kinder a notifié le vice-président Bill Dewitt qu'il avait été accepté pour le service militaire. Kinder fut acheté cet hiver du club Memphis, de la Southern Association, après avoir été choisi unanimement le meilleur joueur pour 1944. Il gagna dix-neuf parties pour en perdre six, l'été dernier.

* Les Bears ont scoré deux fois dans la première période et dans la dernière de jeu de la troisième période ils ont ajouté un troisième point. Les Hornets ont scoré leur unique point dans la seconde période.

Hal Cooper a scoré au bout d'une minute de jeu dans la période d'ouverture et Bill Gooden ajouta le deuxième point au bout de 5.58 minutes. Ces deux buts furent comptés à la suite de deux magnifiques montés à trois hommes. Dans la seconde période, Bob Gracie, autrefois des Bears, a déjoué ses anciens co-équipiers et a donné aux Hornets leur seul point.

Les Bears ont joué du hockey défensif dans la période finale mais avec moins de deux minutes à jouer Hal Buller s'empara de la rondelle pour traverser la patinoire et déjouer par un dur lancer de près le gardien de buts des Hornets.

Alignement:

HERSHEY — Buts: Damore; défenses: Robertson et Drummond; centre: Ritson; ailes: Cooper et Scherza. Substituts: Gooden, Shabaga, Hoch, Johnson, Buller, Strobel, Calladine, O'Neill, Maher.

PITTSBURGH — Buts: R. Bessette; défenses: Knipfel et Roubell; centre: Mahaffy; ailes: Rossignol et M. Bessette. Substituts: Broadeur, Jamieson, Kaminsky, Gracie, Klein, Hemmelnig, Walton, Campbell, Gauf.

Arbitres: — Harwood et Reynolds.

Sommaire:

Première période

- 1—Hershey—Cooper, (Ritson, Scherza) . . . 1.50
- 2—Hershey—Gooden, (Calladine, Shabaga) . . . 5.58

Deuxième période

- 3—Pittsburgh—Gracie, (Knipfel, Walton) . . . 3.50
- Punition: — M. Bessette.

Troisième période

- 4—Hershey—Buller . . . 18.27
- Punitions: — Rossignol, Klein (maj.).

Shawinigan Falls peut égaler les chances, ce soir

SHAWINIGAN-FALLS, 8 — Les Cataractes de Shawinigan-Falls sont bien confiants de pouvoir égaliser les chances dans leur série de 4 de 7 contre les Braves de Valleyfield quand ils recevront ces derniers ici ce soir dans la 4^e joute de cette série semi-finale des éliminatoires de la ligue Interprovinciale.

Actuellement les Braves ont une avance de deux victoires à une, ayant gagné les deux joutes de la série qui furent disputées à Valleyfield par des scores de 7 à 3 et 7 à 2. Les Cataractes, eux, l'ont emporté dans l'unique joute disputée à Shawinigan, quand ils ont défait les Braves par 7 à 4.

Ce soir, Jacques Toupin, l'instructeur des Cataractes espère bien que ses joueurs sauront l'emporter pour égaliser les chances car une défaite pourrait être désastreuse pour le Shawinigan, la 5^e joute étant disputée à Valleyfield dimanche prochain.

HOCKEY FORUM
CE SOIR A 8 H. 30
BOSTON
VS
CANADIEN

Admission générale 75 cents.
Section nord.
Billets en vente à 6 heures.
Reservations Wilbank 6131

Que fera le Boston ici ce soir?

Les Bruins, avec Bibeault dans les buts, tenteront de battre le club Tricolore, au Forum

Il n'y aura pas de figures nouvelles sur l'alignement du Canadien, ce soir, lorsque les Champions sauteront sur la glace du Forum pour disputer aux Bruins de Boston l'un des matches probablement les plus serrés de la présente saison, si l'on doit s'en rapporter à l'importance qu'il représente pour les chances des joueurs d'Art Ross de participer au prochain détail.

En effet, les Bruins, à qui l'on aurait concédé sans parlementer la quatrième position du classement de la ligue Nationale, il y a un mois ou environ, ont été rejoints par les Black Hawks de Chicago, hier soir, alors que ceux-ci ont vaincu les Rangers.

Ex-aequo avec les Eperviers, les Bruins ont, néanmoins, deux parties de plus à jouer que leurs rivaux, mais ils doivent rencontrer deux fois les redoutables équipiers de Paul Thompson avant de clôturer leur saison régulière. Ces deux matches décideront probablement du sort de la quatrième place, la dernière à qualifier pour les éliminatoires.

Boston sera au grand complet pour la partie de ce soir avec Paul Bibeault dans la cage et Dit Clapper, Jack Crawford, Jack Shewchuk et Pat Egan sur la défense. Dit Clapper est reparu à l'oeuvre cette semaine. La grosse ligne de Bill Cowley, Herbie Cain et Bill Jennings sera intacte tandis que les autres avantés seront Kenny Smith, Jack McGill, Bill Cupolo, Frank Marfo, Rosy Rossini et Goudreau. McGill, récemment licencié de l'armée, est une nouvelle addition à l'alignement du Boston.

La rumeur circulait hier que les Bruins laisseront sur le banc une couple de leurs joueurs réguliers et feront jouer des amateurs pour les parties qui leur restent à jouer mais elles furent niées par la direction du club. Les Bruins seront vraiment désespérés ce soir, car une défaite les éliminerait probablement des séries de la coupe et ferait perdre à chaque joueur une somme rondelette. Ils n'ont pas encore battu les Canadiens cette saison mais ils espèrent accomplir cet exploit ce soir. Les Canadiens ont subi deux défaites consécutives pour la première fois en deux ans et Art Ross croit que son club est capable d'en faire autant que Chicago. Les Bruins rencontreront les Canadiens dans une autre partie, le 18 mars, mais à moins d'une victoire ce soir ils seront en dehors des éliminatoires.

Le Canadien alignera Bill Duran avec Bouchard, Lamoureux, Harmon et Eddolls sur la défense. Lach, Blake et Richard commenceront la partie avec O'Connor, Gauthier et Hiller sur la deuxième ligne, tandis que Getliffe, Chamberlain et Filion ou Mosdell joueront sur l'autre ligne. Mosdell fut blessé par le bâton de Cooper, à Chicago et restera probablement au repos.

Ligue Brousseau

Voici le résultat des récentes jouées dans la ligue de quilles Brousseau:

G. Loyer	2061
T. des Copains	2027
G. Loyer gagne 3 points	
T. Imperiale	2217
Garant	2152
Séparent 2 à 2	
Gauthier	2114
Aber	2021
Gauthier gagne 3 points	
Pepsi Cola	2324
John's	2157
Pepsi Cola gagne 3 points	

CLASSEMENT

	G.	P.	Pts	T.Q.
Gauthier	44	25	69	48.161
T. Imperiale	39	30	54	48.899
Pepsi Cola				
G. Girard	36	33	50	48.113
Garant	35	34	46	47.357
G. Loyer	31	38	43	46.813
Aber	31	38	39	47.563
T. des Copains	31	38	38	46.435
John's	29	40	38	46.328
Haut simple de la soirée: F. Melisse, 222.				
Haut triple de la soirée: H. Richard, 335.				

Ligue Typos

C'est R. Nadon qui est à l'honneur cette semaine avec un triple de 456. Il a roulé deux simples de 165, ce qui est certes du bien beau jeu. Viennent ensuite L. Gervais avec 415 et un simple de 158, P. Raymond avec un triple de 412 et un simple de 153, L. Pachebat, avec un triple de 404 et un simple de 174 et C. Mignault avec un triple de 403 et un simple de 153.

Samuel, prochain, à 1 h. 45 p.m., grande assemblée de tous les officiers et capitaines. Plusieurs questions importantes y seront étudiées.

Voici le résultat détaillé de samedi dernier, la position des équipes et la liste des rencontres de samedi prochain. Il reste que deux rencontres régulières d'ici la fin de la saison: samedi, 10 m. p.m. Typo vs Coronet, 1-2; Slag vs Metro, 3-1. Compo vs Radiomonde, 5-6; Compo vs Gothique, 7-8; Nonpareil vs Lino, 9-10, et Ludlow vs Tempo, 11-12.

LINO

J. P. Gauthier	107	141	147	395
Dummy	91	91	91	273
R. LeFrançois	87	77	92	256
A. Mailloux	106	76	104	286
Dummy	122	122	122	366
Total	513	506	556	1515

RADIOMONDE

R. Sauvé	127	102	125	354
R. Langlois	91	151	79	321
P. Durocher	96	87	79	262
A. Durocher	117	85	144	346
A. Sénéchal	145	109	101	355
Total	576	534	528	1638

LUDLOW

Dummy	94	94	94	282
R. Aubray	85	137	124	346
Dummy	98	98	98	294
H. Major	81	88	115	284
R. Laroche	96	97	86	279
Total	454	514	517	1485

NONPAREIL

R. Moreau	92	147	120	359
J. Hébert	121	78	140	341
P. Labelle	108	123	103	334
L. Lefebvre	87	105	139	331
A. Dufresne	114	129	111	354
Total	527	573	604	1704

TEMPO

E. Lavendure	134	121	112	367
R. Chalifour	88	98	82	268
Dummy	102	102	102	306
A. Ruel	117	92	88	297
R. Nadon	126	165	165	456
Total	567	578	549	1694

SAGG

A. Lemieux	139	113	89	341
P. Viger	110	106	114	330
R. Scott	102	107	108	317
Dummy	116	116	116	348
L. Gervais	135	158	122	415
Total	602	600	549	1751

CORONET

R. Latour	76	130	108	314
M. Carl	108	94	92	294
J.-M. Lépine	103	86	79	268
H. Lavendure	140	126	94	360
R. Pachebat	113	117	174	404
Total	540	573	547	1660

COMPO

J. Fontaine	89	139	98	326
G. Leblanc	70	82	83	235
R. Desjardins	120	124	142	386
G. Desjardins	102	146	72	320
L. Vidricaire	133	107	109	349
Total	514	588	504	1606

GOTHIQUE

Dummy	101	101	101	303
Dummy	118	118	118	354
A. Bessette	90	88	102	280
C. Guertin	151	91	95	337
Dummy	122	122	122	366
Total	582	529	538	1649

METRO

Dummy	105	105	105	315
R. Charron	125	109	88	322
R. St-Germain	92	95	126	313
E. McGowan	124	90	120	334
S. Barré	127	105	136	368
Total	573	504	575	1652

CAMÉO

S. Lamallice	117	108	126	351
R. Raymond	93	66	93	252
E. Quenneville	140	136	117	393
C. Mignault	116	133	134	383
H. Isabelle	112	123	131	366
Total	578	566	601	1765

TYPO

L. Dinelle	115	132	101	348
P. Raymond	141	118	153	412
Dummy	102	102	102	306
R. Comtois	142	110	142	394
G. Chartrand	91	112	142	345
Total	591	574	610	1775

SECTION JACQUES-CARTIER

	G.	P.	Pts	Total
Slag	41	19	54	34,390
Radiomonde	44	26	46	34,219

Bilan du hockey

LIGUE NATIONALE

Chicago 6, Rangers 3.

LIGUE AMERICAINE

Hershey 3, Pittsburgh 1.

LIGUE SENIOR

(Éliminatoires)

Royal 5, Hull 3.
(Série 2 de 3; Royal mène 1-0).

JUNIOR O.H.A. SEMI-FINALE

St. Michael's Majors 9, St. Catharines Falcons 2.

(St. Michael's mènent par 3 à 1 dans série 4 dans 7).

Galt Red Wings 6, Toronto Young Rangers 2.

(Galt mène par une partie dans série 3 dans 5).

CE SOIR

LIGUE NATIONALE

Boston à Canadiens.

Rangers à Détroit.

LIGUE AMERICAINE

Providence à Cleveland.

LIGUE SENIOR

(Éliminatoires)

Québec à Ottawa.
(Série 2 de 3; 2e partie; Québec a gagné la 1ère).

LIGUE INTERPROVINCIALE

(Éliminatoires)

Valleyfield à Shawinigan.
(4e partie, série 4 de 7; Valleyfield mène 2-1).

LE CLASSEMENT

LIGUE AMERICAINE

(Section Est)

	J	G	P	N	P	C	P
Buffalo	55	29	19	8	182	170	68
Hershey	56	25	23	9	177	168	58
Providence	54	22	26	6	223	223	50

(Section Ouest)

	J	G	P	N	P	C	P
Cleveland	55	31	15	9	229	176	71
Pittsburgh	56	25	24	7	241	217	57
Indianapolis	55	21	23	11	151	158	53
St-Louis	54	12	35	7	134	228	31

Conditions du ski et état des routes au pays laurentien

Voici les conditions pour le ski et l'état des routes dans les Laurentides.

ZONE "A" Piedmont-St-Sauveur.

Profondeur totale 46"; neige granulée; température 10° au-dessus de zéro; conditions pour le ski assez bonnes; routes ouvertes.

ZONE "B" Mont-Rolland Sainte-Adèle-St-Marguerite.

Profondeur totale 38"; neige granulée; température 9° au-dessus de zéro; conditions pour le ski assez bonnes; routes ouvertes.

ZONE "C" Val-Morin-Val-David-St-Agathe.

Profondeur totale 36"; neige granulée; température 10° au-dessus de zéro; conditions pour le ski assez bonnes; routes ouvertes.

ZONE "D" St-Jovite-Mont-Tremblant.

Profondeur totale 38"; 2° de nouvelle neige; température zéro; conditions pour le ski excellentes; routes ouvertes.

Tous les monte-pentes fonctionnent.

Ces conditions furent reçues hier par appel téléphonique interurbain de l'Association des Stations Laurentiennes à Ste-Agathe des Monts.

Philadelphie défait Olympics

PHILADELPHIE, 7.—Les Falcons de Philadelphie ont défait les Olympics de Boston par le compte de 8 à 1 au cours d'un match de la ligue amateur de l'est des Etats-Unis. C'était leur dernière partie de la saison. Plus de 3,000 personnes virent les Olympics prendre le devant dans la période initiale, puis les spectateurs furent ébahis de constater l'aisance avec laquelle les Falcons comptaient quatre points dans la deuxième période et quatre autres dans la finale.

SECTION LOCAL 145

	G.	P.	Pts	Total
Nonpareil	39	21	55	34,672
Lino	33	27	44	33,763
Tempo	28	32	39	33,333
Métro	27	33	36	33,458
Coronet	26	34	33	32,069
Ludlow	19	41	24	31,490



Sur l'alignement d'une équipe canadienne-française d'infanterie dans la puissante ligue militaire de hockey, à Brighton, les étoiles suivantes ont eu le plaisir de se revoir et de fraterniser: (de gauche à droite) le soldat Roger LeBel, 22 ans, fils de M. et Mme Joseph-A. LeBel, de Rimouski, un renfort du Royal 22e Régiment; le soldat René Berger, 23 ans, renfort du Régiment de Maisonneuve, dont la femme et les fillettes, Paula et Violette, demeurent à Rimouski, et le sergent Paul Dubé, avec le Royal 22e depuis 10 ans, fils de Mme Jos. Métivier, de Montmagny. Récemment revenu d'Italie, le sergent Dubé joue au centre. Fils de Mme Joseph-Elie Brisson, Berger joue aile droite. LeBel est un centre. (Photo Armée canadienne outre-mer)

Gerry Heffernan artisan d'une première victoire des Royaux sur les Volants de Hull, 5 à 3

Gerry Heffernan, avec deux points et un "assist" à son crédit a permis aux Royaux de Montréal de remporter une victoire de 5 à 3 sur les Volants de Hull dans la première partie d'une série éliminatoire de deux dans trois dans la ligue de hockey senior du Québec au Forum hier soir, devant une foule de plus de 2,500 personnes.

Les joueurs ont démontré beaucoup de nervosité et ont joué un étrange jeu de hockey. L'attraction principale de la partie fut l'apparition sur la glace du jeune Fleming Mackell, de l'équipe des Royaux juniors qui joua pendant deux minutes au cours de la deuxième période.

Mackell, jouant pour la première fois, a bien travaillé sur la ligne d'avant quoique les Volants aient scoré leur deuxième point de la soirée pendant qu'il était sur la glace.

Donc Cheyne a été le principal compteur des Volants avec deux de leurs trois points; Henry Hayes a compté le premier point et a obtenu un "assist" et Smiley Meronek a aussi compté un point et obtenu un "assist" pour les Royaux.

C'est au bout de douze minutes de jeu dans la première période que Hayes compta le premier point de la partie sur un rebondissement de Jean-Paul Gignac à dix pieds du filet. Durant le reste de cette période les Royaux ont tenu les Volants dans leur territoire dans une futile tentative de compter un autre point.

Tenant le jeu dans le territoire des visiteurs pendant la seconde période les Montréalais ont encore tenté vainement de déjouer le gardien Alex Wood avec 14 lancers consécutifs et ce n'est qu'au bout de 14.22 minutes de jeu que Gerry Heffernan réussit à déjouer Wood avec un lancer bas. Alex Smart obtint un "assist" sur ce point après avoir passé la rondelle à Heffernan à la ligne de défense.

Trois minutes plus tard Cheyne scora son premier point sur une passe de Sparky Nicholson. Meronek compta le point suivant pour donner l'avantage aux locaux. Traversant toute la patinoire avec Gaston Gauthier, Cheyne compta son second point pour diminuer l'avantage des Royaux.

Du jeu magnifique dans les filets par Gerry McNeill et Alex Wood empêcha que le score s'élève dans la troisième période alors que les deux équipes faisaient tour à tour une forte pression pour compter. Après 12 beaux arrêts Wood fut déjoué par Jean-Paul Gignac au bout de deux minutes. Gignac compta sur des passes de Carthy et Bessette. Complétant le score pour la soirée, Laframboise déjoua McNeill pour donner son troisième et dernier point au Hull.

HULL — Buts: Wood; Défenses: Creighton et Trainer; Centre: Gauthier; Ailes: Nicholson et Cheyne. — Subs.: Bastien, Séguin, Laframboise, Prenscheke, Hilsen, Mentzel.

ROYAUX. — Buts: MacNeil; Défenses: McMahon et Laforce; Centre: Carthy; Ailes: Gignac et Hayes. — Subs.: Bessette, Meronek, Smart, Heffernan, Majeau, Porteous, Mackell.

Arbitres: Mallison et Barrette.

Première période

1—Royaux: Heffernan (Carthy-Gignac) 12.00

Punitions: Bessette, Cheyne.

Deuxième période

2—Royaux: Heffernan (Meronek) 10.32

3—Royaux: Heffernan (Smart) 11.05

4—Hull: Cheyne (Nicholson) 14.21

5—Royaux: Meronek (Heffernan-Laforce) . . . 17.48

6—Hull: Cheyne (Gauthier) . 19.19

Punition: Aucune.

Troisième période

7—Royaux: Gignac (Carthy-Bessette) 12.38

8—Hull: Laframboise (Nicholson) 13.54

La saison d'entraînement des ligues majeures est commencée

NEW-YORK, 8. (B.U.P.) — La saison d'entraînement de la ligue majeure a commencé, hier, seulement quatre jours après que la stupéfiante défaite de Gunder Haegg au Madison Square Garden a donné au monde sportif une leçon sur la nécessité de se tenir en condition dont on se souviendra longtemps.

Bien que les Sénateurs de Washington qui ont commencé leur entraînement hier, soient des joueurs de baseball et que Haegg, de Suède, soit un coureur, ils ont le même but ultime dans l'entraînement: jouer pour gagner. Et ce-ci est une vérité pour toute personne engagée dans des concours athlétiques, que ce soit par équipe ou homme contre homme.

Les méthodes d'entraînement diffèrent naturellement dans les divers sports, mais le but est le même; et sans entraînement, rarement le but peut être atteint. Malgré cette "loi" basique, de l'athlétisme, la valeur de l'entraînement du printemps pour les joueurs de baseball a été le sujet de beaucoup de controverse dans le passé.

Au cours des années passées, vers cette époque, plusieurs chroniqueurs sportifs huilaient leur clavier et bombardaient les propriétaires de clubs des ligues majeures avec des paragraphes dynamiques. Les cyniques chroniqueurs prétendaient que la coutume d'envoyer les joueurs de baseball au camp d'entraînement était une comédie. Que cela était organisé au bénéfice des propriétaires plutôt qu'au bénéfice des joueurs. Ils disaient que l'entraînement du printemps était affaire de publicité pour amener les "fans" à acheter leurs billets de saison. Que les joueurs n'avaient pas besoin de cela du tout, parce qu'ils pouvaient se "remettre en condition en jouant". Que penser d'étoiles comme Babe Ruth et Paul Waner? demandaient-ils. Ruth et Waner ne se sont jamais pliés aux règlements de l'entraînement, disaient-ils.

Le Verdun va-t-il protester aussi ?

Il est rumeur que le Verdun protesterait la série à son tour, s'il obtenait les renseignements nécessaires au sujet d'un joueur de défense du Canadien. Un officier du Verdun a dit que tout allait bien pour le moment, car la direction du club a reçu quelques nouvelles d'Ottawa, sur l'âge du joueur, et elle attend maintenant après celles de Québec, place natale de ce joueur. "Nous essayons comme le Canadien a fait au sujet du Verdun, et si nous trouvons quelque chose de louche nous protesterons", a déclaré ce porte-parole du Verdun. "Naturellement il se peut que l'âge de ce joueur soit légal, dans ce cas nous ne pourrions rien faire", a-t-il ajouté. On sait que le Verdun a été éliminé mardi dernier après avoir perdu la première série sur un projet de la part du Canadien, au sujet d'un joueur trop âgé pour jouer dans la ligue Junior.

Ligue de quilles du Restaurant Gérard

R. Lorion fut la grande vedette du dernier programme de la ligue du président Gérard, lorsqu'il a enregistré un total de 429, sa meilleure partie fut de 168.

LES PINCEAUX
C. Giroux ... 135 89 155—379
P. Jérôme ... 127 124 143—394
H. Vézina ... 95 112 68—275
R. Clément ... 115 107 83—305
G. De Angelis ... 116 143 121—380

Totaux ... 588 605 572—1765

LES CRUCHES
F. Gervais ... 115 120 94—329
M. Thibault ... 98 131 148—377
Z. Laganière ... 82 129 90—301
R. Lorion ... 127 134 168—429
M. Gervais ... 97 94 74—265

Totaux ... 527 614 576—1765

Ces clubs divisent les points.

LES EPONGES
M. Lecavallier ... 128 80 122—330
C. Cousineau ... 77 108 83—268
H. Giroux ... 105 110 131—346
C. Gauthier ... 127 103 132—362
R. Guilmet ... 94 112 128—334

Totaux ... 526 516 626—1678

LES AIGLES
G. Bertrand ... 111 131 126—368
P. Globensky ... 94 89 95—278
P. Lachapelle ... 94 125 126—345
Dummy ... 77 83 83—243
Dummy ... 94 103 128—325

Totaux ... 470 531 558—1559

Les éponges gagnent 3 points.

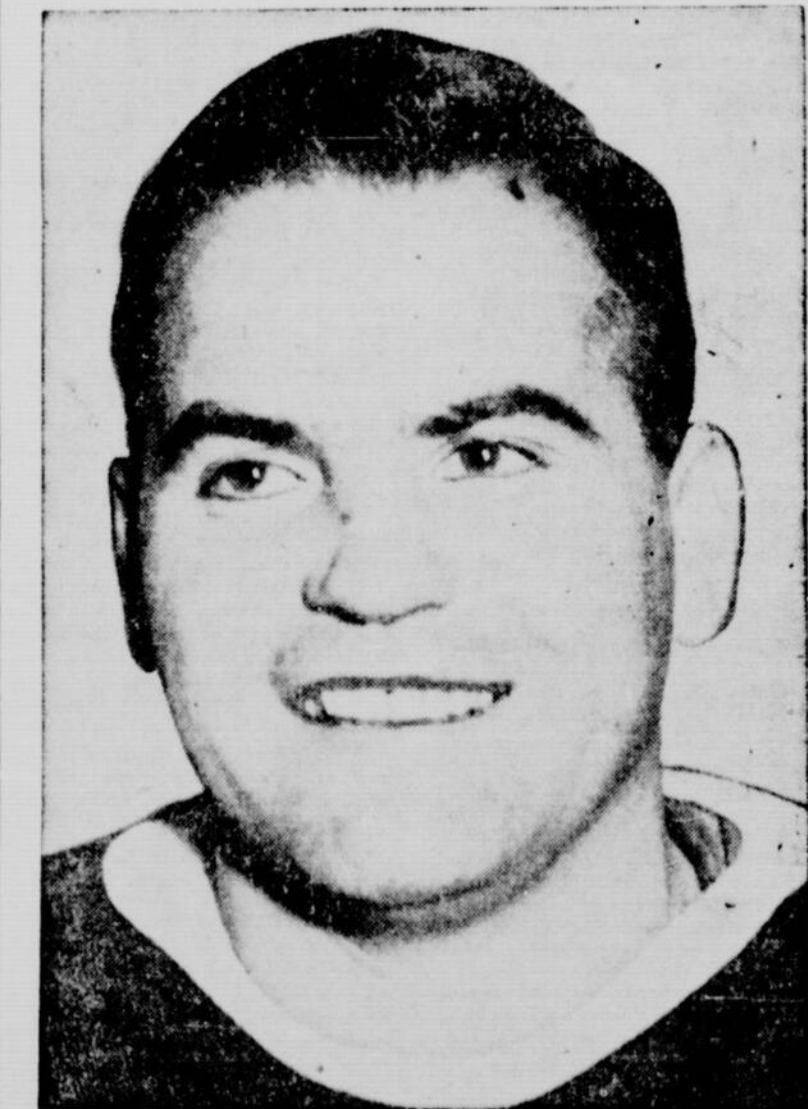
Les séries de la coupe Préfontaine

Dans quelques semaines la Ligue Féminine de Ballon Volant du Québec commencera ses parties de la



Le trophée Préfontaine, emblème du championnat provincial de Volley-ball, section féminine, actuellement convoitée par les participants aux séries de détail.

série des finales. A l'heure actuelle les positions des équipes sont les suivantes: le National, 1 perdue



Bien que les experts ne fassent pas souvent l'éloge de Reg Hamilton, des Leafs de Toronto, il faut reconnaître qu'il est l'un des artilleurs, que les gardiens de buts de la N.H.L. redoutent le plus. Il sait au besoin donner le coude aux rivaux, et son lancer est redoutable.

Au festival du Catholic High School, vendredi



Voici la photo de l'équipe de Catholic High School qui compte dans ses rangs Howie Morenz, junior, que l'on voit ici, à gauche, au premier rang. On aura l'occasion de voir cette équipe à l'œuvre, vendredi soir, au Forum, dans une des nombreuses attractions offertes au festival de l'Institution Irlandaise. Dans cette équipe se trouve également Fleming Mackell qui a fait sensation dans le voyage à Boston. On ne voit pas, sur la photo, ni Mackell ni le Frère Paul, gérant de l'équipe. Les autres sont, outre Morenz, dans l'ordre, Ken Hayden, Harold Murphy, Bobby Newton, Roger Perron, Joe McArde, Matt Del Vecchio, Jim Hogdson, Alf. Mullen et Yvon Cyr. Le club qui détient le trophée Cecil Hart, emblème du championnat senior des écoles, jouera contre le club du collège Mont-Saint-Louis. Outre cette partie, il y aura plusieurs autres attractions vraiment dignes de valeur.

sur 8; W.H.A. "bleu", 2 perdues sur 7; Y.W.H.A. "blanc", 2 perdues sur 6 de jouées. D.I.L. "rouge", La Palestre et D.I.L. "bleu" se suivent de près pour la 4ème position.

On sait que le National a remporté le championnat provincial l'an dernier. Cette année, bien que cette équipe ait subi des remaniements, elle est encore la favorite. Sa redoutable adversaire du "Y" lui dispute sa position point par point, mais dut concéder la dernière partie par le score 7-15, 15-13, 16-14. On constate par ces chiffres que, si le National gagne par les parties, il perd par les points. La dernière partie de détail, qui se jouera rue St-Urbain le 2 avril, est des plus importantes pour les deux clubs. Une victoire du National lui assurerait haut la main la 1ère position dans le classement final et ses chances seraient grandes de conserver le magnifique trophée Préfontaine.

Ces parties se jouent pour le championnat provincial. Si quelque club de ballon volant (volley ball) dans la province n'avait pas reçu d'invitation à se joindre à la Ligue et désirait concourir, il est prié d'écrire immédiatement à Mlle Jacqueline Marchand, dir.-gén., 3970 Saint-Hubert, Montréal. Aucune demande ne sera considérée après le 1er avril.

Ligue de quilles Legaré

Un nouveau record a été obtenu dans les parties disputées le 27 février, alors que M. Jules Tessier a roulé un haut triple de 549. L'ancien record était détenu par M. Simon Paré, soit 524. M. Tessier n'a pas réussi à battre le plus haut simple de Simon Paré, qui était de 256, alors qu'il n'a obtenu que 254; il est malheureux qu'il n'ait pu battre ce simple, malgré un effort surhumain. L'équipe Maisonneuve s'est maintenue en première place suivie par le St-Henri; le Mont-Royal a fait un bond de quatre points, et s'est installée en troisième place à la portée des meneurs.

SOREL
Mlle P. Masson ... 67 63 67—197
R. Guertin ... 111 147 81—339
P. H. Gravel ... 83 91 102—276
Dummy ... 86 86 86—258
J. Cusson ... 174 194 106—474
F. Cusson ... 144 121 116—381
Totaux ... 665 612 558—1835

MAISONNEUVE
Mlle G. Paré ... 76 71 65—212
Mlle T. Hogue ... 74 72 81—230
Dummy ... 105 105 105—315
E. Desautels ... 90 124 129—343
A. Beaupré ... 122 171 78—371
Dummy ... 126 126 126—378
Totaux ... 593 669 617—1879

ST-HUBERT
Mlle G. Legault ... 73 62 71—206
Mlle T. Lalonde ... 109 88 93—290
Dummy ... 93 93 93—279
R. Daviau ... 100 108 85—293
S. Contré ... 109 143 123—375
L. Dufault ... 188 141 123—452
Totaux ... 663 635 573—1871

ST-HENRI
Mlle J. Lesieur ... 87 87 110—314
Mlle P. Léveillé ... 95 81 65—242
L. Massie ... 104 102 120—326
E. Guerrier ... 82 68 105—255
B. Vachon ... 93 128 102—323
H. Piset ... 142 123 179—444
Totaux ... 602 588 722—1912

MONT-ROYAL
Mlle I. Lamarche ... 74 65 79—218
Mlle A. Lemay ... 76 74 85—235
R. Charbonneau ... 95 120 144—359
D. Hupé ... 141 105 128—374
J. Tessier ... 234 113 173—520
S. Paré ... 191 107 117—415
Totaux ... 831 594 726—2151

AMHERST
Mlle A. Frenette ... 67 94 49—210
Mlle L. Caron ... 105 93 115—313
Dummy ... 101 101 101—303
J. Conneville ... 92 79 121—292
M. Bastien ... 139 106 120—365
J. M. Leduc ... 104 94 95—293
Totaux ... 608 567 601—1776

VERDUN
Mlle S. Duhamel ... 62 61 104—227
Mlle Y. Lemieux ... 120 88 90—298
L. Paré ... 84 118 114—316

Démonstration de skirousel à Val-Morin, dimanche

VAL MORIN, 8. — A la demande des principaux groupements de skieurs de la province une démonstration de skirousel aura lieu dimanche prochain 11 mars à 3 h. p.m. au mont Sauvage de Val Morin.

Cette démonstration sera faite par les gagnants du skirousel du mois dernier auquel participaient d'excellents skieurs spécialistes du slalom et de la descente rapide.

L'on sait que pour avoir une chance de se classer en skirousel il est indispensable de posséder à fond le contrôle de direction à grande vitesse et les centaines de skieurs qui ont assisté à la dernière course ont été émerveillés de voir avec quelle virtuosité les concurrents de la finale ont accompli cette course dont les spectateurs ont pu suivre les moindres détails puisqu'ils ne pouvaient perdre de vue un seul instant aucun des participants.

Les nombreux experts présents ont reconnu qu'aucune autre compétition en ski ne peut être comparée au skirousel au point de vue de la variété du spectacle aussi bien que pour la démonstration des meilleures techniques des virages à grande vitesse.

L'on s'attend à ce qu'une foule record de skieurs assiste à la démonstration de dimanche prochain après laquelle les prix seront distribués aux gagnants du dernier skirousel.

Ligue de quilles Joubert

Résultats des dernières rencontres: Réception 6 pts, Détail 4 pts—Gros 3 pts, Production 1 pt—Bureau 6 pts, Expédition 4 pts—Réfrigération 3 pts, Crème Glacée 1 pt.

M. A. Charbonneau a remporté les honneurs de la soirée en jouant le plus haut triple, battant par le fait même tous les records de la saison, 555. La plus haute partie simple fut jouée par M. Fairfield, 189.

Ont roulé 250 et plus: MM. A. Charbonneau 535, R. Beauchêne 449, A. Beauchêne 423, I. Prévoist 420, R. Fairfield 406, W. Giguère, 362, P. E. Martin 350.

POSITION DES EQUIPES
G. P. Pts Total
Bureau ... 33 24 47 32324
Expédition ... 36 21 47 33431
Réception ... 35 22 47 3162
Crème Glacée ... 34 23 49 32438
Détail ... 33 24 44 32566
Production ... 22 35 26 29579
Gros ... 20 37 25 30128
Réfrigération ... 16 41 21 30496

Rencontres de la semaine prochaine: Crème Glacée vs Production—Détail vs Expédition—Réfrigération vs Réception—Gros vs Bureau.

G. Guilmet ... 104 118 85—309
Dummy ... 109 109 109—327
P. Lemieux ... 169 114 161—444
Totaux ... 630 608 663—1921

ROSEMONT
Mlle St-Pierre ... 114 78 99—291
Mlle M. Lalonde ... 82 89 127—298
R. Hupé Dummy ... 94 94 94—282
L. Gravel ... 132 132 117—381
Dummy ... 105 105 105—315
J. M. Pagé ... 153 121 148—422
Totaux ... 680 619 650—1989

ROSEMONT, 4 points.
G. P. Pts Quil.
Maisonneuve ... 15 9 22 14969
St-Henri ... 14 19 20 14940
Mont-Royal ... 13 11 17 15160
Verdun ... 11 13 15 15168
Amherst ... 11 13 15 14884
Rosemont ... 11 13 14 14842
St-Hubert ... 12 12 14 14776
Sorel ... 9 15 11 14366

Haut triple le 27 fév.: Jules Tessier, 549; Jeanne Lesieur, 314.

Haut simple le 27 fév.: Jules Tessier, 254; Jeanne Lesieur, 149.

Haut simple et triple à date: Jules Tessier, 549; Simon Paré, 256; Lucille Caron, 326; Lucille Caron, 154.

SOYEZ FORTS

SI VOUS SOUFFREZ DE:
FAIBLESSE, COURBATURES,
NERVOSITÉ, ÉPUISEMENT,
FATIGUE HABITUELLE,
MANQUE D'APPÉTIT...

PRENEZ LES PILULES MORO

1566 ST-DENIS, MONTRÉAL 10

DÉCÈS

LAMOTHE. — A Montréal, le 5 mars 1945, à l'âge de 85 ans, est décédée Mme veuve Amédée Lamotte, née Marie Dupré, autrefois de St-Denis-sur-Richelieu.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 9 courant, le convoi funéraire partira des salons mortuaires Jos Lussier et Fils, No 4733, rue Papineau, à 8 h. 45, pour se rendre à l'église St-Denis où le service sera célébré à 9 heures et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Nécrologie

Mme Albert Gervais, née Philomène Laporte, est décédée le 7 mars à sa résidence, 62, Place Bourget Nord, à Joliette, à l'âge de 81 ans et 7 mois. Elle était l'épouse, en troisièmes nocces de feu Albert Gervais, fondateur de "L'Étoile du Nord". Elle laisse un fils, le Dr J.-Edmond Gervais, dentiste et administrateur de "L'Étoile du Nord". Son fils, Albert, qui l'a précédée dans la tombe en 1936, à l'âge de 37 ans, avait également administré ce journal.

Lui survivent aussi, une fille par alliance, Maria (Mme J.-Ed. Lafortune), de Montréal; deux bruns, Mme J.-Ed. Gervais (Corona Charbonneau) et Mme Albert Gervais Jr. (Berthe Bélisle); un gendre, M. J.-Edmond Lafortune, de Montréal; ses petits-enfants, Mlle Madeleine, Yolande et Ghislaine Gervais, de Montréal, filles de feu Albert Gervais Jr.; Mme Guy, Gilles et Pierre Gervais; Mlle Claire et Geneviève Gervais, enfants du Dr et Mme J.-Edmond Gervais; Jeanne Lafortune, en religion, Soeur Marie Jeanne, supérieure et fondatrice de la communauté des Filles consolatrices du Divin Cœur; MM. Lucien et Albert Lafortune et Mme Mario St-Onge (Marguerite Lafortune), enfants de M. et de Mme J.-Edmond Lafortune; trois belles-sœurs, Mme Vve Joseph Laporte, de St-Amable de Kildare, Mme J.-A.-D. Gervais de Joliette, et Mme J.-Ed. Chamberland, de Montréal, ainsi que plusieurs neveux et nièces à Joliette, Montréal, St-Amable de Kildare, Notre-Dame de Lourdes, St-Esprit, ainsi qu'aux États-Unis.

Née le 5 août 1863, à St-Liguori, Mme Gervais avait épousé en premières nocces feu Avila Lachapelle et le 15 juillet 1889, elle épousait feu Albert Gervais.

Les funérailles auront lieu samedi, le 19 mars, à 10 h. 30, à la Cathédrale de Joliette.

Mme Margaret-Elizabeth West Bernier, vient de mourir en sa demeure, 675, avenue McEbrachan, Outremont, à l'âge de 81 ans. Elle de feu M. et Mme John West, de Québec, elle reçut son éducation dans la vieille Capitale et vint à Montréal il y a cinquante ans.

Elle laisse dans le deuil: son mari, M. Lucien Bernier; quatre fils, Albert, le capitaine Arthur Bernier, Percy et Louis Bernier et deux filles, Mabel et Myrtle, tous de Montréal.

M. Herbert-Alexander Matley, ancien chef du département des métaux chez James Robertson Company Limited, vient de mourir en l'hôpital général de Montréal, à l'âge de 65 ans. Il était né à Montréal le 22 avril, 1879. Il s'était retiré de chez James Robertson Company en 1929 pour se lancer dans le commerce privé. Il laisse une veuve, Mme J. Knifton, de Montréal ainsi que deux frères, MM. Warren Matley, de Montréal et Reginald Matley de Winnipeg.

OTTAWA, S. (N.C.)—M. Joseph Joannette, âgé de 60 ans, tailleur bien connu de Hull, est mort mardi soir, empoisonné par des gaz s'échappant de la fournaise au sous-sol de son établissement de la rue Dupont.

M. Joannette, apparemment, venait d'activer le feu dans sa fournaise lorsque celle-ci fit explosion, laissant échapper des gaz qui le suffoquèrent. Deux de ses amis, MM. Maurice Périard et Maurice Pilon, l'attendaient à la porte de l'établissement lorsqu'ils entendirent l'explosion. Se rendant au sous-sol ils découvrirent le malheureux sans connaissance. Tous les efforts du Dr H. Rhégnier, médecin du service des incendies, et du chef de police Robert, accompagné de l'inspecteur Maxime Lavigne, entrepris pour pratiquer sur la victime la respiration artificielle, furent vains. Plus tard, le Dr Gerald Brisson, coroner de Hull, déclara que M. Joannette était mort asphyxié par les gaz de charbon et qu'il n'y avait pas d'enquête.

Le chancelier...

(Suite de la page 3)

l'aide de la Luftwaffe, si nécessaire.

Les plans de destruction, élaborés par le Führer, comportent l'annihilation de tous les prisonniers politiques et de tous les otages, même si, rapporte-t-on, le chancelier délibère encore quant aux moyens à prendre pour régler le sort des prisonniers de guerre. Hitler se propose bien de ne laisser aux Alliés, à l'intérieur du Reich,

La tragédie dans le port de Vancouver



Type de cargo de la série du "Greenhill Park", à bord duquel quatre fortes explosions se sont produites dans le port de Vancouver mardi, causant la mort probable d'au moins huit hommes d'équipage. Dix-huit autres ont été blessés dans cette tragédie.

que "des ruines", des rats et des épidémies."

Commentant la conférence de Crimée, le dictateur nazi aurait qualifié MM. Roosevelt, Churchill et Staline de "trois pirates mondiaux convaincus de vouloir partager la peau de l'ours". Hitler aurait ajouté: "Lorsqu'ils marcheront à travers l'Allemagne, ils ne trouveront pas la peau de l'ours, mais des ruines, des rats, des épidémies, la famine et la mort. Il est de notre devoir de ne pas laisser d'autre héritage aux bolcheviks, aux Juifs et aux ploutocrates. La civilisation occidentale alors déclinerait."

La population allemande, toutefois, ne semble pas être entièrement du même avis que son chef. Radio-Moscou rapporte, aujourd'hui, que des démonstrations anti-hitlériennes ont éclaté, dimanche, dans deux gares de la capitale du Reich. La foule manifesta aux cris de: "A bas avec la guerre et les gangsters d'Hitler". Moscou ajoute que le nombre grandit constamment de ceux qui "parmi la population boche et même dans la Wehrmacht" sont déterminés à mettre fin, une fois pour toutes, à la carrière du chancelier Hitler. Des sources neutres déclarent que des affiches apparaissent dans les hôtels et les théâtres de Berlin portant les inscriptions suivantes: "Pendons Hitler", "A bas la Gestapo", "Nous sommes fatigués de la guerre".

SUR LE FRONT OUEST

Grand quartier-général allié, Paris, 8 (B.U.P.)—Les troupes alliées, sur le front ouest, se préparent, aujourd'hui, à leur assaut final au-delà du Rhin. La 3e armée américaine du général Patton a atteint l'important cours d'eau, dernière barrière naturelle devant la capitale nazie, au cours d'une sensationnelle avancée qui l'a portée aux portes de la forteresse de Coblenne, à plus de 50 milles à l'intérieur du Reich.

Les troupes de Patton ont atteint le Rhin, hier soir, au cours d'une poussée de 65 milles en 58 heures, soit plus d'un mille à l'heure. Les Allemands ont été tellement démontés et surpris par la rapidité de l'avancée alliée, qu'ils ne purent combattre. Seuls leurs tanks tentèrent une attaque futile. Les soldats de l'oncle Sam capturèrent un si grand nombre de prisonniers que les gardes firent défaut pour les escorter à l'arrière du front.

Les 1ère et 3e armées américaines, qui n'ont plus que 23 milles à parcourir pour opérer leur jonction, assiègent présentement Coblenne et Bonn. Les hommes du général Courtney Hodges combattent dans les rues de Bonn, une ancienne ville universitaire de quelque 100.000 âmes. Un communiqué du haut commandement allemand prétend même que la 1ère armée américaine n'est plus qu'à seulement 15 milles de la 3e armée dans ce secteur. La jonction de ces deux corps d'armée complètera l'encercllement de 5 ou 6 autres divisions nazies.

Pendant ce temps, la 1ère armée canadienne, combattant au nord de la 3e armée américaine, a lancé, ce matin, une nouvelle poussée majeure dans le secteur de Wesel, où les Allemands détiennent leur dernière tête de

pont sur la rive ouest du Rhin. La B.B.C. rapporte que les hommes du général Crerar se sont portés à l'attaque à l'aube, lançant la première poussée de la grande offensive alliée contre le Rhin. Au sud, la 9e armée américaine masse des hommes, le long du Rhin, sur un front de 30 milles, face à la vallée industrielle de la mer.

On a révélé, aujourd'hui, que le régiment de la Chaudière, de Lac Mégantic, Qué., était parmi les unités d'infanterie canadiennes qui ont participé à l'assaut de la ligne de la Hochwald (forêt de Hoch). Les Canadiens français ont accompli une bonne besogne, lors de l'attaque menée dans la plaine située à l'ouest de Keppeln, au cours de cet assaut. Ils furent les premiers à pénétrer dans la partie sud de la Hochwald, au sud du corridor par où passent la route et le chemin de fer reliant Uedem et Xantem.

Un brillant exploit, accompli par le général Patton a été dévoilé, aujourd'hui. On a révélé, en effet, que le commandant de la 3e armée américaine a franchi deux fois, à la nage, au mois de janvier, les eaux glacées de la rivière Sure afin de montrer à ses soldats comment faire. Des milliers de ses hommes le suivirent peu après.

SUR LE FRONT EST

LONDRES, 8. (P.C.)—Un commentateur militaire allemand a déclaré, aujourd'hui, que les troupes du maréchal Gregory Zhoukov, qui ont commencé le siège de Berlin, au cours d'une nouvelle offensive lancée hier, offensive synchronisée avec la poussée alliée, à l'ouest, en direction du Rhin, ne sont plus qu'à 25 milles de la capitale du Reich.

De violents engagements se déroulent aux environs de Niedervutten, 4 milles au sud-ouest de Zehden, a révélé, au cours d'une émission radiophonique, le colonel Ernst von Hammer. Les Russes ont effectué deux importantes brèches dans les défenses extérieures de la forteresse de Kues-trin, au sud-est.

La bataille fait rage le long de l'Oder, sur un front de 125 milles, de la baie de Settin à Crossen, à la suite d'un violent barrage d'artillerie lancée il y a 48 heures. L'ennemi révèle que le centre de l'attaque se situe au nord et au sud de Kues-trin, 39 milles à l'est de Berlin. Moscou demeure silencieux sur cette offensive. Dans le passé, toutefois, l'Allemagne a toujours annoncé la première de telles manœuvres.

Les Russes ont déjà éliminé, toutefois, la dernière menace nazie contre le flanc nord de l'armée du maréchal Zhukov en sectionnant la Poméranie et en neutralisant virtuellement le grand port de mer de Stettin, à l'embouchure de l'Oder. Un ordre du jour du maréchal Staline a révélé, hier, la capture, par l'armée rouge, de Stepenitz, Gollnow et Massow, dans un rayon de moins de 20 milles à l'est et au nord-est de Stettin.

Stepenitz est une ville double sur la rive est de l'Oder, à l'endroit où le fleuve s'enfonce dans la lagune Stettiner Haff, à 15 milles au nord de Stettin. Gollnow se trouve à 15 milles au nord-est de Stettin et Massow, à 20 milles à l'est. Les Allemands ont affirmé que les So-

viets avaient pénétré dans la forteresse de Kolberg, sur la Baltique, et qu'ils se préparaient à mettre un terme à toute la campagne de la Baltique.

Le communiqué russe fait mention d'une grande victoire soviétique près de Schivelbein, en Poméranie, et révèle que près de 7.000 Allemands ont perdu la vie en tentant de s'échapper des griffes de l'ours moscovite. Le maréchal Staline a également annoncé que la 2e armée de la Russie blanche avait capturé Stargard, à 25 milles au sud de Dantzig, et Mewe, à 35 milles au sud-est. La 2e armée d'Ukraine s'est emparée, de son côté, de Banska-Stiavnica, en Slovaquie, à 82 milles au nord-est de Bratislava.

SUR LE FRONT ASIATIQUE

Grand quartier-général allié dans le Pacifique, 8. (B.U.P.)—Les fusiliers marins continuent toujours la tâche d'extermination qu'ils ont entreprise dans l'île Iwo-Jima, et ce matin, il ne leur restait plus que 200 verges à franchir avant d'atteindre la côte nord de l'île, et la victoire. Mais ces quelques verges à franchir seront les plus pénibles de toute la guerre du Pacifique, tant les Japonais y mettent de vigueur à se défendre.

Aux Philippines, le général MacArthur annonce que les Japonais ont été définitivement chassés du sud-ouest de l'île de Luzon. Le général annonce aussi que les Alliés se sont livrés à des attaques aériennes d'envergure autour de Formose, et que 17 autres navires japonais ont été coulés ou avariés, dont deux petits navires de guerre.

En Birmanie, les troupes indiennes de la 19e armée britannique s'approchent de la banlieue de Mandalay, tandis que les soldats de la 14e armée ont, de leur côté, réussi à faire pénétrer leurs blindés dans la banlieue nord de la même ville. Plus de 30.000 Nippons y sont enfermés et devront vendre chèrement leur vie, car toutes les issues sont bloquées par les armées alliées.

Le mot de la fin vient de Tokyo, où un quotidien annonce bravement, ce matin, que le haut commandement japonais a pris toutes les mesures nécessaires pour repousser une tentative d'invasion des Alliés, contre le Japon même. Et le jour (Suite à la page 22)



CITÉ DE MONTRÉAL

Effacement des lignes homologuées de la rue Lemieux entre l'avenue Rideau et le chemin de la Côte Ste-Catherine, et des lignes homologuées de l'avenue Duhamel entre l'avenue Westbury et la rue Victoria, lesdites lignes étant indiquées en couleur jaune sur le plan No D-17-Mont-Royal, en date du 27 février 1945, préparé à ce sujet par le service des travaux publics, et

Etablissement de lignes homologuées dans le but de réserver comme rue et parc public le territoire compris dans le quadrilatère sis au nord-est de l'avenue Westbury (homologuée), entre l'avenue Rideau et le chemin de la Côte Ste-Catherine, ledit territoire ainsi réservé pour les fins susdites étant indiqué et délimité par des lignes de couleur rouge au plan ci-dessus mentionné.

Avis est donné que le 5 avril 1945, à 10 h. 30 du matin, une requête sera présentée à la Cour supérieure, division de pratique, chambre numéro 31, au Palais de Justice, à Montréal, demandant la permission de modifier le plan général de la cité, par l'effacement des lignes homologuées susdites et par l'établissement de nouvelles lignes ci-dessus décrites, le tout conformément au plan numéro D-17-Mont-Royal, préparé à ce sujet par le service des travaux publics, en date du 27 février 1945, sous la signature de monsieur H.-A. Gibeau, directeur des travaux publics, et de monsieur J.-A. Gravel, ingénieur-surintendant, division technique; lequel plan peut maintenant être examiné à l'hôtel de ville et dont copie certifiée sera produite sur présentation de ladite requête.

Montréal, le 6 mars 1945.
(Signé) Saint-Pierre, Choquette, Berthiaume, Emard, Martineau, McDonald & Séguin, Procureurs de la cité requérante.

La Patrie

Annonces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous—2 centimes par mot minimum 15 mots. Entée en noir 50c par insertion pour une ligne de caractère gothique 14 points.

Semi display: 3c la ligne. Les avis de naissance, décès, mariage, fiançailles, messe de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis in Memoriam chargés au taux uniforme de 75 centimes par insertion.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Emplois demandés: 1 centim par mot avec minimum de 15 mots.

Appelez LANCAS 3121

Service des Petites Annonces. Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h. 30 a.m. à 6 h. p.m.

ARGENT A PRETER

PRETS PERSONNELS

Prêts personnels pour toute fin raisonnable facilement obtenus n'importe quelle succursale de la Banque Royale du Canada. Remboursable par versements commodes. On n'exige pas nécessairement d'endosseurs. S'adresser au gérant de n'importe quelle succursale.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

39 succursales dans Montréal et le district

A VENDRE

MANTEAU couleur beige avec collet renard même couleur, costume tweed, simple pour 16 ans. Manteau brun garni renard, à vendre, 4115 Papineau, 4-j.n.o.

MEDECINS

A. BRISEBOIS M. Médecin, Chirurgien. Gradué de l'Université de Paris. Maladies du cœur, estomac, foie, reins, peau sans impuissance, stérilité, maladies urinaires, vénériennes, diabète, goutte, obésité. 816 Sherbrooke est. près St-Hubert. FR. 5252.

COTE J.-A. SPECIALISTE: maladies sexuelles vénériennes, syphilis, chancre. Aussi traitement par correspondance. CRescent 4055 6854 St-Denis. J.N.O.

DR LAPORTE, spécialiste, eczéma, blennorrhagie, syphilis, vieux condélements, hommes, femmes, nouveau traitement discret, rapide, sûr. Prix raisonnable, 942, rue Cherrier.

PERSONNELLES

CULTURE PHYSIQUE, beauté, grand, mince, améliorer vue, débour-rasser lunettes. Envoyer 10c; LOADSTONE, 3528 RIVARD, Montréal.

PROPRIETES A VENDRE

MAISON trois étages, quatre logements, construction en brique, Bons revenus. Située dans l'Est, près Papineau, à proximité des tramways. Vendra à prompt acheteur \$7.000, comptant ou termes. S'adresser à 1813 Dorchester est. J.N.O.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES: Sachez que les propriétaires du brevet canadien No 497.238, William Charles Innem, de Londres et Graham Richards Baywater, de Woking Surrey, co-inventeurs, tous deux d'Angleterre, accordent le 1er mars 1945, pour "HANGAR POUR AVIONS" désirant acheter des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentir à leur céder leurs droits en entier ou ce brevet.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 761 ouest, rue Ste-Catherine, MONTREAL, 2, P.Q.

Drame de l'aviation à Dayton



Les pompiers et les employés de l'aéroport Wright, à Dayton, Ohio, combattent un incendie allumé dans l'un des hangars lorsqu'un gros avion C-60 s'est écrasé sur l'édifice, causant une violente explosion. Sept personnes ont été tuées, cinq sérieusement blessées, à la suite de l'accident. Huit avions ont été complètement démolis et les dommages sont évalués à quelques trois millions de dollars.

Le chancelier...

(Suite de la page 21)

nal termine en déclarant que les militaires aimeraient bien que les Alliés tentent cette invasion, car cette manœuvre leur permettrait d'administrer une râclée d'importance aux ennemis du Japon.

SUR LE FRONT SUD

ROME, 8 (P.A.) — La 10e division montagnarde de la 5e armée alliée a remporté des gains locaux, malgré les attaques allemandes sur les nouvelles positions alliées de l'ouest de la route Bologne-Pistoie, sur le front italien. Cette division consolide son avance de cinq milles alors qu'elle a pris plusieurs hauteurs dominantes. Ailleurs sur le front italien, les patrouilles sont demeurées en contact avec l'ennemi.

DANS LES AIRS

LONDRES, 8. — (P.C.) — Plus de 1.250 avions de la R.A.F. et du C.A.R.C., la plus grande force nocturne nocturne lancée de Grande-Bretagne cette année, ont semé la destruction, la nuit dernière, dans Dessau, base des Allemands au

front de l'est, ont attaqué des raffineries d'huile essentielles et ont fait leur seizième raid nocturne successif sur Berlin.

Des pilotes, de retour de l'assaut sur Dessau, qui était le principal objectif, ont rapporté que l'entière région de l'objectif était "en flammes d'une extrémité à l'autre, et que de la fumée montait jusqu'à une hauteur de 17.000 pieds".

Dessau, à 67 milles au sud-ouest de Berlin, est l'une des plus grandes villes industrielles du centre de l'Allemagne et est située sur plusieurs chemins de fer qui alimentent les lignes allemandes sur le front russe, à cent milles à peine vers l'est.

Les autres objectifs des bombardiers lourds de la R.A.F., la nuit dernière, comprenaient des raffineries d'huile à Harbourg, non loin de Hambourg et Heide, dans le Schleswig-Holstein, à l'ouest de Kiel. Des avions canadiens ont également attaqué Heide.

Le raid d'hier soir sur Berlin fut effectué par des Mosquitos de la R.A.F. qui, de nouveau, jetèrent des bombes de deux tonnes sur la ville. La température défavorable

au-dessus du continent a réduit, hier, les opérations des forces aériennes alliées de tactique jusqu'à la fin de l'après-midi, mais les chasseurs et les bombardiers moyens ont fait plusieurs attaques fructueuses contre le trafic ferroviaire au nord de la Ruhr. Cinq avions allemands furent abattus dans la journée au-dessus du front.

EN COUR DE POLICE

Service Photo Engraving Ltd., 1206, est, Craig, a été condamnée, ce matin, à \$3.000 d'amende par le juge T.-A. Fontaine pour avoir négligé de remettre au ministère du revenu national une somme de \$3.264,08, représentant l'impôt sur le revenu retenu à la source du salaire d'employés. Le même juge a condamné à \$850 d'amende, plus les frais, J.-H.-A. Labelle Ltée, même adresse, pour une offense semblable, au montant de \$847,87. Me Albert Théberge, c.r., occupait pour la poursuite.

Un interprète est congédié

Par ordre du Procureur de la province de Québec, Paul Dobransky, interprète russe au nouveau Palais de Justice, a été suspendu de ses fonctions et il a immédiatement quitté le nouveau Palais après en avoir été averti par Me Paul Monty, C. R., greffier de la Cour.

Tel est le dernier développement dans l'affaire des cautionnements en Correctionnelle. Ce midi, Anthime Larose et John Pearson étaient toujours dans les cellules, personne n'ayant voulu fournir pour eux le cautionnement de \$5.000 fixé dans leur cause, dans une affaire semblable. Ordre a été donné à la police provinciale et aux employés du Greffier de mettre à l'avenir tous les intrus dehors afin de faire cesser ce "racket".

Compagnie aérienne

TAMPA, Floride, 8. (P.A.) — M. W.-C. Siple, de Montréal, annonce l'organisation d'une compagnie de transport aérien qui reliera Cuba, Haïti, Porto-Rico, Trinidad, le Venezuela, la Colombie et le canal de Panama ainsi que la ville de Mexico et la Jamaïque. Vingt avions Stranraer ont été achetés à ces fins au prix de \$160.000.

M. Siple sera le président et le trésorier de cette compagnie, alors que M. A.-J. Lilly sera le gérant général de la succursale américaine. M. Lilly était instructeur à l'aéroport de Dorval.

Retraite ouverte pour jeunes dames, au Couvent de Marie Réparatrice, 1025 Boul. Mont-Royal, les 13, 14 et 15 mars. Exercices donnés par le R. P. Jean Laramée, S.J., dans les Salles d'œuvres, de 2 h. 30 à 4 h. 30. Donner son nom à la Directrice, D.O. 6776.

Beauté



Hollywood a trouvé une autre expression pour caractériser la beauté de ses vedettes: on dit que c'est une "Cutie-Pie", mot qui ne se traduit pas. Il a été inventé au sujet de Carol Deere, qui paraîtra très prochainement dans une comédie musicale filmée.

QUATRE générations de femmes heureuses ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE

PÂLEUR, FAIBLESSE, MANQUE D'APPÉTIT, TROUBLES FÉMININS SYMPTÔMES OU CONSÉQUENCES DE L'ANÉMIE

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES

PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES

CHEMIE FRANCO AMERICAINE LEE 1560 RUE ST-DENIS, MONTREAL 78

Feuilleton de la "Patrie" **UNE JEUNE FILLE A VOULU** Par Jean La Cassière

Reproduction autorisée par la Société des Cens de Lettres.

67 (suite)

—Bien que guérie et me sentant brillante, en somme, j'appréhendais de même l'interminable voyage que je suis décidée à faire: douze heures de Constantine à Alger, trente-six d'Alger à Colomb-Béchar et Beni-Ounif... et ensuite cinq ou six en autocar, sur ces pistes raboteuses dont vous m'avez parlé...

—Si j'avais seulement quinze ans de moins!

—Vous pouvez, madame, répartit la jeune fille, procéder par étapes... mon amie Paulette vous recevra à bras ouverts. Vous vous reposerez chez elle. Le second arrêt serait à Oran: vous y passerez la nuit... De là, un train, où sont accrochés wagons-lits et wagons-restaurant, vous amènerait à Beni-Ounif, non loin de cette merveilleuse oasis qu'est Figuig...

—Peut-être me résignerai-je, répondit Anne-Marie, à exécuter

ce programme point par point, mais, vous allez sourire, voilà dix ans que je n'ai pas quitté Constantine, et la seule idée de monter en wagon me tracasse, m'écoeure à l'avance...

Elle prit un temps et dit, le menton haut:

—Il y aurait une solution beaucoup plus simple, beaucoup plus agréable aussi...

—Ah! les yeux gris sont étonnés?

—Vous ne devinez pas? Vraiment?

—L'avion, mademoiselle, votre avion!

—Quoi? s'exclama Françoise, vous accepteriez, madame, d'affronter les risques d'une aussi longue traversée aérienne?

—Oui, si vous voulez bien me piloter.

—Mais, objecta la jeune fille très troublée, avez-vous pensé, enfin, il y a douze cents kilomètres entre

Constantine et le terrain de secours de Beni-Abbès. Si tout va bien, et je ne vous cache pas que nous aurions à survoler les monts du Zab et les interminables dunes de l'Erg occidental, cela fera, au bas mot, un vol de sept à huit heures...

—Mon enfant, je n'ai jamais connu la peur.

—Quoi? vous semblez encore hésitante?

—Songez, madame, à ce que vous me demandez! C'est trop, je vous le jure, beaucoup trop! Après ce qui s'est passé, je ne puis affronter le regard du Lieutenant Maurice Tardac!

—C'est bien mon avis! Aussi, ne vous ai-je pressentie que parce que mon fils est absent. Vous ne déposerez à Beni-Abbès; vous passerez un jour, deux jours, bref, le temps que vous voudrez, avec le docteur Réverand et sa femme, puis, quand cela vous plaira, vous reprendrez le chemin du retour.

—J'attendrai Maurice.

Elle joignit les mains et fit anxieuse:

—Qui sait s'il ne reviendra pas blessé?

Les yeux de Françoise battirent, se baissèrent.

Elle eut pourtant la force d'objecter:

—Madame, le Lieutenant peut regagner le bordj d'un moment à l'autre, et je vous assure qu'il me serait affreusement pénible de...

—Ne vous ai-je pas dit que nous

étions bien d'accord sur ce point?

Sur ce, elle tira de son corsage un télégramme, le brandit et fit, avec un air de triomphe:

—J'ai eu des nouvelles ce matin... téléphone et T.S.F. combinés... Dix lignes signées Claudine. Elles me disent que Maurice a été rencontré par des caravaniers... il va bien... il a détruit le rez-de-chaussée, mais il se dirige vers le Rio del Oro, où il juge nécessaire de se montrer aux amateurs de djich... Que Dieu me le ramène intact!

—Alors, fit Françoise, toutes mes objections tombent en ce cas si toutefois, nous ne tardons guère à décoller... Quand serez-vous disposée, madame? Moi, je suis libre comme l'air, c'est le cas de le dire!

Cela dépend de vous mon enfant. Peut-être jugerez-vous nécessaire de faire auparavant réviser votre appareil?

—Inutile! Je peux compter sur lui aussi bien qu'il peut compter sur moi. Voudriez-vous, par exemple, que nous partions demain matin?

—Va pour demain! Croyez-vous que rien puisse me retenir ici, quand je pense que sept ou huit heures suffisent à m'amener dans le bordj de Beni-Abbès? Ah! voir la chambre, le bureau de Maurice!

—C'est entendu, madame. Nous nous envolerons à l'aube. Mon coucou contient justement une bonne carte des territoires du Sud.

Tout à l'heure, je ferai faire le plein d'essence et d'huile, je téléphonerai à Paulette, pour qu'elle ne se tourmente pas...

—Il n'y a qu'un petit ennui à prévoir...

... Et lequel?

—Je n'ai pas l'autorisation de survoler...

Pour la première fois, Françoise entendit le rire d'Anne-Marie. Redevenue grave, celle-ci répliqua, en saisissant une brochure:

—Pardonnez-moi! Vous êtes en règle, comme ayant survolé déjà la région... ou presque...

—Ah! vous avez bouquiné?

—Ne suis-je pas fille et mère d'officiers?

—Je suis contente, madame, si vous saviez comme je suis contente!

—Alors, embrassez-moi, bien vite!

CHAPITRE XV

Avec Claudine, le bonheur était revenu dans la blanche casbah de l'oasis. Le petit docteur dédaignait ses livres pour regarder ou entendre, sans se lasser, sa "grande rouquine". Sous les regards étonnés, mais affectueux, du noir Canara, il retrouvait la puérilité de la prime jeunesse, s'oublant parfois jouer à la chatte noire, en compagnie de Mireille et de sa femme.

(A SUIVRE)

ARMAND ET LES PIRATES

Consigne sévère

Persuasion



JEANNINE ET PATAUD

Visite d'un ange

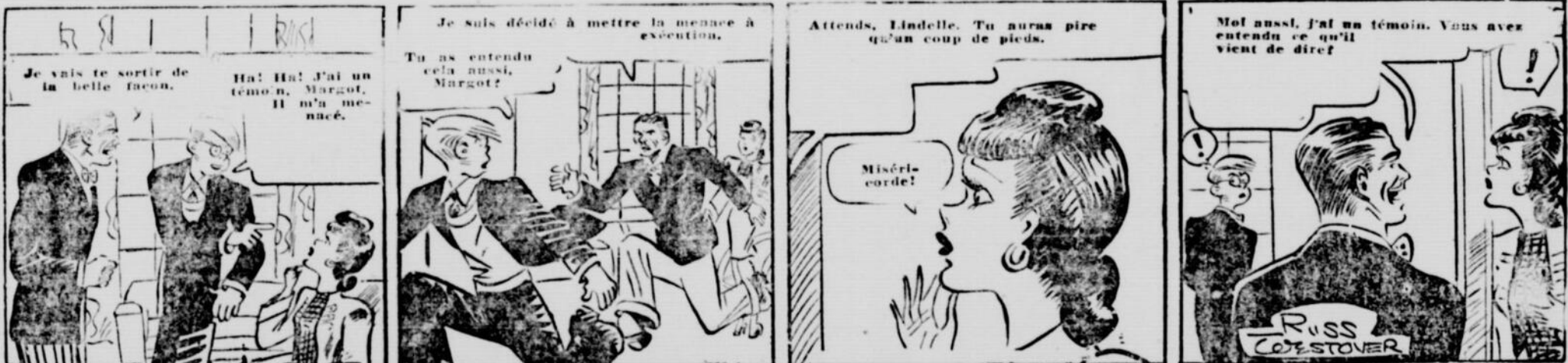
Protocole



MARGOT TRAVAILLE TROP

Menaces

Témoins



LE FANTÔME

Urgence

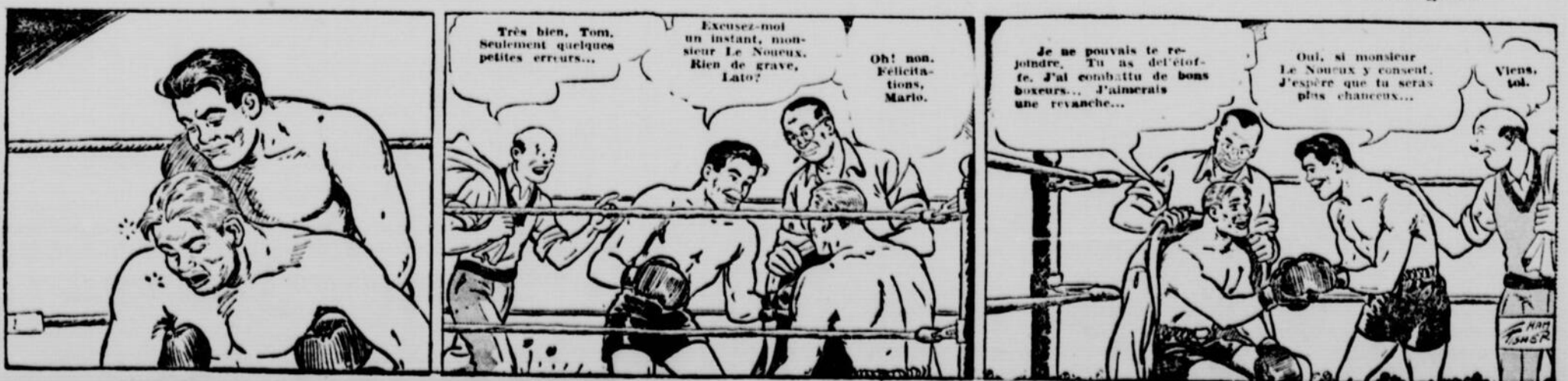
Protection



LES BRAS DE FER

Fraternité

Triomphe



Ouverts de 9 h. à 5 h. 30
samedi compris

Au service du public
depuis 1868

DUPUIS

Pour la première communion

OU LA COMMUNION SOLENNELLE

SERRE-TÊTE

pour retenir le voile

Un ruban plissé sur élastique, les
côtés avec chou de ruban et roset-
te... ou à fleurs délicates.

.29 à .89

DUPUIS — rez-de-chaussée
(Ste-Catherine)



... on ne saurait trop marquer ce jour
d'un caractère tout spécial... afin que
le souvenir de cette cérémonie religieuse
reste gravé dans la mémoire... que fil-
lettes et garçons soient vêtus sobrement
et avec goût. Parents, vous trouverez
chez DUPUIS — au prix que vous vou-
lez payer — vêtements et accessoires
convenables pour de telles circonstances.

MOUCHOIRS

peints à la main

Motif approprié pour la Première
Communion, sur crêpe rayonne,
peau d'Ange.

.35 et .45

ROBES LÉGERES

Pour fillettes de 6 à 8 ans. Choix
de Taffetas, crêpe rayonne, crê-
pe transparent SHEER... avec
un jupon pour convenir. Les
manches peuvent s'enlever pour
l'été.

2.98 à 7.50

JUPONS BLANCS

Pour fillettes de 6 à 14 ans. Le
bas avec volant, le haut à épa-
ulettes larges. Tissue sponcée. —
Confection parfaite... 1.00

DUPUIS — troisième (centre)



IMAGES-SOUVENIRS

Première Communion

Nous avons une belle collection
de ces images-souvenirs au dos
desquelles nous ferons imprimer
le nom et les détails de la pre-
mière communion de l'enfant.

POUR IMPRESSION

le premier... 1.75
cent... .50
le cent... .50
additionnel... .50

IMAGES SEULEMENT

la douzaine... .25
la... .50
LE CENT 2.50
la douzaine... .50
LE CENT 3.75

LES OBJETS DE PIÈTE
DUPUIS — troisième
(Ste-Catherine)



BOUCLES LAVALLIÈRE

En crêpe blanc de belle
qualité... .50
EN TISSU CELANESE... .39

DUPUIS — rez-de-chaussée
(De Montigny)

Quatre articles indispensables pour LA PREMIÈRE COMMUNION.

- pour obtenir la photo-souvenir
- pour la réception à domicile
- pour la visite chez les parents

Le cadeau qu'il désire. Le souvenir qui
demeure. Exclusif à Dupuis

BRASSARDS

à motif liturgique peint à la main, par une artiste
réputée; sans frange, il se conservera intact indé-
finiment.

- LE BRASSARD
- BOUCLE LAVALLIÈRE
- UN INSIGNE
- MOUCHOIR RAYONNE

Les 4 articles... 5.95

DUPUIS — rez-de-chaussée (De Montigny)



SOULIERS POUR COMMUNIANTS

Modèles très nouveaux en
cuir verni noir, cuir de
veau noir; genre Blucher.
Semelles solides. Pointu-
rse: 11 à 3 — largeurs B
et D. Qualités supérieures.

La paire... 2.95
DUPUIS — rez-de-chaussée

COMMENÇANT LUNDI 12 MARS
NOTRE

77^e ANNIVERSAIRE

SUIVEZ NOS ANNONCES

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-G. DUPUIS, v.p. et gér.-général.
RAYMOND DUPUIS, sec.-général.